MONMOUTH BLANK BOOK CO
MMONMOUTH
ILL.
C

TEMPÉRATURE
BEAU ET DOUX AUJOURD'HUI ET DIMANCHE.

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFIÉ
Par l'Audit Bureau of Circulations

VINGT ET UNIEME ANNEE. — No. 44. SHERBROOKE, SAMEDI, 12 AVRIL 1930 TROIS SOUS LE NUMERO

LE MAIRE SKINNER APPUIE M. J. C. MORIN

Sir François LEMIEUX ,juge-en-chef de la Cour Supérieure, qui a présidé à l'ouverture des Assises Criminelles à Québec cette semaine, le jour même où il entrait dans sa 80ème année. Malgré son grand âge, l'éminent juriste fait preuve d'une clarté de jugement et d'une vigueur d'esprit qui se manifestent avec éclat dans l'adresse qu'il a prononcée en cette occasion et qu'on pourra lire dans la "Tribune" d'aujourd'hui en page 10.

La confiance du public stimule les achats à la Bourse, cette semaine

Le faux peu élevé de l'intérêt dans les principaux centres financiers du monde et l'exemple du marché de New York où les prix ont persisté à avancer en dépit d'une vague temporaire de prises de bénéfices ont aussi un heureux effet sur les valeurs canadiennes.

LES FACTEURS EN PRESENCE

(Revue financière hebdomadaire écrite pour la Presse Canadienne par Thomas C. Thompson).

TORONTO, Ont., 12. — La confiance dans un retour de l'activité commerciale et industrielle au Canada a stimulé les achats aux Bourses canadiennes cette semaine pour toutes les classes de récurités. Les achats ont aussi été encouragés par le taux peu élevé de l'intérêt dans les principaux centres financiers du monde, et par l'exemple du marché de New-York, où les prix ont persisté à avancer en dépit d'une vague temporaire de prises de profits.

La liste canadienne cependant n'a pas maintenu l'allure vigoureuse et sensationnelle du marché de New-York, où les professionnels à la hausse ont poussé l'avance qu'ils avaient prise la semaine précédente, et ont réussi à porter les prix d'un grand nombre de parts en vedette à de nouveaux paliers élevés pour l'année. A Toronto et à Montréal l'enthousiasme des acheteurs a été tempéré par la conviction que le ralliement des affaires et de l'industrie sera nécessairement lent et irrégulier, et bien que l'on reconnaisse que des progrès considérables ont été faits, on ne trouve personne qui soit disposé à affirmer que toutes les affaires se sont améliorées dans la même mesure depuis le mois de janvier.

Beaucoup de gens sont désappointés du fait que certaines lignes d'affaires ne sont pas revenues à leurs conditions d'activité normale, comme on l'espérait, mais ceci ne détruit pas le sentiment croissant d'optimismeen rapport avec la tendance générale. Le rétablissement des conditions, fait-on observer, n'est pas une question de direction mais de temps.

Si la liste canadienne n'a pas avancé aussi rapidement que celle du marché de New-York, un fait rassurant du moins est que les stocks canadiens ne sont pas d'habitude sujets aux extrêmes d'activité spéculatrice qui se produisent à New-York. Néanmoins, des avances d'une importance exceptionnelle ont eu lieu à Montréal et à Toronto, et les plus sensationnelles ont été celles du groupe canadien de l'énergie électrique et des utilités. Abitibi Power and Paper s'est surtout distingué sous ce rapport, et ce ne fut qu'à la fermeture des transactions hier qu'on a fait connaitre la cause première de cette avance,

La déclaration faite hier après midi à l'effet que la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario avait terminé les négociations en vue de la vente de 100,000 chevaux-vapeur d'energie à la commission par Hudson Bay Power, une subsidiaire d'Abitibi, a été une surprise pour la plupart des spéculateurs, bien que l'avance sensationnelle des parts d'Abitibi au cours de la semaine eût laissé entrevoir quelque développement de la plus grande importance. Beaucoup de rumeurs circulent en rapport avec la montée d'Abitibi à un nouveau record pour 1930, à 41 1-2 vendredi, en comparaison de ses prix de 35 à 36 3-4 il y a une semaine.

En outre Montreal Power Corporation contribua à attirer l'attention sur le groupe de l'énergie électrique à Montréal. A Toronto il bondit de 82 1-2 il y a une semaine à 88 hier, tandis qu'une avance encore plus remarquable fut enregistrée à Montréal où Montreal Power, de 148 3-4 la semaine dernière, atteignit un nouveau sommet pour 1930, à 160. Shawinigan avança aussi à 79 et 80, en comparaison de 78 3-4 il y a une semaine, et Canada Power and Paper avança durant la semaine de 17 1-2 à 18 1-2.

International Nickel et Brazilian ont suivi les fluctuations du marché de New-York. Brazilian a été actif cependant, et après avoir atteint au cours de la semaine un nouveau sommet pour 1930, à 53, il ferma hier à 51 1-8, soit près de deux points au-dessus de son prix la semaine dernière.

Sous l'influence d'une demande continue à Toronto, Montréal et New-York, Nickel a réussi à atteindre un nouveau sommet pour l'année à 44¼ lundi, bien qu'il ait fermé hier à 41½ en comparaison de 43% il y a une semaine.

Les titres de l'acier, des automobiles et des spécialités ont été très irréguliers aux principales Bourses Canadiennes, mais le mouvement prédominant était à la hausse en dépit de prises de profits. Ford of Canada "A", Massey Harris, Steel of Canada, et Service Stations ont tous avancé durant la semaine.

Il y a des indications de plus de fermeté dans les principaux titres de mines d'or.

UNE DEBACLE MENACANTE A ST-ANSELME

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 12. — La débâcle du printemps est commencée sur la rivière Etchemin, et plusieurs citoyens résidant le long de la rivière ont déménagé par crainte de l'inondation. Il existe une vive anxiété à St-Anselme de Dorchester, à cause de la présence d'un barrage de glace de 20 pieds de haut qui s'est formé sur le pont Taschereau. L'an dernier, ce pont a été démoli.

La situation n'est pas rassurante.

Un quartier négligé jusqu'ici aura sa part des travaux

Le nouveau maire rencontre ses électeurs pour la première fois à la salle Notre-Dame et fait un bel éloge du candidat ouvrier. — "Il n'a pas attendu que l'affaire soit réglée pour faire valoir le principe de la Bonne Entente."

CE QU'IL FAUT A L'HOTEL DE VILLE

Il est temps que les besoins du quartier Ouest soient reconnus, dit M. Morin. — Déclaration catégorique en faveur de la municipalisation. — Pourquoi M. Labrecque s'est-il opposé à la pasteurisation et veut-il le maintien du cabinet noir?

LES DROITS DES OUVRIERS AU CONSEIL

Devant une salle comble des contribuables du quartier Ouest réunis hier soir à la salle Notre-Dame, M. A. C. Skinner, a fait sa première apparition officielle comme maire-élu de Sherbrooke et a reçu une immense ovation. D'un mouvement unanime toute l'assistance s'est levée, comme il pénétrait dans la salle, et l'a longuement acclamé et porté en triomphe. Visiblement ému, le nouveau maire a remercié avec chaleur ses concitoyens du quartier Ouest, dans leur langue, de cette manifestation spontanée et en a reporté tout le mérite à son "bon ami M. Cyrénus Morin, qui sera le prochain échevin du quartier Ouest".

M. Morin, qui avait convoqué la réunion, avait réservé cette surprise à ses électeurs de son quartier; il était à servir une magistrale réplique à son adversaire sur les travaux entrepris dans le quartier quand M. Skinner est apparu dans la salle. Il a interrompu son discours afin de donner occasion au sentiment populaire d'exprimer sa vive satisfaction de l'élection par acclamation de M. Skinner, comme preuve de son loyalisme et de son amour de la "bonne entente".

Sans tarder, le populaire candidat du quartier Ouest a cédé la place à M. Skinner, non sans en faire un vibrant éloge. "Je vous félicite, M. Skinner, très chaleureusement de votre élection par acclamation. Vous avez reçu de la population de Sherbrooke le plus beau témoignage que l'on puisse rendre à un homme public; on a su reconnaitre vos services éminents et rendre hommage à vos qualités d'homme intègre, d'homme d'affaires éprouvé et de citoyen digne d'occuper le poste de maire de la ville. Vous avez toujours pris à coeur les intérêts de la ville de Sherbrooke autant dans votre charge d'échevin jadis que comme président de la Chambre de Commerce; vous avez aussi protégé les intérêts du quartier Ouest et la manifestation unanime de ce soir prouve que mes concitoyens savent vous apprécier à votre mérite. J'ose espérer que vous continuerez encore à vous dévouer pour la cité et que vous n'oublierez point vos bons amis de l'Ouest de la ville qui vous acclament si vaillamment aujourd'hui."

Le maire Skinner

M. Skinner se lève, pour être de nouveau acclamé.

"Je suis très heureux, dit-il de faire ma première visite comme nouveau maire de Sherbrooke, dans le quartier Ouest, l'un des plus importants de la ville comme centre industriel et comme population; et je vous remercie de votre cordiale réception. Maintenant que la différence d'opinion est réglée sans avoir eu de lutte, nous pouvons nous réjouir, car il aurait été regrettable de faire une pareille campagne.

"Je tiens à remercier mon bon ami M. Morin, qui sera je l'espère, votre prochain représentant au conseil municipal, de son attitude à mon égard. Il n'a pas attendu que l'affaire soit réglée comme elle l'est aujourd'hui pour me donner tout son appui; il a parlé fortement en ma faveur en toute occasion il l'a fait franchement et avec conviction, parce qu'il était convaincu qu'il combattait pour le principe de la bonne entente dans la ville de Sherbrooke. Je crois que grâce à son puissant appui j'aurais eu une forte majorité dans le quartier Ouest.

"Maintenant que le conflit est écarté, je vais pouvoir préparer un programme pour les meilleurs intérêts de la ville de Sherbrooke. Je vais consacrer tout mon temps pendant deux ans pour la chose publique; je serai sur la brèche tous les jours ,toujours disposé à recevoir les demandes de mes concitoyens, pour conduire au meilleur de ma connaissance les affaires de la ville.

"Je souhaite que vous fereez l'impossible pour élire M. Morin le 15 avril prochain. M. Morin est un homme qualifié pour remplir le poste qu'il ambitionne; il sera très dévoué pour son quartier et pour assurer la bonne administration de la ville. Travaillez ferme à élire M. Morin, mardi prochain."

M. J.-W. McKee

M. J. W. McKee accompagnait M. Skinner; il est invité à adresser la parole. "Je suis content de venir ce soir, dit-il, dans ce quartier, semer-cier mes amis les Canadiens-français de l'Ouest de leur bonne volonté et de leur générosité. Mercredi soir à l'assemblée de M. Skinner à l'hôtel-de-ville, les Canadiens-français ont démontré pleinement qu'ils voulaient continuer le règne de la bonne entente au sein des deux sections de la grande famille canadienne de la ville de Sherbrooke. Tout s'annonce bien, car cette bonne entente est dans le meilleur intérêt de Sherbrooke ,et vous constaterez que grâce à elle rien n'arrêtera les progrès de la ville ni son avancement, rien ne pourra s'y opposer, pas même la Compagnie "Southern Canada Power". Nous marcherons vers le progrès vers un accroissement de la population à 50,000 âmes avant longtemps.

"Je ne suis pas pessimiste. Je suis sûr que l'avenir de Sherbrooke sera plus grand que nous ne le pensons aujourd'hui; nous connaitrons une ère importante avec un homme de l'habileté de M. Skinner à la tête de l'administration, un homme que vous apprécierez, qui parle votre langue, qui vous connait et qui a su vous apprécier depuis les quarante quelques années qu'il demeure à Sherbrooke Avec vos représentants, il y aura progrès constant si vous savez l'aider et lui prêter main-forte comme vous le faites aujourd'hui.

"Je connais la population canadienne-française comme généreuse, prête à se dévouer et à s'accorder avec les autres éléments et à vivre en parfaite harmonie. Je vous félici-

(A suivre en page 11)

LE POUVOIR D'ACHAT EST A LA HAUSSE

Augmentation au pays dans la consommation des viandes et des volailles. — La production augmente

DANS LA CHAUSSURE

(Presse Canadienne)

OTTAWA, Ont., 12. — Le pouvoir d'achat du public canadien est simplement démontré par l'augmentation de la moyenne de consommation domestique des viandes et volailles, indiquant un niveau de vie plus élevé. D'après le bureau fédéral des statistiques la consommation par tête du boeuf, du porc, du mouton et de l'agneau a été portée de 99.14 livres en 1928 à 157.81 en 1929; la consommation des volailles, de 10.12 livres à 11.38 par personne; et celle des oeufs de 30.59 douzaines à 30.87. La famille canadienne moyenne a consommé en 1929 plus des neuf-dixièmes d'un boeuf; plus de deux porcs et demi, et plus des quatre-cinquièmes d'un mouton ou agneau, en outre de sept poules, des trois-quarts d'une dinde, d'environ la moitié d'une oie et la moitié d'un canard. Des statistiques publiées antérieurement indiquaient aussi une consommation accrue, par tête, des produits de la boulangerie et de la farine de blé.

Un rapport officiel montre que la quantité totale de blé au Canada le dernier jour de mars était de 17.000.000 de boisseaux moindre qu'à la même date l'an dernier. Des 228.836.628 boisseaux de blé au Canada le 31 mars dernier, quelque 45.524.000 boisseaux, ou environ 20 pour cent du total, étaient encore entre les mains des fermiers. Après déduction de la quantité de blé requise pour fins de consommation domestique et de semences, fait observer le rapport, il ne reste apparemment qu'environ 67.375.000 boisseaux de la récolte de blé de 1929 pour l'exportation au cours des quatre prochains mois.

La production des chaussures en cuir en février au Canada a été de 17 pour cent supérieure à celle du mois précédent et les chaussures de femmes constituent la plus forte partie de cette augmentaion. Il est intéressant de noter que les exportations de chaussures en cuir fabriquées au Canada on augmenté de 2.216 paires qu'elles furent en janvier à 13.777 paires en février, et que les exportations de ces derniers mois ont été faites pour la plus grande partie aux Etats-Unis

CE QU'ANNONCERA LE BUDGET

L'hon. C.-A. Dunning prononcera son discours au commencement de mai. — Réduction de la taxe des ventes, accroissement du commerce impérial, de la préférence anglaise, du tarif contre les produits américains et contre le beurre de la Nouvelle-Zélande, protection de nos producteurs de fruits et légumes, encouragement à l'industrie, vente du blé canadien en Angleterre et de l'anthracite anglais au Canada, nouveaux accords commerciaux, etc.

UN SURPLUS DE $50,000,000

(Presse Canadienne)

TORONTO, Ont., 12. — Dans une dépêche spéciale de son correspondant à Ottawa, le "Toronto Globe" dit aujourd'hui:

"Maintenant que le ministre des Finances a annoncé qu'il prononcera son discours du budget aux alentours de la première semaine de mai, les experts politiques s'étudient à prévoir ce que contiendra le budget. Règle générale, les secrets du fisc sont jalousement gardés, mais il semble raisonnablement certain que l'hon Charles A. Dunning:

"1—Réduira la taxe des ventes.

"2—Proposera un budget impérial c'est-à-dire un budget de nature à accroître le commerce dans l'empire.

"3—Donnera au Royaume-Uni une plus large part du commerce canadien, en augmentant la préférence anglaise.

"4—Elèvera le tarif sur plusieurs marchandises provenant des Etats-Unis.

"5—Encouragera les industries canadiennes, principalement les industries basiques comme celle du fer et de l'acier, par une révision tarifaire de quelque deux ou trois cents items des cédules douanières.

"6—Imposera un tarif d'urgence contre le beurre de la Nouvelle-Zélande, en attendant la conclusion d'un traité avec ce Dominion.

"7—Protégera les producteurs canadiens de fruits et de légumes contre le "dumping" de produits des Etats-Unis à des prix ruineux.

"8—Annoncera de nouveaux accords commerciaux avec Terreneuve et d'autres pays, y compris peut-être la Grèce, donnant aux manufacturiers canadiens libre accès à ces marchés.

"9—Fera des propositions précises en vue de stimuler la vente du blé canadien dans le Royaume-Uni, et celle des produits anglais, comme l'anthracite, au Canada.

"10—Annoncera un surplus de $50,000,000 du revenu sur les dépenses.

Représentation proportionnelle

OTTAWA, 12. — Le gouvernement songe à soumettre une mesure de représentation proportionnelle, a déclaré hier le premier ministre Mackenzie King. On ne sait pas encore si le gouvernement prendra action à ce sujet durant la session actuelle, et ceci dépendra, jusqu'à un certain point, de la marche plus ou moins rapide des procédures de la Chambre. Mais le gouvernement étudie la question, et une loi de ce genre sera peut-être soumise au parlement après la vacance de Pâques.

En déclarant qu'il songeait à soumettre cette mesure, le premier ministre dit que la représentation proportionnelle est au programme du parti libéral depuis un grand nombre d'années. Dans un discours à la Chambre des Communes récemment, il mentionna ce fait et cita une résolution adoptée à la convention libérale de 1919 en faveur de l'"acceptation du principe de la représentation proportionnelle."

"C'est une chose qu'il nous reste à faire, et j'espère que cela se fera avant longtemps," ajouta le premier ministre.

Bien que le premier ministre n'ait nullement donné à entendre jusqu'où le gouvernement se propose d'aller dans cette voie, on croit que si une mesure de ce genre est soumise elle ne s'appliquera probablement qu'aux grandes villes. On ne s'attend pas qu'il y ait application par tout le pays du principe de la représentation proportionnelle aux prochaines élections générales. Cependant la question n'a pas encore atteint une phase où il soit possible de prédire avec quelque degré de précision ce qui sera fait à ce sujet.

A quand les élections

OTTAWA, 12. — Après avoir été l'un en face de l'autre presque sans interruption à la Chambre des Communes depuis le 20 de février dernier, les deux chefs parlementaires sont partis tous deux dans des directions opposées hier soir. Le premier ministre Mackenzie King est en route pour les Bermudes, et l'hon. R. B Bennett, le chef conservateur, s'en va à Calgary. Pendant cette vacance de Pâques tous deux ne manqueront sans doute pas de réfléchir longuement à la même question, celle des élections générales.

L'impression générale parmi les députés au moment où ils prenaient le convoi pour retourner dans leurs foyers était que la date des élections dépendra dans une large mesure du budget. Si celui-ci est d'un caractère contentieux le parlement sera peut-être dissous au cours du mois de mai, et les élections auront lieu 60 jours plus tard. Si le budget ne comporte aucun changement qui justifie un appel au peuple, les élections seront peut-être retardées jusqu'à l'an prochain.

Ceux qui prétendent être dans les confidences du gouvernement prévoient qu'il y aura élévation assez forte du tarif général sur un grand nombre d'items, et une augmentation de la préférence pour les marchandises anglaises. L'augmentation du tarif général aurait pour objet de plete.

Il commença avant la Confédération

"J'ai grand plaisir à vous serrer la main," dit Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, en offrant ses bon voeux à William Sarjeant, inspecteur des locomotives à la Pointe Saint Charles, à Montréal, qui vient de prendre sa retraite après 64 années de service.

M. Sarjeant débuta dans les chemins de fer, comme apprenti, en 1866, soit un an avant la confédération. Pendant ses soixante quatre ans de service il fut témoin de l'immense changement opéré dans la traction puisqu'il assista à l'évolution de la locomotive depuis la petite machine qui chauffait au bois jusqu'au géant du rail, du type "6000" et "6100" que le Canadien National fut le premier à mettre en service au Canada. Au cours de sa carrière M. Sarjeant a surveillé la construction de plus de 260 locomotives.

MONSTRUEUX ENGIN DE MORT

Il se fabriquerait en secret en Angleterre l'instrument de combat le plus terrible, pouvant semer la mort partout.

Sa Sainteté irradiera un message à l'univers à la fin de l'Année du Jubilé

(Presse Associée)

CITE DU VATICAN, 12. — On rapporte que le poste de radio que le sénateur Giglielmo Marconi est à construire pour le Pape sera prêt le 29 juin alors que Sa Sainteté, à l'occasion de la fête de Saint-Pierre et Saint-Paul, irradiera un message à l'univers.

Après le bref message du Souverain Pontife, des messages seront adressés aux souverains et aux chefs d'Etat qui ont des relations diplomatiques avec le Saint-Siège après quoi des voeux seront échangés par les postes de radio dirigés par les missionnaires dans diverses parties du monde.

On croit que le Pape mettra finsi fin à l'année du Jubilé qui a été prolongée de six mois en décembre dernier.

L'appareil de radio est renfermé dans un édifice d'un étage dans la Cité du Vatican. Il aura une antenne d'une hauteur de 180 pieds et irradiera sur ondes courtes.

Le sénateur Marconi dirige personnellement les travaux.

A LA CONFERENCE

Le président prévoit une économie de $2,500,000,000 pour l'univers à la suite de la réunion de Londres.

LA CONFIANCE RENAIT

(Presse Associée)

LONDRES, 12. — Le "Daily Mail" annonce ce matin que "l'instrument de guerre le plus terrible jamais inventé par l'homme, défiant toute défense et semant sans merci la mort du haut des cieux est présentement à se fabriquer en secret en Angleterre".

Cette nouvelle terreur de guerre, selon le "Mail", est un gigantesque avion-torpilleur fonctionnant sans équipage, son moteur et son cours étant régis par une horloge et sa coque n'étant qu'un simple réceptacle pour les bombes.

L'horloge est fixée d'avance pour agir à un certain moment et à un endroit spécifique. En arrivant au moment donné, le moteur arrête et toute la machine avec sa charge meurtrière s'écroule sur le sol.

Optimisme de Hoover

(Presse Associée)

WASHINGTON, D.C., 12. — Commentant les résultats de la conférence navale de Londres, le président Hoover a déclaré hier qu'ils représentent peut-être pour le monde une économie totale de $2.500.000.000.

Le président base ce calcul sur les montants que, considère-t-il, le monde se préparait à dépenser en constructions navales. Il cite les chiffres qui servirent de base de discussion à la conférence navale tenue sans succès à Genève en 1927, et dit que d'après ces chiffres les Etats-Unis épargneront jusqu'à $1.000.000.000 dans les prochaines six années comme conséquence de l'accord de Londres.

M. Hoover a exprimé ces vues aux journalistes dans la conférence journalistique régulière du vendredi.

Plus de rivalité

Il déclara que le résultat le plus important des réunions de Londres est "l'abolition finale de la rivalité d'armements maritimes entre les deux plus grandes puissances navales, et l'élimination des craintes et soupçons qui ont été l'effet constant de la rivalité dans la construction des navires de guerre".

RACHAT DES OBLIGATIONS DU VERMONT CENTRAL

OTTAWA, Ont., 12. — Les obligations-or à dix ans, en paiement d'hypothèque, formant un montant total de 8,600,000, et devenant échues le 1er mai prochain, émises par la compagnie du Central Vermont Railway, laquelle fait maintenant partie des chemins de fer canadiens nationaux, seront rachetées par l'émission de nouvelles sécurités. Une mesure à cet effet sera soumise à la présente session du parlement par l'hon. T. A. Crerar, ministre des Chemins de Fer et Canaux.

L'hon. J.-E. Perrault met les épargnants sur leurs gardes

L'industrie minière progresse dans la province, mais on ne doit confier son argent qu'à des gens honnêtes.

NOUVEAUX SMELTERS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12 — L'industrie minière dans la province de Québec progresse d'une façon satisfaisante en dépit du krach à la Bourse des mines, a déclaré hier l'hon. J. E. Perrault, ministre provincial des mines. "Comme preuve de la saine condition de l'industrie minière en cette province, je n'ai qu'à mentionner le fait qu'au moins cinq ou six compagnies dans le nord du Québec ont commencé à ériger ou érigeront cette année des smelters pour extraire le cuivre, l'or et l'argent des minerais minés sur leurs propriétés ou les terrains qui les avoisinent", dit M. Perrault. "L'industrie peut compter sur un avenir brillant. Ceci est vrai non seulement des régions de Rouyn et de l'Abitibi, mais aussi de celles de Chibougamou et de Gaspé où les forages et travaux préliminaires ont été des plus encourageants."

Prudence à observer

Le ministre ajoute que les épargnants devraient observer la plus grande prudence . On ne devrait acheter des parts que lorsque ceux qui les vendent sont en position de produire, comme preuve de leur bonne foi, des rapports officiels sur la valeur des terrains appartenant aux compagnies, ainsi que sur l'honnêteté et l'intégrité des directeurs de ces compagnies.

VOTE DE CONFIANCE AU NOUVEAU CABINET ALLEMAND BRUENING

(Presse Associée)

BERLIN, 12. — Le cabinet Bruening a été soutenu aujourd'hui au Reichstag qui vota sur une motion critique par 217 contre 206. Il y eut une abstention.

La défaite du gouvernement aurait entraîné la dissolution du Reichstag.

DEDICACE OFFICIELLE DU PONT DE MONTREAL

Le premier ministre du Canada y assistera le 24 mai. — Le nom officiel est: "Pont du Hâvre de Montréal".

(Presse Canadienne)

MONTREAL, Qué., 12. — L'hon. W L. Mackenzie Kink, premier ministre du Canada, présidera le 24 mai aux cérémonies de dédicace officielle du nouveau pont du port de Montréal, a annoncé hier le sénateur W. L. McDougald, président de la Commission du Port de Montréal.

M. McDougald a aussi annoncé que le nom officiel de cette nouvelle structure de $20.000.000 sera le "Pont du Havre de Montréal". Le sénateur McDougald dit que tous les travaux du pont sont terminés, mais qu'il ne sera formellement accepté des entrepreneurs qu'après inspection com-

BARNSTON, 12. — Un incendie dont on ignore la cause a détruit la maison de M. Smith et son contenu.

UN PALAIS DE JUSTICE POUR DRUMMONDVILLE

Les plans seront soumis au gouvernement provincial, et le conseil de ville s'abouchera avec le conseil de comté.

L'ACHAT CHEZ NOUS

DRUMMONDVILLE, 12. — A la première assemblée bi-mensuelle d'avril du conseil de ville, tenue mercredi soir, la principale question soumise à la considération de nos représentants municipaux fut celle relative à l'acceptation de plans et spécifications du palais de justice projeté ici depuis de nombreuses années et qu'on s'attend de voir se réaliser prochainement. Les plans soumis au conseil sont au nombre de quatre et préparés par MM. Audet et Poulin, de Sherbrooke; Painchaud et Turgeon, de Montréal; Bigonnès, de Québec, et Richer, de St-Hyacinthe. Ces plans seront incessamment adressés à l'hon. M. Hector Laferté, député de Drummond, qui a promis de se faire auprès de ses collègues du gouvernement provincial l'avocat du projet en question. Si les plans sont acceptés à Québec et que le gouvernement accorde, comme notre population l'espère, surtout depuis les démarches d'une nombreuse délégation à Québec, à ce sujet, il y a quelques semaines, un octroi suffisamment généreux, le conseil de ville entrera sans tarder en pourparlers avec le conseil du comté pour fixer les répartitions et le paiement de la balance du coût de la construction du palais. Ce dernier coûtera approximativement $125,000. L'édifice actuel est très vieux et dans un état de délabrement qui ne fait pas justice au coeur de notre ville où il est situé et ne donne pas suffisamment de confort aux employés du bureau d'enregistrement qui y est situé, pas plus d'ailleurs aux juges, aux avocats et aux plaideurs quand la Cour Supérieure y siège, les trois derniers jours de chaque mois. Le Palais projeté serait construit sur le lot vacant situé près de l'église St-Frederic, entre les rues Brock et Lindsay.

ASSEMBLEE DES MANUFACTURIERS

La section locale de l'Association des Manufacturiers Canadiens a tenu mercredi après-midi, une assemblée à laquelle plusieurs questions intéressantes ont été discutées et où il fut procédé à l'élection des officiers pour les prochains douze mois avec le résultat suivant: président, W.-C. Gall; Dominion Silk Dyeing and Finishing Company; vice-président, J.-W. Mullin, Canadian Marconi Co.; secrétaire, Russel Weaver, Butterfly Hosiery; représentant à la division de Québec, N.-G. Glattfelter et W.-A. Moisan, représentant sur le conseil exécutif du Dominion, F.-C. Christman; président du comité du tarif, Adélard Bernard; transport, R.-H. Sperling; relations industrielles, J.-A. Duchesne; publicité, P.-E. Rioux; législation, W.-A. Moisan.

Une des principales résolutions unanimement adoptées fut celle suggérant au conseil municipal de notre ville ainsi qu'aux commissions d'écoles de n'acheter dorénavant, et en autant que faire se pourra, que des produits fabriqués au Canada. Il y fut décidé d'appuyer, comme par ces dernières années, le principe et la mise en vigueur de l'heure avancée en notre ville, ce printemps.

Les membres de l'Association ont énergiquement protesté contre l'habitude qu'on a de longuement laisser stationner des convois sur la voie ferrée du Canadien National, interceptant ainsi la circulation sur les rues Heriot, Lindsay et Dorion, entre midi et 1 heure et ainsi retardant trop souvent les employés des manufactures qui se rendent à leur travail, après le diner.

OBSEQUES DE MLLE C. BOUDREAU

Monsieur le chanoine O. Z. Letendre chante le service.

Ces jours derniers s'éteignait paisiblement à la demeure de ses parents Mlle C. Boudreau fille de M. Félix Boudreau agent d'immeubles de cette ville.

Mlle Boudreau qui était membre de la Congrégation des Enfants de Marie n'avait que 24 ans et laisse pour la pleurer un grand nombre de parents et un plus grand nombre d'amis.

Ses funérailles ont eu lieu en la cathédrale St-Michel.

M. le chanoine O. Z. Letendre chantait le service assisté de MM. les abbés Euclide Rousseau et Maurice Fortier comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Rosaire Lapointe ainsi que M. l'abbé Alfred Linahan disaient la messe aux autels latéraux.

La chorale de la cathédrale sous la direction du professeur O. Cartier dont M. Boudreau est membre exécuta la messe de Perozi. Parmi les solistes mentionnons MM. O. Cartier, F. Perron, notaire H. Dubuc et R. Bourque.

M. Paul-Emile Genest conduisait le deuil. Les porteurs d'honneur étaient MM. Arm. Lacharité Roland Genest, O. Hénaire, Paul Girard, Paul Denault et R. Delude. Portaient la dépouille mortelle: MM. J. Gaudette, Oscar Campeau, Roland Bourque, Emile Gosselin, Roméo Rousseau et C. E. Ruel.

Dans le cortège on remarquait M. F. Boudreau, père de la défunte, ses frères Benoit et Léo, MM. le notaire E. Boudreau, W. Brault, D. Boudreau Dr J. E. Noel, Dr O. Noel, H. G. Boudreau, P. Labrecque, Dr A. Darche, E. Boudreau, C. E. Bachand, B. Courchesne, D. Guertin, A. Lemaire, M. Blais, E. Courchesne, G. Galipeau, W. Hethrington, L. Darche, F. Bousquet, R. Gauvin, E. Rheault, R. Lagueux, M. Delisle, L. Bernier, le notaire Dubuc, Jos Lacombe, A. Guérette, R. Boudreau, W. Vallée, Mmes W. Brault, O. Renaud, C. Boudreau, R. Boudreau, M. Gosselin, W. Vallée, J. Bousquet, Mlles I. Gauthier, G. Ruel et plusieurs autres.

Offrandes de messes: Trentain par son père et sa mère.

Grand'messes: par ses frères, Benoît, Raoul et Léo, le notaire Boudreau les Enfants de Marie de la Cathédrale, les employées de la Julius Kayser, Dépt des gants, Mme J. E. Boudreau, M. et Mme D. Boudreau, C. Boudreau, J. O. Renaud, M. Henri G. Boudreau, M. et Mme J. Jalbert, W. Brault, O. Bourque, Ad. Bourque, O. Ruel, Lucien Blanchard, J. A. St-Cyr, Mlles Claire et G. Boudreau, Simonne Boudreau, Juliette et berthe Boudreau, G. et B. Ruel, M. E. Dubois, MM. les porteurs, Mlle Antoinette Girard Mme Ernest Lepage, W. Charest, B. Courchesne, R. Frère H. Martin, O. P., H. Caron, **A. Boudreau de Montréal, Mlle I. Gauthier, C. Mathieu et des amis de Québec, Mlles F. Vézina, S. Morency, G. Boivin, MM. J. P. Lortie, R.** Trudel et A. Lavoie, Mlle Y. Lagueux, de Québec.

Offrandes de bouquets spirituels: Affiliation aux oeuvres de Terre Sainte, M. et Mme Dr J. E. Noel, R. F. Cyrille, monastère de Ste-Anne de Beaupré, M. et Mme P. H. Kirouac, de Québec, Mme O. Renaud, Mlles D. Boudreau, Y. Courchesne, J. Francoeur, Mmes C. Boudreau, E. Janelle, R. Joubert, R. Allard, J. O. Chartier, A. Roy, L. Courtemanche, la famille Lagueux, de Québec.

Offrandes de sympathies: M. Armand Crépeau, M. P. P., le notaire P. H. Dubuc, le notaire E. Boudreau, H. N. Brien, J. P. Lortie, de Québec, B. Foucault, J. F. Leblanc, Carl Camirand, C. A. Crochetière, M. Dubois, A. Blondin, Alp. Bergeron, A. Dubuc, M. et Mme P. H. Kirouac, de Québec, M. et Mme A. Boudreau, de Montréal, Mlle F. Vézina, de Québec, E. Desbiens, J. Benoit, H. et E. St-Yves, A. Délisle, Y. Lagueux, de Bernier D. Audet G. Boivin de Québec, A. Beauregard, L. et M. Québec, Mme Alb. Delude, Dr et Mme N. Hamel, M. et Mme O. Cloutier, R. Charest, C. Leblanc, A. Guérette, Alf. Noel, J. A. Beaulieu, Marcel Morissette, A. Gladu, P. Labrecque, Alf. Brault, Henri Côté, Fernand Perron, L. Girard, H. L. Blais, Gaston Jutras, R. Charest, J. N. Noel Eug. Bourque, O. Chamberland, O. Ramsay, B. Brûlé, T. Beaudoin, J. D. Lacombe, S. W. Hansford, Mlles Colette Bourque, C. Boisvert. Mme Guertin, M. Oscar Noel, de Détroit, la famille J. O. Dufour, la famille Stewart, la famille J. L. N. Blais, la famille T. Bernier, la famille Delisle, la famille Galipeau. C. Boudreau, W. Brault, Mlles E. Bouchard et F. Bouchard, de Montréal, S. Morency, de Québec, les Soeurs Missionnaires de N.-D. de l'Afrique, de Lévis, Mme F. X. Bouchard, de Montréal, Mlles Y. Gilbert, Y. Doyon, Y. Poulin, M. Charest, J. Charest, E. Noel, MM. et Mmes A. Gaucher, R. Comtois, J. P. Bernier, J. Jalbert, A. Gosselin, D. Fisette, A. E. Beauregard, les employées de la Julius Kayser, Mme Valmore Dion, de Windsor Mills, Mlles Mary Mackin, Simonne Fisette, Hénédine Gauvin, de Plessisville, M. Allard, P. Fistte, E. Allard, E. H. Gauvin, MM. O. Campeau, R. Delude, E. Gosselin, T. Dupont, R. Boudreau, R. Genest, P. E. Genest, J. A. Hénaire.

Offrandes de fleurs, M. C. E. Ruel, gerbe; la famille O. Rouillard, cousin, Kayser Girls Auxiliary, gerbe; Mme W. Vallée, gerbe; Mlles M. et C. Lepage, gerbe; M. et Mme L. Courtemanche, gerbe.

Télégrammes de sympathies: M. Raoul Boudreau, E. U., M. et Mme A. Bourque, E. U. M. W. E. Courtemanche, Waterloo, la famille A. Lagueux, de Québec.

La défunte laisse dans le deuil son père et sa mère ,M. et Mme Félix Boudreau et trois frères, Benoit, Raoul et Léo.

LA RADIO

SAMEDI, 12 AVRIL, 1930.

STATION CKAC, MONTREAL.
10.30 a.m.—Musicale.
11 a.m.—L'heure.
11.00 a.m.—Menu bilingue.
1130 a.m.—Bourse. Nouvelles. Nouvelles Température.
5.45-6.00 p.m.—Cours de pure diction, Jules Massé.
6.00-6.10 p.m.—Bourse. Nouvelles Température. Programme du soir.
6.10-7.00 p.m—Orchestre
7.00 p.m.—L'heure.
7.00-8.00 p.m.—"Blenders"
800-8.30 p.m.—Concert Frigidaire.
8.30-9.00 p.m.—Studio.
9.00-10.00 p.m—Ensemble symphonique.
10.00 p.m.—Température.
10.05 p.m.—L'heure.

KDKA — East Pittsburgh — 305.9
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—The Fuller Man.
8.00 p.m.—Dixie Circus.
8.15 p.m.—"Listen Officer", pièce dirigée par Hélène Backus.
8.30 p.m.—La Flûte Enchantée.
9.00 p.m.—Broadway Lights.
9.15 p.m.—Club Reporter.
9.30 p.m.—Ménestrels.
10.00 p.m.—Les Recitalists.
10.30 p.m.—Miniature Theatre.
11.00 p.m.—Température; messages à l'extrême nord.

WEAF — New-York — 454.3
6.0' p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—"Science and Morals".
7.00 p.m.—Floy Williams, ténor.
7.15 p.m.—The Jameses.
7.30 p.m.—Programme Phil Stipaltalny.
8.00 p.m.—New Business World.
8.30 p.m.—Programme Del Monte.
9.00 p.m.—Heure General Electric.
10.00 p.m.—Orchestre Lucky Strike.
11.00 p.m.—Troubadours of the Moon.
11.15 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.

WJZ — New-York — 394.5
6.00 p.m.—Mme Gaisborg, pianiste.
6.15 p.m.—Dandies of Yesterday.
6.30 p.m.—Piano et chant.
6.45 p.m—Literary Digest
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
715 pm—RCA Theremin Ether Wave Music
7.30 p.m.—Fuller Man
8.00 p.m.—Dixie Circus.
8.15 p.m.—Moment Musical.
8.30 p.m.—La Flûte Argentée.
9.00 p.m.—Broadway Lights.
9.15 p.m.—Club Reporter.
930 p.m.—Ménestrels hollandais.
10.00 p.m.—Strings and Bows.
10.30 p.m.—Miniature Theatre.
11.00 p.m—Musique Slumber.

WGY — Schenectady, N.-Y. — 379.5
6.00 p.m.—Concert.
7.00 p.m.—Floyd Williams et trio à cordes.
7.15 p.m.—Les Jameses.
7.30 p.m.—Programme Phil Spitalny.
8.00 p.m.—New Business World.
8.30 p.m.—Programme Del Monte.
9.00 p.m.—Heure General Electric.
1000 p.m.—Programme Lucky Strike.
11.00 p.m.—Programme de dans.

WPG — Atlantic City — 272.6
8.10 p.m.—Orchestre.
8.45 p.m.—Programme du studio.
9.15 p.m.—Hôtel Chalfonte
1000 p.m.—Orchestre à cordes.
10.30 p.m.—Orchestre de danse.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre
WOR — Newark, N.-J. — 422.3
6.00 p.m.—L'oncle Don.
6.30 p.m.—Orchestre.
700 p.m.—Causerie.
715 p.m.—Lina Neremberg, pianiste
7.30 p.m.—Half Seas Over—(chansons et histoires marines).
8.00 p.m.—American Legion.
8.15 p.m.—Programme Crosley.
9.00 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m.—Orchestre.
9.55 p.m.—DX Discussion
10.05 p.m.—Wandering Minstrels.
10.30 p.m.—Russian Revelries.
1100 pm.—Nouvelles.
11.05 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Moonbeams.

WLW — Cincinnati, Ohio — 428
6.15 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Heure Crosley.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.15 p.m.—Tony's Scrap Book
7.30 p.m.—Fuller Brush Men.
800 p.m.—Dixie Circus.
8.15 p.m.—Saturday Knights.
9.00 p.m.—Heure Canova Coffee.
9.30 p.m.—Ménestrels.
10.00 p.m.—Les Honolulans.
10.30 p.m.—Crosley Cossacks.
1100 p.m.—Murdock Williams.
11.15 p.m.—Orgue.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.

CFCF — Montréal — 291.3
6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Bourse.
7.15 p.m.—Purple Circle
730 p.m.—Discours.
7.45 p.m.—Orchestre.
9.00 p.m.—Cabaret Grand Gardens.
10.00 p.m.—A être annoncé
1100 p.m.—Maroon Club.

POSTES WABC ET W2XE
4.30 p.m.—Orchestre.
5.00 p.m.—Trio français et Kenyon Congdon, baryton.
5.30 p.m.—Quiet Harmonies.
5.45 p.m.—Numéro éducationnel Columbia.
6.00 p.m.—Orchestre de l'hôtel Skelton.
6.30 p.m.—Sports.
7.00 p.m.—Bernhard Levitow et l'Ensemble Commodore.
7.30 p.m.—Orchestre Littmann — Byron Holliday, ténor; Helen Richards, contralto.
8.00 p.m.—Numéro éducationnel Columbia.
8.30 p.m.—Dixie Echoes.
9.00 p.m.—Show Boat
10.00 p.m.—Paramount.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.15 p.m.—Orchestre Paramount.
11.30 p.m.—Les Royal Canadians
12.00 minuit.—Orchestre.
12.30 a.m—Midnight Melodies

WHAM — Rochester, N.-Y. — 360.7
6.10 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Orchestre.
645 p.m.—Programme du studio.
700 p.m—Ames'n Andy
7.15 p.m.—Programme Trustwodthy Transportation.
7.24 p.m.—Causerie.
7.30 p.m.—Fuller Man.
8.00 p.m.—Duo de piano
8.30 p.m.—Orgue.
9.00 p.m.—Causerie.
9.05 u.m.—Ecole Eastman.
9.30 p.m.—Ménestrels hollandais.
10.00 p.m.—Les Recitalists
10.30 p.m.—Miniature Theatre.
1100 p.m.—Orchestre.
11.30 pm—Hôtel Seneca.
12.00 minuit.—Orchestre.

WTAM — Cleveland
6.15 p.m.—Chant.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Programme Stubby.
7.30 p.m.—Orchestre.
8.00 p.m.—Les frères Lowe
830 p.m.—Programme California Packing.
9.00 p.m.—Heure General Electric.
10.00 p.m.—Opéra.
10.35 p.m.—Freddie Carlone
10.30 p.m.—Nouvelles.
11.05 p.m.—Musique Slumber.
1130 p.m.—Les Virginians.
1200 minuit.—Hello America.
1.00 a.m.—Song Shop.

WCAU — Philadelphie
6.00 p.m.— Goldenberg's Peanut Chewers.
6.15 p.m.—Nouvelels.
6.20 p.m.—Sport.
(A suivre en page 8)

Le thé du Japon "Salada" a un arome doux et délicat

"SALADA"

THÉ DU JAPON

F 740

(VERT)

'Tout frais des plantations'

The MADISON

Avenue Illinois, donnant sur la Promenade et l'Océan

"Un Hôtel Distinctement Différent"
JUSTE TERMINE A ATLANTIC CITY
HOSPITALITE COLONIALE INSURPASSABLE
Maintenant Prêt pour VOUS accueillir!

$4 par jour et plus, Plan Européen.
$7 par jour et plus, Plan Américain.

FETTER & HOLLINGER Inc., EUGENE C. FETTER, Dir.-Gér.

GRATIS

Magnifique plat à patates non couvert, 10 pouces. Valeur $1.00, donné gratis avec le Thé et Café

MIKADO

Meilleur que tout autre thé et café du même prix. En vente partout à 75c la livre. Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO. — MONTREAL

$500 AUX BONS YEUX $500

CHERCHEZ LES MITES

CENT PRIX!

Soixante-et-huit prix en argent
Trente-deux prix en marchandises

PREMIER PRIX	$ 50.00
Deuxième Prix	30.00
Troisième Prix	20.00
Quinze Prix de $10.00	150.00
Cinquante Prix de $5.00	250.00
Total	$500.00

En plus de ces prix en argent, il y aura 32 prix en marchandises.

Bon oeil et crayon bien aiguisé gagneront cet argent. Voez combien de MITES et de LARVES vous pouvez découvrir dans l'image.

Procurez-vous chez votre pharmacien une formule d'adhésion au concours

Afin de vous faciliter la démarcatoin en noir des MITES et DES LARVES DE MITES, une reproduction exacte de l'image ci-dessus, imprimée en encre bleue pâle, se trouve sur la formule d'adhésion au concours, que vous pouvez vous procurer chez votre pharmacien. N'envoyez pas l'image ci-dessus. Si votre pharmacien n'a pas de formule, écrivez directemeat à Canada Rex Spray Co., Limited, Brighton, Ont.

RENSEIGNEMENTS INTERESSANTS AU SUJET DES MITES

MITES — LARVES DE MITES

Il existe trois espèces de mites qui s'attaquent aux effets de maison:

La Mite des étoffes (Tinéola Biselliella)

La Mite des fourrures (Tinéa pellionella)

La Mite des tapis (Trichophoga tapetzella)

"Ouvrières du mal, elles aiment l'obscurité et fuient la lumière."

Ce sont les larves des mites qui rongent et non les mites. Les mites déposent leurs oeufs sur les vêtements de laine, les fourrures luxueuses, les tentures, etc., et aussitôt qu'elles sont écloses, les larves commencent leurs dépradations. Plusieurs générations apparaissent dans une même année; mais c'est au printemps que la femelle pond le plus grand nombre d'oeufs.

Une seule méthode protège efficacement; détruire les mites, les larves et les oeufs avec FLY-TOX.

Les Mites Mortes ne pondent plus. Les Larves Mortes ne rongent plus.

Le mode d'emploi le plus efficace de FLY-TOX contre les Mites se trouve sur la formule officielle d'adhésion au concours.

FLY-TOX

FABRIQUE EN CANADA

PARENTS HEUREUX QUAND BEBE DORT PROFONDEMENT

Voici une manière de calmer les bébés qui pleurent et restent éveillés et de les faire dormir promptement et facilement. C'est la manière que les médecins recommandent et que des millions de mères ont trouvée sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria de Fletcher, entièrement végétal et de goût agréable, endort les bébés les plus agités, les plus de méchante humeur en quelques minutes !Et pour les coliques, les rhumes, les malaises, il n'y a rien comme le Castoria. La signature de Chas. H. Fletcher est la marque du vrai Castoria. Evitez les contrefaçons et soyez sûr. — 65.

Une jambe de lait ---

empêcha Mme Payette de marcher pendant 25 ans -- Quelques paquets du célèbre remède -- *La Potion Antilaiteuse du Dr. Sirois* -- lui fait recouvrer l'usage de ses membres. Lisez sa lettre et suivez son exemple:

"Je ne marchais pas depuis 25 ans à cause d'une jambe de lait et après avoir employé un seul paquet de la Potion Antilaiteuse du Dr. N. Alphonse Sirois, j'ai commencé à marcher. Je suis à prendre le second paquet de ce remède et j'ai la certitude qu'il me rétablira complètement."

Avis aux intéressés.
Mme. PAYETTE,
35a Rue Iberville, Montréal.

LA POTION ANTILAITEUSE
DU DR. N. ALPHONSE SIROIS

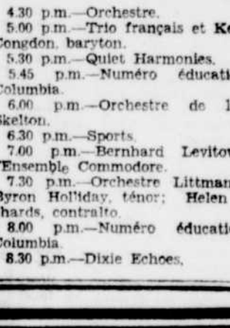
est composée des fleurs, racines et feuilles de plantes bienfaisantes mises sur la terre pour aider l'humanité à conserver et recouvrer la santé. Le Dr. Sirois, médecin bien connu dans toute la province de Québec, a au cours de ses nombreuses années de pratique étudié ces plantes et le célèbre remède— La Potion Antilaiteuse du Dr. Sirois fut le résultat de cette étude approfondie.

POUR LES FEMMES
La Potion Antilaiteuse du Dr. Sirois

est le plus précieux des remèdes surtout durant l'époque de la grossesse et du sevrage. Il soulage la constipation et la mauvaise digestion. Il prévient les fausses couches, les jambes de lait, l'hydropisie, les hémorrhoides, etc. Il est inestimable pendant le retour de l'âge.

ABSOLUMENT INOFFENSIF
SE PREND COMME LE THE
Un paquet dure de 3 à 5 mois et ne coûte que $2.00.
En vente par les pharmaciens et les marchands généraux.

Expédié poste payée sur réception de $2.00 par
Dr. N. Alphonse Sirois, Enrg. Ste-Anne de la Pocatière, Qué.



Dr. N. ALPHONSE SIROIS

CLOCHES D'EGLISE

de la célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, France.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une machine pour sonner les cloches en branle, laquelle est installée dans notre atelier à Québec.

Cette machine est une merveille à tous les points de vue.

C. EMILE MORISSETTE, Ltée
236, rue Latourelle; Québec.

Représentants Généraux au Canada et aux Etats-Unis
Représentant à Montréal, Z. O. TOURANGEAU, 4064, rue St-Hubert, Montréal.

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

L'ESPION

EPISODE

DE LA GUERRE DE L'INDEPENDANCE

Par J. F. Cooper

(Traduction Defauconpret)

Il n'y avait ni lampe ni chandelle, mais la flamme d'un bois sec répandait assez de clarté pour qu'on pût lire. Dans un coin était un lit de paille, négligemment couvert d'une double couverture de laine. Des crochets de fer enfoncés dans les fentes du rocher qui servait de muraille soutenaient des vêtements de toute espèce à l'usage des deux sexes, et pouvant servir à tous les âges et à toutes les conditions. Elle y remarqua entre autres divers uniformes anglais et américains, suspendus paisiblement à côté les uns des autres, et une perruque bien poudrée servait de couronnement à une robe de calicot rayé, telle qu'en portaient ordinairement les paysannes. En un mot, c'était une garderobe complète, qui aurait pu suffire pour équiper toute une paroisse. En face de la cheminée était un buffet ouvert, dans lequel on voyait quelques assiettes, un pot de faience, du pain et des restes de viandes froides. Devant le feu était une table dont le pied était cassé, et formée de planches non rabotées. Sur cette table était un livre fermé que sa taille et sa forme semblaient annoncer une Bible. Une escabelle et un petit nombre d'ustensiles de ménage composaient le reste du mobilier.

Mais ce qui attira surtout l'attention de Frances, ce fut le personnage qui occupait alors cette chaumière. Il était assis sur l'escabelle, devant la table, le front appuyé sur une main de manière à cacher entièrement son visage, et paraissait fort occupé à examiner des papiers placés devant lui. Sur la table était une paire de pistolets richement montés, et l'on apercevait entre ses jambes la poignée d'un sabre qui n'annonçait pas moins de magnificence, et laquelle son autre main reposait négligemment. La grande taille de cet individu et ses membres plus robustes que ceux de Henry ou d'Harvey Birch suffirent, indépendamment de son costume, pour assurer Frances qu'elle ne voyait en lui ni l'un ni l'autre de ceux qu'elle cherchait. Il portait une redingote boutonnée jusqu'au menton, et qui, se séparant à ses genoux, laissait apercevoir des culottes de peau de buffle, des bottes et des éperons. Un chapeau rond était placé sur les pierres qui formaient le plancher de la hutte, comme pour faire place à une grande carte étendue sur la table avec d'autres papiers.

C'était un événement auquel Frances ne s'attendait guère. Elle était tellement convaincue que l'homme qu'elle avait vu deux fois près de cette étrange demeure était Harvey Birch, qu'en apprenant le rôle qu'il avait joué pour favoriser l'évasion de son frère, elle n'avait pas douté un instant qu'elle ne les trouvât tous deux dans l'endroit qu'elle voyait occupé par un autre individu. Elle regardait encore par la crevasse, ne sachant trop si elle devait se retirer ou attendre quelque temps dans l'espoir de voir arriver son frère, quand l'étranger retirant la main qui lui couvrait les yeux et levant la tête pour prendre une attitude de profonde réflexion, elle reconnut sur-le-champ les traits calmes et bienveillants de M. Harper.

Tout ce qu'il avait promis à son frère, tout ce que Dunwoodie avait dit de son caractère et de son pouvoir, toutes les marques d'intérêt paternel qu'il lui avait données à elle-même, se présentèrent en même temps à l'imagination de Frances. Elle ouvrit la porte sur-le-champ, et s'écria en se précipitant à ses pieds et en embrassant ses genoux :

—Sauvez-le ! sauvez mon frère ! Souvenez-vous de vos promesses !

Le premier mouvement de M. Harper en voyant la porte s'ouvrir, avait été de se lever et d'approcher la main vers ses pistolets; mais, soulevant le capuchon de la mante de Frances, qui lui couvrait une partie du visage, il la reconnut au même instant, et s'écria avec le ton de la plus grande surprise :

—Miss Wharton ici ! Il est impossible que vous soyez seule !

—Il n'y a avec moi que Dieu et vous, répondit-elle, et c'est en son saint nom que je vous conjure de vous rappeler vos promesses et de sauver mon frère.

Il était difficile de lire dans les pensées d'un homme aussi bien habitué que l'était Harper à commander à toutes ses passions; et cependant son oeil pensif brillait d'un nouvel éclat pendant qu'il écoutait le recit de la jeune fille. Il prit un vif intérêt aux détails qu'elle lui donna sur l'évasion de Henry et sa fuite dans les bois, et il entendit tout le reste de sa relation avec une expression bien marquée de bienveillance; et quand elle finit par lui témoigner la crainte qu'elle avait que son frère ne restât trop longtemps dans les montagnes, au lieu de s'en éloigner, il eut l'air de partager son inquiétude, et fit deux ou trois tours dans la chambre en paraissant réfléchir profondément.

Frances hésita; sa main se plaça, sans le savoir, sur la poignée d'un des pistolets; la pâleur dont la crainte avait couvert ses beaux traits fit place au plus vif incarnat, et après une courte pause elle ajouta :

—Nous pouvons compter sur l'amitié du major Dunwoodie; mais il a un sentiment d'honneur si pur, si exalté, que... que malgré... malgré les efforts qu'il en coûtera à son coeur, il regardera comme un devoir de mettre tout en oeuvre pour le faire arrêter. D'ailleurs il croit que Henry ne court aucun risque, parce qu'il compte sur votre protection...

—Sur ma protection ! répéta Harper avec un air de surprise.

—Oui, sur la vôtre, dit Frances. Quand je lui ai eu dit la manière dont vous nous aviez parlé, il m'a assuré que vous aviez le pouvoir d'obtenir la grâce de Henry, et que si vous en aviez fait la promesse, vous tiendriez bien certainement.

—Ne vous a-t-il rien dit de plus ? lui demanda Harper en fixant sur elle ses yeux perçants.

—Pas d'avantage, répondit Frances; il n'a fait que nous répéter que Henry était sauvé. Il est occupé à vous chercher en ce moment.

—Miss Wharton, dit Harper avec une dignité calme, il serait inutile de vous cacher maintenant que je ne joue pas un des derniers rôles dans la malheureuse lutte qui a lieu en ce moment entre l'Angleterre et l'Amérique. Vous devez l'évasion de votre frère à la connaissance que j'avais de son innocence et au souvenir que j'ai conservé de ma promesse. Le major Dunwoodie s'est trompé en disant que je pouvais procurer ouvertement la grâce du capitaine Wharton. Je puis maintenant veiller à sa sûreté, et je vous donne ma parole, parole qui n'est pas sans avoir quelque poids auprès de Washington, qu'on prendra des moyens pour qu'il ne soit pas arrêté de nouveau; mais aussi j'exige de vous que vous me promettiez de garder un secret inviolable sur cette entrevue, jusqu'à ce que je vous permettre d'en parler.

Frances lui fit la promesse qu'il lui demandait.

—Votre frère, continua-t-il, va arriver ici avec celui qui l'a délivré; mais il ne faut pas qu'il me voie, sans quoi la vie de Birch pourrait se trouver en danger.

—En danger ! s'écria Frances; jamais. Mon frère n'est pas assez vil pour trahir l'homme qui l'a sauvé.

—Ce qui se passe en ce pays, miss Wharton, reprit Harper, n'est pas un jeu d'enfant. La vie et la fortune des hommes ne tiennent qu'à un fil fragile; et il ne faut pas le laisser à la merci des accidents. Si sir Henry Clinton savait que Birch a la moindre communication avec moi, rien ne pourrait sauver la vie de cet infortuné. Ainsi donc, si le sang humain vous fait horreur, si vous vous souvenez du service rendu à votre frère, soyez prudente, et gardez le silence. Communiquez-leur tout ce que vous savez, et pressez-les de partir à l'instant. Il faut qu'ils passent avant le jour les derniers piquets de l'armée américaine, et je veillerai à ce que personne n'interrompe leur marche. On peut trouver pour le major Dunwoodie une occupation plus agréable que celle de mettre en danger les jours de son ami.

Tout en parlant ainsi, il plaça la carte étendue sur la table, prenait quelques papiers qui étaient à côté, et mettait le tout dans une poche de sa redingote. Il n'avait pas encore fini, quand Frances entendit sur sa tête la voix du colporteur qui parlait d'un ton beaucoup plus élevé que de coutume.

On peut aisément s'imaginer quel fut l'étonnement de Henry, et surtout d'Harvey, lorsque en arrivant ils s'aperçurent Frances. Sans attendre ni questions ni explications, elle se jeta dans les bras de son frère, et ne s'expliqua d'abord que par ses larmes.

A SUIVRE

M. SKINNER REMERCIE

Dans une lettre aux citoyens, le nouveau maire exprime son admiration pour les Canadiens-français.

"EN AVANT"

"Mon ardent désir est que toutes nos différences d'opinion soient rapidement mises de côté et oubliées."

LE TEXTE

Le maire-élu, M. A.-C. Skinner, adresse aux citoyens de Sherbrooke la lettre suivante:

Aux citoyens de Sherbrooke

PERMETTEZ-MOI de vous exprimer ma sincère appréciation de l'honneur que vous m'avez fait en me choisissant comme maire de Sherbrooke pour les deux prochaines années.

Je désire particulièrement exprimer mon profond respect et mon admiration pour nos bons amis, les Canadiens-français.

Ils ont manifesté le louable esprit et la détermination bien arrêtée de préserver avec leurs concitoyens anglo-canadiens les mêmes relations agréables qui ont prévalu ici depuis la fondation de Sherbrooke, il y a plus de cent ans. Tout honneur à eux!

A M. Brault

J'offre aussi mes remerciements et mes meilleurs voeux à M. William Brault. Le fait qu'il a consenti à se retirer de la lutte dans les circonstances est l'un des plus beaux gestes de sa vie, et l'on s'en souviendra longtemps.

Mon ardent désir est que toutes nos différences d'opinion soient rapidement mises de côté et oubliées, afin que nous puissions de nouveau et tous ensemble diriger nos meilleurs efforts vers la mise en pratique de la devise inspiratrice de notre ville: "En avant!"

A.-C. SKINNER.

Proclamation

Le greffier de la ville, M. Antonin Deslauriers, annonce aujourd'hui par l'avis suivant la proclamation de M. A.-C. Skinner comme premier magistrat de la Cité de Sherbrooke:

"Avis est par les présentes, donné qu'en vertu des pouvoirs conférés au soussigné par l'article 192 de la Loi des Cités et Villes, j'ai, ce jour, proclamé Monsieur Albert-Carlos Skinner élu Maire de Sherbrooke par acclamation, M. Brault, candidat mis en nomination le 8 avril courant (1930) s'étant désisté de sa candidature".

Le terme de la charge de maire expire lorsque le nouveau maire est assermenté et celui d'échevin, à l'ouverture de la première séance générale ou spéciale du conseil tenue après les élections générales.

Conséquemment, M. Deslauriers nous informait ce matin que M. Skinner prêtera serment d'office devant le greffier à la séance du nouvean conseil le 22 avril courant, en même temps que les échevins Bradley et Langis, élus par acclamation et le candidat qui sera élu dans le quartier Ouest.

Le maire sortant de charge, M. J.-S. Tétreault, fera ses adieux à l'Hôtel de Ville et le nouveau maire prononcera son discours d'intronisation. Le nouveau conseil procédera ensuite à la formation des commissions du conseil de 1930.

LE NETTOYAGE SE POURSUIT ACTIVEMENT

Le service de la Voirie donne ainsi de l'ouvrage, tout en assurant la propreté. — Le balayage à sec devrait cesser.

CE QUE DIT M. MARTEL

Les citoyens de Sherbrooke ont remarqué non sans satisfaction, que le service de la voirie avait commencé le grand nettoyage du printemps dans les rues de Sherbrooke. Commencé mardi après-midi dans les rues où le trafic n'est pas considérable, ce travail se poursuit depuis lors avec assez de rapidité.

On a déjà remarqué que le grand nettoyage cette année avait été commencé quinze jours plus à bonne heure que l'an dernier et le fait que le surintendant de la voirie, M. Martel, retient tous les matins pour ce travail une quarantaine d'hommes, laisse croire que dans quelques jours le plus gros de la besogne sera fait et Sherbrooke aura repris sa toilette d'été.

"Malheureusement, nous disait ce matin M. Martel, je ne puis engager tous ceux qui se présentent le matin aux quartiers-généraux de la voirie, rue St-Gabriel. Tous les jours, 75 à 80 personnes attendent l'ouverture des portes pour demander de l'ouvrage. Nous faisons ce que nous croyons être bien, en engageant ces personnes à tour de rôle. Aujourd'hui nous en prenons 40 et demain, ce sera quarante autres. Je fais exception pour les conducteurs de camions ou d'appareils de nettoyage. Evidemment, ces hommes sont toujours les mêmes."

Le lavage des rues, apprenions-nous encore de M. Martel, commence de bonne heure le matin. De sept heures à huit heures, on nettoie les rues où le trafic est intense, puis le travail se poursuit dans d'autres quartiers. Quand il a gelé la veille, le lavage est pratiquement impossible à exécuter; il doit être retardé de quelques heures.

Les rues nettoyées

Jusqu'à date, dix rues ont passé par le premier grand lavage du printemps. Ce sont les rues Bowen (non terminé), King, Brooks, Alexandre (non terminé), Belvédère (non terminé), Marquette, Frontenac, Wolfe, etc. Aujourd'hui, les employés de la ville se transporteront dans le nord. On croit cependant que le grand nettoyage de la rue Queen's subira un peu de retard à cause de la glace épaisse qui en recouvre certaines parties.

Après le grand nettoyage du printemps, le département continue à entretenir les rues propres au moyen de "flushers" dont l'emploi n'est pas pratique pour le moment.

Abondance de sable

Les employés de la ville sont aussi fort occupés à vider les puisards qui se sont remplis de sable dès la fonte des neiges. M. Martel dit que c'est encore là une besogne qui occupe plusieurs hommes et il estime qu'au cours de l'hiver dernier, il a été dépensé environ 800 tonnes de sable pour recouvrir les trottoirs et les endroits rendus dangereux par la couche de glace.

En parlant du travail que l'on tâche de distribuer avec le plus de justice possible, M. Martel nous disait qu'il a à son service des hommes de la "première heure"; qui travaillent pour la ville depuis trente ans, mais qu'il est forcé de n'engager que tous les deux jours à cause du grand nombre d'autres journaliers à Sherbrooke qui réclament eux aussi de l'ouvrage.

Parlant du balayage des trottoirs à sec, M. Martel dit qu'il n'a jamais favorisé cette procédure, parce qu'au lieu de nettoyer, cette pratique ne fait que salir davantage et parque, —c'est la principale raison.— nettoyage à sec va à l'encontre "principes d'hygiène." Nous l'avons déjà pratiqué, d'ailleurs, et nous n'avons jamais eu satisfaction.

EXPOSITION DE L'ENSEIGNEMENT MENAGER, LUNDI

Il y aura exposition de l'Enseignement Ménager, à la Salle de la Fédération, rue King Ouest, toute la journée de lundi, le 14 avril. Comme par le passé, les congrégations religieuses y seront les bienvenues. Le public est aussi cordialement invité à cette exposition, lundi dans l'après-midi et la soirée. Cet événement est rehaussé d'un cachet tout spécial, cette année, car pour la première fois, il y aura des prix pour les gagnantes, gracieusement donnés par les amis de l'oeuvre.

SIMON OLIVIER A ETE DECLARE NON COUPABLE

La preuve faite contre ce Syrien d'Asbestos ne justifie pas l'accusation de parjure portée contre lui.

DECISION DU JUGE

Le Syrien Simon Olivier, d'Asbestos, qui avait été condamné la semaine dernière à subir son procès au prochain terme des Assises Criminelles sur une accusation de parjure, a choisi un procès expéditif devant le magistrat J. H. Lemay et il a été acquitté sur-le-champ, après avoir plaidé non coupable.

Olivier était accusé de s'être parjuré en assermentant une procédure devant un commissaire de la Cour Supérieure.

Hier après-midi, quand Olivier fut ramené devant le magistrat, les deux parties s'entendirent pour que la preuve qui avait été faite à l'enquête préliminaire servit pour le procès expéditif.

Le président du tribunal rendit alors jugement. Il déclara que dans cette cause, il s'agissait de savoir si Olivier s'était parjuré quand il déclara que la marchandise saisie chez lui avait été transportée chez Campeau au lieu d'être transportée chez Nadeau, l'officier qui pratiqua la saisie. "Dans les causes de parjure, expliqua le magistrat, il faut corroboration et de plus, il faut établir clairement que l'accusé, en se parjurant, a eu l'intention arrêtée de tromper la Cour. Dans les circonstances, je ne puis condamner l'accusé car je suis forcé de lui donner le bénéfice du doute".

Le magistrat s'adressa ensuite à l'accusé et lui recommanda, pour l'avenir, de bien s'assurer de la nature des documents qu'on lui présentera avant d'y apposer sa signature.

Olivier, qui était en prison depuis plusieurs semaines, a recouvré sa liberté sur-le-champ.

ANTONIO POLIQUIN EST REVENU EN VILLE

Le prévenu n'aime pas le changement et le manifeste par une petite colère. — Guéri de sa blessure.

Antonio Poliquin, de cette ville, qui est accusé du meurtre de son épouse, Carmella Ceminero, est revenu hier après-midi de Montréal où il avait été détenu pendant plusieurs mois à la prison de Bordeaux.

Le prisonnier s'étant complètement rétabli de sa blessure à la gorge, les autorités de Montréal ont consenti, à la demande du procureur de Poliquin, à le remettre entre les mains des autorités de la prison de Sherbrooke, mais à son arrivée ici hier midi, Poliquin a fait une colère; il n'a pas paru s'acclimater au changement, et on a eu assez de peine, apprend-on, à le réinstaller dans la prison.

Ce matin toutefois, le shérif nous apprend que Poliquin est plus calme. Il passa la nuit dans sa cellule, puis le jour venu, il se mêla aux autres prisonniers.

MORT DE MME J. S. MAGUIRE

La défunte, décédée à Montréal, avait vécu pendant un demi-siècle à Sherbrooke et y laisse encore des parents.

Nos lecteurs apprendront avec regret la mort de Madame Josn-S. Maguire, décédée hier soir à Montréal à sa résidence de l'avenue Champagneur, Outremont, à l'âge de 78 ans après une longue maladie. Mme Maguire était avantageusement connue à Sherbrooke où elle avait résidé pendant plus d'un demi-siècle et où son mari avait été pendant de longues années, maître-charretier.

Mme Maguire laisse pour pleurer sa perte, deux fils et cinq filles qui sont MM. James-D. Maguire, de Sherbrooke, Charlie Maguire, de Montréal, Mmes Thomas Voyer (Emma) de St-Johnsbury, Vt., Dan Gilis (Elizabeth) de Providence, Mlles Marie-Louise, de Providence, Alice et Marguerite, de Montréal. La défunte laisse en outre quatorze petits-enfants.

La dépouille mortelle de Mme Maguire sera transportée à Sherbrooke aujourd'hui et sera exposée en chapelle ardente dans le salon funéraire de l'entrepreneur H.-N. Brien jusqu'à lundi matin alors qu'auront lieu les funérailles en l'église St-Patrice. L'inhumation aura lieu dans le lot de la famille Maguire au cimetière St-Michel.

CAMBRIDGE GAGNE LA 82E CLASSIQUE

Les vainqueurs brisent le record des victoires. — Oxford eut l'avantage jusqu'aux trois quarts.

(Presse Canadienne)

Putney-sur-la-Tamise, Angleterre 12. — L'équipe de Cambridge a gagné encore cette année, par deux longueurs cette fois, la grande classique annuelle de la tamise. C'était la 82ième reprise de cette classique historique et pour la première fois depuis plusieurs années, Cambridge compte plus de victoires qu'Oxford. Cambridge a brisé le record de quarante victoires pour chacune des deux équipes et elle se trouve en avant par une victoire.

L'équipe d'Oxford avait devancé ses adversaires sur une bonne partie de la course quand arrivée à la marque des trois-quarts, l'équipe victorieuse commença à prendre les devants pour s'assurer finalement la victoire et terminer la course en 19 minutes et neuf secondes. Le record de cette classique a été accompli en 1911 par Oxford, avec 18 minutes et 29 secondes.

Des milliers de spectateurs étaient réunis sur les bords de la Tamise sur une longueur de quatre milles et tous demeurèrent là à la pluie jusqu'au moment où la victoire de Cambridge se fut répandue tout le long des rives.

Les dernières réunions dans le quartier Ouest en vue de l'échevinage

M. J. C. Morin, candidat ouvrier dans le quartier Ouest a ouvert son comité central à la salle Notre-Dame, rue Alexandre. Un autre comité de M. Morin se trouve à 128, rue Galt.

Ce soir, M. Morin tiendra trois assemblées. Il parlera à ses deux comités, puis aux électeurs de langue anglaise à l'école Lawrence.

Dimanche après-midi, il portera aussi la parole dans ses comités, et il terminera sa campagne par un grand ralliement à la salle Notre-Dame lundi soir, veille de la votation.

Le numéro de téléphone du comité central de M. Morin est 1737. Tous les renseignements désirés pourront être obtenus à cet endroit de 10 heures du matin jusqu'à une heure tardive le soir.

Dimanche soir à huit heures à l'Ecole LaRocque M. Joseph Labrecque convoque les électeurs de l'Ouest à une assemblée pour remercier le maire J.-S. Tétreault à l'occasion de son départ de l'Hôtel de Ville. Tous les électeurs du quartier sont invités de même que tous les membres du conseil municipal.

Le wagon-hôpital du Canadien National est ouvert aux visiteurs

Chacun peut le visiter aujourd'hui à la gare. — Une merveille d'organisation. — L'hôpital sert en même temps d'école pour les premiers soins aux blessés, et comprend une salle d'opération, une cuisinette, un vivoir et un dortoir.

UNE PENSEE GENEREUSE

Le Canadien National donne une preuve nouvelle de son excellent esprit de servir le public, en faisant circuler sur tout son réseau dans la province un wagon spécial, dit "premiers secours aux blessés". Ce wagon est actuellement à Sherbrooke où il est ouvert aux visites du public. Il repartira lundi matin pour la région nord de Québec où il sera en service.

C'est un wagon-école, mais c'est un véritable hôpital roulant. Une visite d'inspection gracieusement offerte par l'instructeur, M. James Weis, nous a permis de nous en convaincre. Son équipement constitue une merveille d'organisation; pas un recoin du wagon n'est perdu; tout est ingénieusement employé et aménagé pour servir aux premiers secours aux blessés, dans le court espace disponible d'un wagon ordinaire.

D'abord la porte d'entrée est beaucoup plus large pour permettre l'entrée facile d'une civière portant les blessés ou les personnes malades. On pénètre dans une pièce assez longue pour loger trente élèves qui occupent deux rangées doubles de sièges dépliants disposés le long des fenêtres. En face est installé un écran noir pour recevoir des projections lumineuses qui décrivent la façon dont la plupart des accidents surviennent et la manière pratique de les éviter. De chaque côté, le long des murs pendent des tableaux ou cartes démontrant le système nerveux et sanguin, les organes du corps humain, la disposition de ses muscles et de ses artères.

Puis on entre dans l'hôpital proprement dit, qui occupe une bonne moitié du wagon. On a disposé une chambre de malade qui devient une chambre d'opération en un tour de main; du mur où ils sont cachés, des tiroirs et des tablettes sont tirés qui renferment tous les instrument imaginables pour accomplir une opération d'urgence avec les mêmes facilités que dans un grand hôpital abondamment pourvu de toutes les commodités modernes; on y remarque un puissant réflecteur, un inhalateur actionné à l'électricité pour les cas de noyés ou de suffoqués. Le service d'eau est parfaitement fourni par deux réservoirs de deux cents gallons chacun; une chaufferette électrique donne l'eau chaude à volonté. Le lavabo est disposé de façon à se relever pour faire le dossier d'une chaise dont le fond se lève à son tour pour l'évacuation des eaux ou pour d'autres besoins de la toilette.

Au centre du wagon une cuisinette est installée qui ferait pâmer d'aise plus d'une ménagère. On y trouve d'abord un poêle chauffé au charbon, avec tous les accessoires de la cuisson; puis un frigidaire pour conserver les aliments; une table à dépecer et à préparer les viandes, les légumes et autres victuailles; une foule d'armoires renfermant la vaisselle et les ustensiles de table et tout ce qu'un bon cuisinier a besoin pour nourrir six personnes à la fois.

En arrière du wagon, on est en présence d'un confortable vivoir qui se transforme en dortoir avec deux lits qui se dressent le long du mur, puis en salle de consultation dans le jour et en un lieu de repos pour la malades. Ce sont les appartements de l'infirmier et de ses aides.

Heureuse initiative

La visite terminée, M. Weis nous a signalé l'importance et la nécessité d'un wagon de ce genre pour instruire le personnel de la compagnie et les employés de train qui sont les premiers à rendre service aux victimes en cas d'accident. "Je suis persuadé nous dit-il, que le coeur des administrateurs de la compagnie est à la bonne place quand ils ordonnent une telle dépense pour monter trois wagons-hôpital-école qui circuleront dans chacune des régions du réseau national, c'est-à-dire 1 dans les provinces maritimes, un autre dans Ontario et Québec et un troisième dans les provinces de l'Ouest. Un wagon de ce genre s'impose à l'attention du public qui réalisera avec quel soin la compagnie traite ses voyageurs et s'occupe des régions éloignées des facilités d'hospitalisation. Ce wagon peut transporter les premières victimes d'une épidémie et épargner toute une population de la propagation de la maladie; il peut également servir à des cas d'urgence amenés de la campagne dans les hôpitaux des villes et je suis persuadé que la compagnie n'hésitera point à mettre un train spécial à la disposition de ces malades, pour les transporter rapidement."

Ces wagons sont en charge de M. E.-O. Beck, et sous le patronage de la Croix-Rouge et de la "St-John's Ambulance". Le premier a reçu la visite de lord Willingdon et de lady Willingdon, à Ottawa le 28 février dernier, et depuis il a parcouru toutes les provinces du Canada.

Le wagon-école est ouvert au public toute la journée d'aujourd'hui à Sherbrooke, sur une voie d'évitement près de la rue King.

VASTE PROGRAMME DU TELEPHONE BELL

Installation de nouveaux câbles souterrains et aériens et érection de lignes supplémentaires en notre ville.

La Compagnie de Téléphone Bell vient d'entreprendre l'exécution d'un vaste programme de travaux d'agrandissements et de reconstruction de l'outillage extérieur, d'après le gérant M. Graham.

Dans toutes les parties de la ville il s'est fait des améliorations au réseau de câbles pour l'installation de nouveaux câbles souterrains et aériens et par l'érection de lignes supplémentaires pour servir des endroits dont les besoins sont apparents. Ces additions considérables à l'outillage téléphonique local sont devenues nécessaires pour satisfaire aux demandes croissantes dans notre ville progressive. Le nouveau projet fera disparaître une foule d'inconvénients et augmentera grandement les facilités locales.

Le gérant Graham affirme que ces travaux exigent des déboursés considéraibles et ne constituent qu'un seul article du vaste programme d'additions et d'expansion pour l'exécution desquelles la Compagnie de Téléphone Bell dépensera plus de $31,000,000 au cours de 1930.

LE DR MANION FAIT L'ELOGE DE LA REGIE A NEW YORK

(Presse Associée)

NEW-YORK, 12. — La prohibition comme l'ivrognerie est une chose du passé au Canada, en autant que les citoyens du Dominion sont concernés, a déclaré le Dr Manion, député de Fort William, à un lunch, hier, ici. Il a fait l'éloge de la régie des liqueurs, disant que ce régime était grandement supérieur à la prohibition et à l'ancien ordre de choses.

DES BOMBES SONT LANCEES AUX INDES

Le maire de Calcutta est arrêté une deuxième fois pour sédition. — La campagne de désobéissance civile continue.

CALCUTTA, Indes, 12. — Le maire J. M. Sengupta a encore été arrêté cet après-midi, pour la deuxième fois depuis l'inauguration de la campagne de désobéissance civile des nationalistes. La police l'appréhenda alors qu'il lisait de la littérature défendue à une réunion d'étudiants au square Cornwallis.

Des bombes

BOMBAY, Indes, 12. — Deux bombes ont fait explosion ici ce matin, une dans la salle d'attente de troisième classe à la gare de Byculla, blessant deux personnes, et une autre dans un train de lait près de Musjid, juste en dehors de la ville. La police fait enquête.

MORT TRAGIQUE D'UN BEBE A L'AVENIR

La fillette de M. Archibald Allard avale un morceau de fer blanc et expire peu de temps après.

(De notre correspondant)

L'Avenir, 12.—M. et Mme Archibald Allard ont eu la douleur de perdre leur fillette, Claire, âgée de 2 ans et demi. En jouant l'enfant avala un morceau de fer-blanc avec lequel elle s'étouffa; on fit mander un médecin qui conseilla de conduire l'enfant à l'hôpital. On tenta l'opération mais sans succès, l'enfant mourait quelques heures plus tard.

Les funérailles ont eu lieu à L'Avenir au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les témoignages de sympathie à la famille Archibald Allard furent nombreux.

RECLAMATION D'UNE FIRME D'ASSURANCE

Raymond Gendron est poursuivi par une compagnie de Philadelphie à la suite d'un accident d'automobile.

RUE MELBOURNE

Le magistrat J.-H. Lemay a pris en délibéré, hier après-midi, une cause d'accident d'automobile où la demanderesse, un compagnie d'assurance, la "Fire Assurance of Philadelphia", réclame la somme de $79.55 qu'elle a payée à T.-F. McOuat, de Québec, lequel est aussi demandeur contre Raymond Gendron.

Les demandeurs allèguent que le 10 mai 1929, T.-F. McOuat conduisait son automobile vers sept heures et demie le soir, avenue Dufferin, quand en arrivant au coin de la rue Cressé, il fut frappé du côté gauche par l'automobile du défendeur. Son automobile fut endommagée.

Les demandeurs allèguent encore que le défendeur avait complètement perdu le contrôle de sa machine et qu'advenant le cas où McOuat n'eut pas été frappé et n'eut pas en définitive subi l'accident, l'automobile du défendeur se serait arrêtée sur les maisons qui bordent cette rue.

On allègue encore dans la déclaration que l'accident est dû à la faute, la négligence et l'incurie du défendeur; que McOuat était assuré dans la "Fire Assurance of Philadelphia", laquelle a été obligée de payer à McOuat la somme de $54.55 et les demandeurs concluent à ce que jugement soit rendu contre le défendeur pour la somme de $79.55 avec intérêts et dépens.

LE PLAIDOYER

Dans son plaidoyer, le défendeur Gendron a plaidé que l'accident était purement dû à la faute, la négligence et l'inhabilité du conducteur de l'automobile de McOuat; que lorsque l'accident s'est produit, l'auto de McOuat se trouvait à gauche du chemin; qu'elle était conduite à une vitesse illégale et enfin, que le conducteur de l'automobile du défendeur avait donné les signaux nécessaires; que son automobile était conduite à une vitesse raisonnable et permise par la loi et qu'enfin, le défendeur lui-même, à la suite de cet accident, a subi des dommages évalués à $106.00.

Après la version de quelques témoins, le président du tribunal a pris la cause en délibéré.

Dans cette cause, M. S. Couture occupe pour le demandeur tandis que M. I. Sabourin, de St-Jean, représente le défendeur.

RECLAMATION DU DR P. PANNETON

A titre d'expert, ce médecin de Montréal réclame $100 de L. P. Janelle pour avoir rendu témoignage dans une cause.

Le Dr Philippe Panneton, de Montréal, réclame de Louis-Philippe Janelle, de Sherbrooke, la somme de $113.50, pour être venu témoigner dans une cause d'accident d'automobile survenu à sa femme. L'action s'est instruite hier devant le juge White.

Le Dr Panneton allègue qu'il a témoigné comme expert et qu'il a droit à une compensation généreuse pour avoir perdu une journée de son temps et délaissé le soin de ses malades à Montréal.

De son côté, le défendeur prétend qu'il n'a jamais consenti à payer au docteur Panneton un montant aussi élevé, que les frais de cour du docteur étaient taxés à $13.50 et que c'est l'unique montant qu'il lui doit. Son avocat a invoqué que les professionnels sont taxés $4 par jour comme témoin contre $1 pour les témoins ordinaires, et que dans la circonstance la loi doit suivre son cours.

Le juge White a pris l'affaire en délibéré.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Syndicats Catholiques et Nationaux

"Tiens, bonjour Baptiste, comment vas-tu? Il y a longtemps que je ne t'ai pas vu." Je vois que tu ne remarques pas beaucoup, car je t'ai encore rencontré hier. Si tu agis toujours ainsi tu ne dois pas avoir remarqué la chronique ouvrière de la semaine dernière et c'est dire que tu n'es pas au courant de ce qui se passe dans les manufactures."

"Tu te trompes bien, mon vieux, car j'ai jamais manqué d'en lire une encore. Même j'ai toujours hâte d'un samedi à l'autre pour lire la chronique dans la "Tribune". Et puis j'en connais en tout spécialement qui la lue la semaine dernière. Celui-là c'est le contremaitre des "twisters" à la manufacture, et ce qui a été dit la semaine dernière doit être la vérité parce qu'il m'a dit qu'on s'était permis de parler de lui.'

"Ils font du bon ouvrage, ces syndicats. Je t'assure que si ce n'était pas une organisation libérale, ca me ferait grandement plaisir d'en faire partie. Une organisation libérale, dis-tu? Je pensais que c'était tous des conservateurs qui y appartenaient. Je connais des membres qui sont assez conservateurs que le soleil leur parait bleu." "Eh! bien, moi, j'en connais qui ne peuvent pas prendre d'assurance contre le feu tant ils sont rouges." "Tiens, tiens, voila Jean, et je suis certain qu'il va nous dire ce qui en est."

"Dis donc Jean". "Bonjours les amis. Qu'est-ce qu'il y a? On vou drait que tu nous dises quel est le parti politique des Syndicats, et aussi quel candidat ils supportent dans la lutte municipale." "C'est bien simple. Les Syndicats ne sont ni bleus ni rouges et ne sont ni pour l'un ni pour l'autre dans la lutte municipale; c'est-à-dire que comme corps, ils sont absolument indépendants, et cela d'après leur constitution. D'ailleurs la raison est facile à comprendre. Les Syndicats sont formés pour assurer le bien-être des ouvriers et ne pourraient le faire s'ils étaient esclaves d'un parti ou d'un politicien. On prend le bien là où on le trouve, dans le chantier bleu comme dans le rouge et on respecte les idées personnelles des membres. Car il va sans dire que chacun de nos membres peut avoir ses idées à lui et ne pas se désintéresser des questions d'ordre général. Non seulement il peut, mais il a le devoir de se renseigner afin de pouvoir mieux discerner lequel des deux partis ou des deux candidats fera mieux son affaire.

J'EN SUIS

MM. OLIVIER ONT GAIN DE CAUSE

Solloway et Mills devront payer $6,635 pour le loyer occupé par la maison M. J. Boulianne à Sherbrooke.

(Presse Associée)

TORONTO, 12. — Le juge Logie, dans un jugement rendu à Osgoode Hall, a accordé à C. F. Olivier et V. A. Olivier, demandeurs, de Sherbrooke, dans une action contre Solloway, Mills and Company Limited, I. W. C. Solloway et Harvey Mills, la somme de $6,635 à la suite du louage d'un bureau à 52 rue Wellington-Nord, Sherbrooke. Le jugement est basé sur une entente par laquelle les défendeurs avaient convenu de se porter garants pour Maurice-J. Boulianne, de tout le loyer devenant dû si celui-ci venait en faillite.

CONDITION DES CHEMINS DANS LES CANTONS

La circulation est interdite aux camions et aux automobiles lourdes sur toutes les routes de la région.

RAPPORT DE M. MCCONNELL

Toutes les routes dans les Cantons de l'Est sont fermées au trafic des camions ou des machines lourdes excepté sur la surface dure, nous informe, M. J.-C. McConnell, secrétaire du club Automobile, qui a bien voulu nous donner les renseignements qui suivent sur l'état des routes:

Route numéro 1 de Sherbrooke à Montréal: passable d'un bout à l'autre. Sur une distance de deux ou trois milles près du lac Orford toutefois, les roulières sont profondes et elles ne permettent pas à deux automobiles de passer l'une près de l'autre. Les automobilistes doivent s'assurer avant de s'y engager, s'il n'en vient pas un autre du côté opposé, car alors ils seront obligés de rebrousser chemin sur une assez bonne distance.

Route numéro 1 de Sherbrooke à Québec: passable jusqu'à East-Angus; raboteuse en certains endroits.

Route numéro 5 de Sherbrooke à Richmond: passable d'un bout à l'autre et en assez bonne condition jusqu'à Danville. De Richmond à Drummondville, la route est ouverte et passable.

Route numéro 13: libre jusqu'à Stanstead, raboteuse en certains endroits, mais les amoncellements de neige à Dufferin Heights ont disparu.

Route npméro 22 de Sherbrooke à Coaticook, ouverte et passable d'un bout à l'autre.

Route numéro 28 de Sherbrooke à Cookshire et East-Angus, ouverte et passable.

Route numéro 27 de Sherbrooke à Birchton jusqu'à Sawyerville, ouverte et passable, mais raboteuse.

Sur toutes les routes dont il est plus haut question, le département de la Voirie a vu à ce que le trafic des machines portant 3,000 livres et plus soit interdit.

(De notre correspondant)

LAURIERVILLE, 12. — M. François Couture, nouveau rentier, a fait l'acquisition de la propriété de M. James Roy, située sur la rue St-Michel; M. Joseph Godbout a acheté celle de M. J. H. Cloutier.

SI VOUS AVEZ VOTRE DRAP

Nous nous faisons une spécialité de confectionner complets et paletots avec le drap du client, assurant entière satisfaction quant au style, à la coupe et au travail.

PRIX MODERES

Apportez-nous votre drap.

Laliberté
LIMITEE
65, rue Wellington N.
Tél. 1550.

"BYRRH"
VIN GENEREUX au QUINQUINA
RECOMMANDE aux FAMILLES
$1.25. Demandez-le à votre magasin de vin, No. 96.a.

Le Poêle Combiné DUO "BÉLANGER"

Possède toutes les qualités pour préparer le savoureux dîner de

PÂQUES

Venez faire votre choix!

Magasin de poêles populaires exclusif.

Bélanger & Lacombe, Ltée
Emile O. LACOMBE, Gérant.
141, King O. — Tél. 2338.

The Sherbrooke & Stanstead Fire Insurance Company
Stock Mutual
SHERBROOKE — QUE.

Cette Compagnie a été établie en 1835 et a joui de 94 années de réussite.

Relevé de Progrès

REVENU EN PRIMES		ACTIF
$ 90,933.84	1915	$254,250.79
135,068.49	1920	354,735.24
256,736.73	1925	561,164.80
296,766.00	1926	597,870.31
311,111.58	1927	660,458.46
367,890.85	1928	776,064.94
388,425.70	1929	853,128.92

ASSURANCE TOTALE EN FORCE $42,576,557.00

GEORGE ARMITAGE, Président Honoraire; HON. JACOB NICOL, Président; CHAS. B. HOWARD, M. P., Vice-Président; J. G. ARMITAGE, Secrétaire Trésorier; W. L. McGANNON, Surintendant des Agences; J. H. BRYCE, C. P. A., Auditeur.

DIRECTEURS: J. A. Bothwell, Chas. B. Howard, M. P., F. W. McCrea, Hon. Jacob Nicol, Sherbrooke, Qué., F. I. Bédard, Richmond, Qué., Hon. J. E. Caron, Québec, Qué., A. E. Curtis, Stanstead, Qué., W. G. Hunt, B. Sc., Montréal, Qué., N. Roberts Mitchell, Granby, Qué.

Assurez-vous dans une Compagnie purement Canadienne. Seulement environ 10% de l'assurance au Canada est écrite par des Compagnies Canadiennes.

Donnez votre patronage à des institutions canadiennes. Bon et prompt service.

Représentée à Sherbrooke par MM. Armitage & Cie, Conway & Conway, Sherbrooke Trust Company, F. J. Southwood & Cie, Sylvestre & Sylvestre, Lee M. Watson & Cie Enrg., ayant aussi des agents par toute la Province de Québec.

Etablie en 1910 Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE LIMITÉE

3, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.
Tirage certifié par l'A. B. C.
Sociétaire de la Presse Canadienne
Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile.....$7.20 par an
Cantons de l'Est, par malle.....$4.00 par an
Canada, par malle.....$5.00 par an
Etats-Unis et Europe.....$6.00 par an

TELEPHONE
Table d'échange.....971

SAMEDI, 12 AVRIL 1930

Ciel serein ...

Nous croyons rester dans les bornes de la vérité en disant que c'est avec un vif plaisir que la majorité de la population de notre ville a appris hier qu'il n'y aurait pas de lutte à la mairie, mardi prochain. Comme chacun le sait, M. William Brault, qui, pour des motifs qu'il ne nous appartient pas de peser ou de discuter, avait décidé de mener la lutte contre M. A.-C. Skinner. Mais, hier, à la suite de représentations nombreuses et fort bien intentionnées qui lui étaient faites par un groupe de citoyens éminents, M. Brault est revenu sur sa décision, a renoncé à sa candidature et s'est volontairement effacé devant la candidature de M. Skinner, lequel, par le fait même, est proclamé maire de Sherbrooke.

Disons, à la louange de M. Brault, que le geste qu'il a fait hier l'honore grandement, car son action, en même temps qu'elle témoigne d'un bel esprit civique, démontre qu'il n'entretient aucun sentiment mesquin vis-à-vis de la minorité anglaise de cette ville et que, à l'égal des meilleurs citoyens, il a à coeur la solidité et le maintien à perpétuité de la bonne entente à Sherbrooke.

La Tribune a d'autant plus raison et est d'autant plus à l'aise de dire ces choses à M. Brault qu'elle a parfaitement mis en relief son attitude aux toutes premières heures de la lutte. Nous avions promis de garder, en ce qui concernerait la lutte pour la mairie, une stricte neutralité. Notre journal s'en est tenu à sa promesse, ce qui nous a valu, est-il besoin de le dire en passant, des compliments sincères d'un grand nombre de lecteurs assidus.

Mais maintenant que le calme, un moment menacé, règne de nouveau en notre ville, maintenant qu'aucun nuage ne voltige dans le firmament sherbrookois, uniformément et perpétuellement serein, il nous est bien permis de dire à M. Brault que son geste efface quelques inquiétudes, dissipe certain malaise qui menaçait de grandir avec les âpretés inhérentes à toute lutte électorale. M. Brault, nous aimons à le répéter, a fait un sacrifice méritoire, qui scellera à jamais, nous l'espérons bien, l'harmonie et l'esprit de véritable bonne entente qui doit régner dans la reine des Cantons de l'Est. Honneur à lui!

D'autre part, il nous fait plaisir de féliciter cordialement M. A.-C. Skinner pour le grand honneur qui lui échoit et de saluer en lui le nouveau maire de notre belle et prospère cité.

Le porteur de journaux

Le "Louisville Times" faisait récemment appel au public en faveur du petit porteur de journaux, en lui demandant d'avoir plus de considération pour cet homme en herbe qui sera peut-être demain un grand personnage. La supplique du "Louisville Times" vaut d'être citée en partie.

"On devrait, dit-il, faire plus de cas du porteur de journaux dans le monde des ouvriers. L'idée que se fait le public du vendeur de journaux est en contradiction avec les faits. Aucune organisation, si l'on en excepte peut-être l'église et l'école, n'entre en contact plus intime avec les enfants que la presse. Les journaux, dans leur ensemble, constituent l'agence de protection la plus formidable et la plus active en faveur des enfants. Mais le rôle que jouent les journaux dans ce domaine passe rarement à la connaissance d'autres personnes que les directeurs de journaux.

"Dans la plupart des journaux on applique, à l'égard de ces enfants, les mêmes principes qui président à la rédaction de la page éditoriale et de la page de nouvelles.

"Le roman, le théâtre, la caricature, la chanson populaire, prouvent que le petit porteur de journaux est un type connu dans le monde entier. On l'a décrit à tort comme pauvre, sans ami, déserteur de l'école. On le représente dénué de dignité, alors que sa finesse et son honnêteté devraient le placer au même niveau, sinon plus haut, que les enfants occupés à d'autres travaux.

"Les faits réfutent le préjugé que le porteur de journaux vit d'expédients et que son existence physique et spirituelle n'intéresse personne. Il ne fait pas partie d'une classe inférieure. Il a une famille et un foyer. Il fréquente l'école. On veille sur sa santé. C'est un enfant comme les autres, animé de l'ambition de faire son chemin.

"La vente des journaux occupe les temps de loisir que lui laisse sa vie d'enfant. Il se rend compte que ses parents travaillent. Il voit d'autres enfants vendre des journaux, en y trouvant une source d'amusements et de l'argent. Il devient vendeur de journaux à son tour. C'est un petit marchand, embrassant un métier légitime et honorable. La vente des journaux occupe autant de place dans la vie des enfants que le jeu de billes.

"Le président Hoover a vendu des journaux. D'autres Américains célèbres ont commencé leur carrière d'hommes d'affaires en vendant des journaux. Nommons Thomas A. Edison, Henry Ford, feu le cardinal Gibbons, Charles-M. Schwar, l'ancien gouverneur Alfred-E. Smith, l'ancien président Warren G. Harding, le juge Kenesaw-M. Landis, le juge John-F. Hylan, l'ancien secrétaire de la guerre, Newton-D. Baker, feu Edward-W. Bok, Julius-H. Barnes directeur de "Prosperity"; Walter-E. Edge, ambassadeur des Etats-Unis auprès de la France et Marion-L. Burton, ancien président de l'Université du Michigan.

"Protégés par les lois de l'instruction obligatoire et d'hygiène, les petits porteurs de journaux s'instruisent. Ils apprennent dans leurs années de formation que le succès dans les affaires repose sur la justice et la loyauté, ainsi que sur la sûreté de jugement."

Le confrère américain fait, comme on peut le voir, un juste éloge des petits porteurs de journaux qui, non seulement rendent de précieux services à la société, mais apprennent gaillardement et sans trop s'en rendre compte la dure loi du travail et comment se débrouiller plus tard dans la vie.

Feuilles Volantes

M. Brault est bon père, et M. Skinner bon maire!

• • •

Supprimez le rêve, et vous ôtez du coup à la vie ce qu'elle offre de meilleur.

• • •

N'attendez pas à demain pour négliger ce que vous devez négliger aujourd'hui.

• • •

La poésie mystifie; la philosophie présente la vérité sans voiles et sans fard.

• • •

C'est à l'amitié plus qu'à l'amour qu'il faut demander la pleine possession des âmes.

• • •

Ce qu'on appelle un mariage de convenance n'est souvent rien autre chose qu'un mariage de finance.

• • •

Pensée de Goethe: "Si tu rencontres ton obligé, tâche d'oublier sa dette; si tu rencontres ton bienfaiteur, souviens-toi de la tienne."

L'opinion des autres

Humour anglais

Lloyd George prétend que, en 1914, l'Angleterre se déclara pour la France, parce qu'elle laissa son alliée bénéficier du doute dans lequel elle se trouvait sur la nature de ses engagements envers la France.

Toute la Chambre et Lloyd George ont eu assez de maîtrise sur eux-mêmes, l'un pour prononcer, l'autre pour entendre cette déclaration, sans pouffer de rire.

C'est de l'humour anglais.

(Le Droit — Ottawa)

Le chômage

Dans l'ensemble, il n'y a pas crise aiguë. En mars 1929, le chiffre indice de l'emploi, dans l'industrie, au Canada, s'élevait à 111.4; en mars 1930, il s'élève à 110.2. Les conditions actuelles du travail sont donc à peu près identiques à celles de l'an dernier. En somme, on souffre beaucoup moins chez nous qu'ailleurs. Les Etats-Unis sont dans un état cent fois plus déplorable que nous. Les chômeurs s'y comptent par millions, et les lois tarifaires de haute protection, tant vantées par les conservateurs, n'ont eu pour résultat que d'accentuer une crise qui menace de se terminer par un désastre.

(Le Soleil — Québec)

L'hon. Geo.-Elie Amyot

Dans la mesure où ils sont querelleurs, les esprits portent plus d'attention aux défectuosités de détail qu'aux qualités d'ensemble. C'est là une manière d'envisager les choses qui ne grandit personne, pas plus ses auteurs que ses victimes. Or, les collectivités où l'on vise au nivellement par en bas ont toutes les chances du monde de se faire dépasser par leurs rivales.

C'est pourquoi nous avons lu avec tant de plaisir l'éloge magnifique et mérité fait par Mgr Roy de la personnalité forte qu'était l'hon. Georges-Elie Amyot. Puisse cette pièce d'éloquence être reçue comme une leçon de patriotisme pratique, bonne non seulement au terme d'une vie profitable, mais également aux périodes décisives et difficiles de toutes nos carrières les plus fécondes!

(Le Progrès — Chicoutimi)

Les Beaux Vers

Le Mont des Oliviers

Alors, il était nuit et Jésus marchait seul,
Vêtu de blanc ainsi qu'un mort dans son linceul,
Les disciples dormaient au pied de la colline
Parmi les oliviers qu'un vent sinistre incline
Jésus marche à grands pas en frissonnant comme eux.
Triste jusqu'à la mort, l'oeil sombre et ténébreux,
Le front baissé, croisant ses deux mains sur sa robe,
Comme un voleur de nuit, cachant ce qu'il dérobe.
Connaissant les sentiers mieux qu'un rocher uni,
Il s'arrête en un lieu nommé Gethsémani
Il se courbe à genoux, le front contre la terre
Puis regarde le ciel en appelant "Mon Père"!
Mais le ciel reste noir et Dieu ne répond pas.
Il se lève étonné, marche encore à grands pas
Froissant les oliviers qui tremblent. Froide et lente
Découle de sa tête une sueur sanglante
Il recule, il descend, il crie avec effroi:
"Ne pouvez-vous veiller et prier avec moi?
Mais un sommeil de mort accable les apôtres.
Pierre à la voix du Maître est sourd comme les autres
Le fils de l'Homme alors remonte lentement,
Comme un pasteur d'Egypte, il cherche au firmament
Si l'ange ne luit pas au fond de quelque étoile,
Mais un nuage en deuil s'étend comme le voile
D'une veuve et ses plis entourent le désert
Jésus se rappelant ce qu'il avait souffert
Depuis trente-trois ans, devint homme et la crainte
Serra son coeur mortel d'une invincible étreinte
Il eut froid... Vainement, il appelle trois fois
Mon Père!... Le vent seul répondit à sa voix.
Il tomba sur le sable assis, et dans sa peine
Eut sur le monde et l'homme une pensée humaine.

Et la terre trembla sentant la pesanteur
Du Sauveur qui tombait aux pieds du Créateur.

Alfred de VIGNY.

COMMENT RÉCOMPENSER NOS ENFANTS

Doit-on donner des livres canadiens ou des livres de prix importés en récompense aux élèves canadiens? Chaque année, le même problème se pose à l'attention de nos éducateurs et de nos éducatrices. Dans tout autre pays, l'on répondrait instinctivement: Aux enfants du pays, donnons des livres du pays: cela va de soi. Au Canada français, les opinions et les décisions se partagent. L'on est généralement sympathique au livre canadien. Mais... oui, il y a encore un mais qui paralyse les meilleures intentions. L'on veut bien offrir des livres de chez nous, mais... cela coute trop cher, etc... etc...

Et sur ces raisonnements, plus ou moins justifiables, l'on interdit trop souvent la pénétration des livres canadiens dans nos milieux scolaires, et partant, dans notre classe populaire.

Est-il possible de corriger cette situation? Après tant d'autres nous avons cherché une solution. La voici.

• • •

D'abord quelle est la mission du livre offert en récompense scolaire? Pourquoi donner des livres de prix? Uniquement pour stimuler au travail, récompenser des efforts, consacrer des succès? Non, car des jouets, des friandises... ou des pièces d'or, auraient chance d'obtenir des résultats plus efficaces. Le livre de prix dépasse ces ambitions. Tout en reconnaissant les mérites de l'élève studieux, il est destiné à continuer l'oeuvre de sa culture intellectuelle et morale. Il prolonge l'instruction et l'éducation de la jeunesse jusqu'à la période post-scolaire, tout en l'invitant à persister dans le travail.

Voilà, semble-t-il, la fonction du livre comme récompense scolaire: oeuvre scolaire, oeuvre éducative. Pour mieux remplir ce rôle, il convient cependant de rendre le livre de prix attrayant afin de mieux captiver l'attention de l'enfant. Aussi la forme matérielle, c'est-à-dire, la couverture, les illustrations, la typographie, doit-elle plaire aux jeunes. Mais ce ne sont là qu'autant d'accessoires pour aiguiser l'appétit ed l'enfant et mieux l'entraîner à déguster l'essentiel, l'oeuvre littéraire elle-même.

Ce qui doit dominer dans le choix des livres de prix, c'est donc la valeur éducative de l'ouvrage, ce sont ses qualités intellectuelles et morales et non pas la richesse de la dorure, la solidité du cartonnage, l'épaisseur des pages, la grandeur du format. **Cuique suum.** A chacun son rôle. L'essentiel doit l'emporter sur l'accessoire, dans le jugement de tout esprit bien équilibré.

La justesse de ce principe admise, le choix des livres de prix impose immédiatement une comparaison: **"Du livre de prix canadien et du livre de prix importé, lequel servira le mieux sa mission, à savoir: prolonger l'instruction et l'éducation de la jeunesse canadienne jusqu'à la période post-scolaire, tout en l'encourageant à persister dans le travail?"**

• • •

Jusqu'ici, l'on s'est habitué à considérer les livres de prix importés comme supérieurs aux livres canadiens pour les motifs suivants: la grandeur du format, l'épaisseur, le cartonage, la dorure, l'illustration et la modicité du prix de vente.

Sauf peut-être la modicité du prix de vente, ces motifs se fondent sur des **accessoires** que l'**essentiel**, c'est-à-dire, la substance même de l'ouvrage est insuffisante à réhabiliter, surtout à une époque où le livre canadien tend à se revêtir de qualités matérielles équivalentes sinon supérieures à celles du livre importé. Mais la valeur éducative de ces bouquins **"archidorés"** est trop imparfaite sinon nocive pour mériter tant de tolérance. Les récits, les personnages, les paysages, les illustrations s'y concertent trop généralement pour orienter la curiosité instinctive de l'enfant vers l'exotique, vers l'inconnu. Autant connaître les façons de penser et de vivre des diverses communautés humaines est recommandable à l'adulte, par ce que cela élargit ses horizons et enrichit son expérience, autant parce que trop hâtive, cette science devient dangereuse dans l'éducation de la jeunesse. Au lieu d'initier nos jeunes à observer et à aimer les paysages, les objets, les êtres, la vie de leur milieu physique et social, les livres de prix importés servent souvent à les déraciner, à tout le moins à les désorienter.

Cette démonstration que nous pourrions développer longuement et victorieusement, suffit, semble-t-il, à justifier la supériorité indéniable de la valeur éducative du livre de prix canadien sur le livre importé, c'est-à-dire la supériorité de l'essentiel sur l'accessoire. Le livre de prix canadien, écrit, illustré, fabriqué par des écrivains, des artistes, des techniciens canadiens pour la jeunesse canadienne, voilà à notre point de vue, ce que doit exiger une saine pédagogie, si l'on tient à former chez nous une race de véritables petits canadiens.

• • •

Reste l'objection du prix de vente.

Nous nous heurtons d'abord ici à un cercle vicieux: **le livre canadien est cher parce que la clientèle canadienne n'en consomme pas suffisamment et la clientèle n'en consomme pas davantage parce que prétend-elle le coût est trop élevé.**

Le marché actuel du livre canadien peut se déterminer au cadre suivant:

a) environ un millier de lecteurs qui s'intéressent assidûment à la vie intellectuelle du Canada français: membres du clergé, professionnels, éducateurs, éducatrices, etc....

b) quelques centaines d'institutions d'enseignement supérieur secondaire et commercial que les ouvrages canadiens intéressent relativement pour le besoin des bibliothèques et des récompenses scolaires;

c) près d'un millier de municipalités scolaires qui ne consacrent pas toujours cinquante pour cent du montant de leurs achats aux livres de prix canadiens ainsi que le prévoit une loi bienveillante;

d) notre secrétariat provincial qui distribue annuellement, dans nos écoles publiques, plus de 60,000 volumes canadiens, dont le choix pourrait favoriser davantage les livres de nos écrivains actuels plutôt que les ouvrages des auteurs disparus.

Voilà le champ d'action ouvert aux éditeurs de chez nous. Y a-t-il lieu tout de même d'espérer une diminution dans le prix de vente du livre fabriqué au pays? Certes oui. Lorsque les consommateurs, (dans l'occurrence les éducateurs et éducatrices surtout) seront convaincus que le livre de prix canadien est incontestablement supérieur aux livres importés, que la qualité doit remplacer la quantité, que la substance doit l'emporter sur l'apparence. Bannissons la manie d'offrir des piles de gros livres qui ne répondent pas aux besoins de nos enfants, et prenons résolument la saine habitude de leur donner des livres (en nombre inférieur s'il le faut) mais doués de qualités intellectuelles et morales qui les rendent supérieurs vis-à-vis les exigences légitimes de l'éducation de notre jeunesse canadienne et le problème sera résolu.

Sans doute les pionniers de cette réaction seront accablés d'anathèmes de la part de quelques enfants et même de certains parents. Mais le rôle de l'éducateur consiste-t-il à orienter et à former la jeunesse du pays, selon le gré de ses caprices ou ceux des parents ou selon les lois de la saine pédagogie? Quiconque n'a pas la conscience de ses devoirs ou le courage de les remplir, même au prix de quelques efforts, est-il bien digne de son rôle?

Est-ce à dire, en revanche que tous les livres importés méritent également d'être pourchassés? Que les merveilleux trésors de la littérature française doivent se heurter à des portes closes? Certes non. Electisme rigoureux ne signifie pas interdiction absolue. Mais qu'avant de chercher ailleurs, l'on accorde une sérieuse attention d'abord aux ouvrages du pays. Au lieu de les rejeter avec une moue de pitié ou d'indifférence, que l'on prenne, au moins la peine de les consulter. Que l'on se demande si, en fin de compte, le modeste ouvrage canadien n'est pas plus profitable à notre jeunesse que maints chefs-d'oeuvre étrangers qui risquent souvent de l'éblouir et de détourner à jamais son inclination à interroger d'abord les mystères de la petite patrie qui veille à son développement et réclame jalousement les premiers élans de son affection.

Est-ce à dire en revanche que les producteurs du livre canadien, forts de cette théorie, ne doivent pas tendre à diminuer leurs prix et à améliorer la valeur matérielle et intellectuelle de leurs ouvrages. Certes non. Pas plus que l'on a le droit d'exiger que seuls, éditeurs et auteurs, supportent tout le poids des risques et de l'initiative. **In medio stat virtus.** Le juste milieu, en l'occurrence, c'est une loyale et cordiale collaboration entre les producteurs et les consommateurs du livre canadien. Ainsi l'équilibre aura chance de s'établir au bénéfice de tous.

Albert LEVESQUE.

Voici Une Preuve Que

ZUTOO

Arrête Le Mal de Tête

M. E. F. Tomkins, ex-Maire de Coaticook, le prouve:
"Vos Tablettes constituent un remède sûr et efficace pour le mal de tête.

M. George Legge, éditeur du "Granby Leader Mail", le prouve:
"Vos Tablettes ZUTOO méritent d'être universellement connues comme étant un remède sûr et efficace.

A. C. Hanson, B.A., K.C., Colonel des Hussards, le prouve:
"Je prends les tablettes ZUTOO, et je considère qu'elles sont un remède très satisfaisant pour le mal de tête".

30c. la boite—chez tous les marchands.

ST-FRS-X. DE BROMPTON

—J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients de Windsor Mills et des environs, que j'ai ajouté à mon département de coupons, un assortiment complet d'articles de 5-10-15c à $1.00. Vous trouverez un personnel qui s'efforcera toujours de vous donner un service prompt et entière satisfaction. Mme Joseph Côté, Windsor Mills, Qué.

—Les marchandises enregistrées et garanties, doivent avoir la valeur qu'on leur prête. Leur réputation dépend de vous. Lisez les annonces garantie.

Le bottin McKim

1930

23ème édition

L'Agence de Publicité McKim vient de publier la 23e édition de son Bottin des Publications canadiennes.

C'est un volume de très grande valeur pour le monde de l'annonce et de la publicité, vu qu'il contient les renseignements les plus récents sur toutes les villes, villages et districts ruraux du Canada, et leurs distributeurs de nouvelles, que ce soit le Grand Quotidien de la Métropole, ou le Petit Hebdomadaire de Village, de même que sur les journaux financiers, agricoles, magazines et périodiques de toutes sortes.

Il donne un aperçu de ce que doit savoir l'annonceur, le banquier ou l'homme d'affaires pour connaître la population, les ressources et les avantages des divers marchés à travers le Canada.

Possédant des bureaux partout au Canada et à Londres, Angleterre, la maison A. McKim, Limited, est en mesure de se procurer ces renseignements d'une manière directe qui garantit leur authenticité.

On peut obtenir le Bottin de 1930 aux Bureaux McKim de Montréal, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Halifax et Londres, Angleterre.

FATHER JOHN'S MEDICINE SOULAGE PROMPTEMENT

CONTRE TOUX PERSISTANTES

HÔPITAL DARCHE

YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE

Lunetterie Complète
Examen des Yeux pour Verres

92 RUE KING OUEST — TELEPHONE 654

—Lisez les annonces au point de vue éducationnel. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.

AREX

CONTRE LE **RHUMATISME**

Un Grand Bienfait

C'est ce qu'on peut dire de la découverte d'Arex contre le rhumatisme, faite il y a quelques années par le fameux Dr Welt. La science du jour, en effet, n'a rien trouvé depuis de plus efficace, — et encore aujourd'hui c'est Arex qu'on emploie dans les grands hôpitaux.

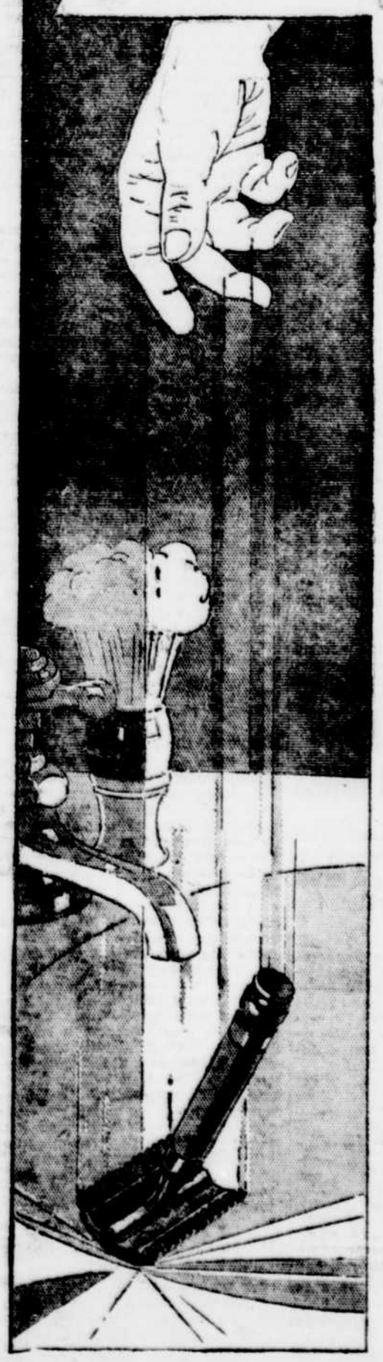
Quel est le secret de ce succès? C'est qu'Arex, non seulement soulage la douleur, mais encore élimine la cause.

Très efficace aussi contre névralgie, grippes, migraines, goutte, l'insomnie, sciatique, etc. 4

Chez tous les pharmaciens
Prix, $1.00.

THE AREX COMPANY
LEVIS, P. Q.

Vous le ramassez intact



Ces NOUVEAUX RASOIRS et LAMES GILLETTE

sont renforcés contre les coups

COMBIEN de fois n'avez-vous pas laissé tomber votre vieux Gillette sur le plancher ou sur un lavabo? Plus d'une, sans aucun doute. Souvent sans l'endommager, mais *pas toujours*. Est-ce que vous n'avez pas remarqué, après une de ces chutes, que la lame du rasoir "tirait"?

Les ingénieurs de la Compagnie Gillette, dans leurs recherches pour déterminer les causes des "tiraillements" du rasoir, examinèrent des milliers et des milliers de Rasoirs Gillette usagés et interrogèrent des milliers d'individus utilisant ces rasoirs. Dans la plupart des cas, on découvrit que le rasoir avait été échappé. Les coins de la garde avaient été faussés en tombant . . . pas beaucoup peut-être, mais le Gillette est un instrument d'une grande précision et la moindre bosse ou éraflure était suffisante pour déranger l'alignement de la lame et provoquer des "tiraillements."

En créant le Nouveau Rasoir et la Nouvelle Lame Gillette, les ingénieurs ont apporté un double remède. Ils ont d'abord renforcé les quatre coins de solides oreilles métalliques, puis ils ont découpé les quatre coins de la lame. Il est maintenant difficile d'avarier le rasoir, mais même si cela arrivait, l'alignement de la lame ne serait pas dérangé, celle-ci n'étant pas maintenue par ses coins lorsque les deux gardes viennent s'emboiter l'une dans l'autre.

C'est une grande amélioration, mais ce remarquable instrument en comporte beaucoup d'autres. La Nouvelle Lame est fait d'un acier traité spécialement pour résister à la rouille. Vous n'êtes plus obligé d'essuyer les diverses parties du rasoir, risquant chaque fois de couper une serviette. D'un seul mouvement des doigts, vous tournez la garde à angle droit, resserrez, ensuite vous passez le rasoir sous le robinet à eau chaude, le secouez vigoureusement puis le posez sur la tablette. C'est tout!

Les anciens pivots qui maintenaient la lame en position et qui ont accidentellement émoussé nombre d'excellent tranchants, ont aussi disparu. Maintenant, tournez la garde à angle droit et passez sous le robinet.

Le prix du Nouveau Rasoir Gillette, plaqué or, muni d'une Nouvelle Lame Gillette et présenté dans un très joli écrin, est seulement un dollar. Les Nouvelles Lames Gillette se vendent un dollar pour dix ou 50c pour cinq.

Nous nous efforçons de satisfaire à la demande du nouveau rasoir et nous espérons que vous n'aurez pas à attendre pour le vôtre. Toutefois, si vous ne pouviez l'obtenir immédiatement, vous pouvez toujours, en attendant, employer les nouvelles lames dans votre ancien Gillette. Arrêtez aujourd'hui chez un dépositaire Gillette.

GILLETTE SAFETY RAZOR CO. OF CANADA, LIMITED, MONTREAL

Le Nouveau Rasoir Gillette, plaqué or et présenté dans un joli écrin, complet avec une Nouvelle Lame Gillette ..... Prix $1.00

Autres modèles De Luxe de $5.00 à $75.00

BREV. 1920 NO. 203578. AUTRES BREVETS EN INSTANCE

Gillette

$1.00 pour dix et 50c pour cinq.

Les Nouvelles Lames Gillette dans le nouveau paquet vert

Personnelles

—M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de la "Tribune", s'embarquera le 16 courant, à bord du Montcalm, à St-Jean, Nouveau-Brunswick, pour un voyage de deux mois en Europe. Il visitera la France, la Suisse, la Belgique et l'Italie, et se rendra à Carthage, où il assistera au Congrès Eucharistique International. M. Robidoux profitera de son séjour en Europe pour visiter aussi l'exposition internationale d'Anvers.

—Mlle Jeanne Dupuis, de Coaticook, était de passage en ville, hier.

—Mme Joseph Proulx, de Rock Forest, a fait un court séjour en ville.

—M. André Champigny, d'East-Angus, a visité ses amis en ville.

—M. Joseph Breton, de Stornoway, est venu en ville pour affaires

—M. Ernest Doucet, de Marbleton, est venu en ville pour affaires.

—M. Albert Nadeau, d'Asbestos, est venu en ville pour affaires.

—M. Ernest Gingras, de Marbleton a fait un court voyage en ville.

—Mme C. Pruneau, de Rock Forest, a passé quelques jours en ville.

—M. George Hornblower, de Stornoway, a fait un court séjour en ville.

—Le docteur Philippe Panneton, de Montréal, était de passage en ville hier.

—Mlle Marguerite Moisan, de Windsor Mills, a passé quelques jours en ville.

—Mlle Germaine Delisle, d'Asbestos, a été conduit à l'hôpital Saint-Vincent de Paul.

—M. et Mme Edmond Crête et leur fils, Ange-Aimé de St-Malo, ont passé quelques jours en ville.

—MM. J. J. Lapointe et R. Beauchemin, de Bury, ont passé quelques jours en ville.

—M. Aimé Boulanger, de Notre-Dame des Bois a été transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Le docteur Delongchamps, de St-Malo, a fait un court séjour en ville.

—M. Nap. Gosselin, d'East Angus, était de passage en ville, dernièrement.

—M. I. Fauteux est retourné à St-Malo, après avoir passé quelques jours en ville.

—M. Cléophos Lépine, de Lambton a été appelé au chevet de son père, malade.

—M. Auguste Bédard, de Lambton a fait un voyage d'affaires en ville.

—M. J. Ransom et M. J. Gagnon, de Montréal, ont passé quelques jours en ville.

—Mme Joseph Royer, de Rock Forest, était de passage en ville, ces jours derniers.

—Mlle Bertha Dubois est revenue à Sherbrooke après avoir passé quelque temps dans sa famille.

—Mlle Béatrice Favreau, de Ste-Edwidge, était de passage en ville, hier, visitant son frère, le docteur Favreau.

—M. et Mme M. Deveau, de Lambton, et Mme Auguste Bédard, du même endroit, étaient de passage en ville, dernièrement, conduisant Mlle Claire Deveau à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Sont venus assister aux funérailles de Mlle Virginie Goulet: M. A. Auclair, de Québec; MM. A. Dubois et Léo Dumoulin, Mlles Bertha Dubois, Anita et Lucienne Dumoulin de Notre-Dame des Bois; Mme Ulric Dumoulin et son fils Normand, de La Patrie.

A l'Hôtel-Dieu

—Mlle Marie-Marthe Ethier, fille du Dr J. A. C. Ethier, de cette ville, président du bureau médical de l'Hôtel-Dieu, terminait ces jours derniers, avec grande distinction, son cours de garde-malade, à l'Hotel-Dieu de Sherbrooke. Pour la circonstance le coquet hôpital avait pris un aspect de fête, une profusion de roses et de fleurs printanières y jetaient une note de gaieté, enlevant l'aspect lugubre que l'on retrouve toujours où la souffrance habite. Plusieurs membres du clergé, les médecins de l'institution et un grand nombre de parents et d'amis de Sherbrooke, Hull, Québec, Montréal et Magog, avaient accepté l'invitation.

Après la présentation du diplôme à la nouvelle graduée, par sa tante, Mme J. A. Labelle, de Hull, il y eut allocutions par M. le docteur Ethier, MM. les abbés H. Horin, E. Gervais, J. A. Bégin et Victor Vincent. Le docteur Ethier dit en quelques mots, le plaisir qu'éprouvaient les autorités de l'hôpital à cette réunion toute familiale, fit ses bons souhaits à l'héroine de cette fête, et lui demanda de suivre, à l'avenir dans l'exercice de sa profession les sages conseils que les bonnes religieuses se font toujours un devoir d'inculquer dans l'âme des garde-malades qu'elles forment.

MM. les abbés Morin, Gervais, Bégin et Vincent dirent à tour de rôle ce qu'il y avait de beau et de noble dans la profession de la garde-malade, prêchant surtout la patience et la bonté, et que toute garde-malade devrait mettre de côté l'égoïsme, afin de bien accomplir ce que l'on attend d'elle.

Cette réunion s'est terminée par une visite à la chapelle, où il y eut bénédiction du St-Sacrement. Un programme de chant tout spécial avait été préparé pour le circonstance, par les compagnes de la nouvelle graduée. Les solistes étaient Mlles Gauthier et Labbé, E.G.M.

RECENSEMENT MUNICIPAL A LAURIERVILLE

(De notre correspondant)

LAURIERVILLE, 12. — D'après le recensement fait par le secrétaire municipal, il y a dans la municipalité 76 familles dont 76 propriétaires, 6 locataires et 3 occupants. Il y a aussi 9 occupants. La population est de 348 âmes.

Nouvellettes

—Mme Germaine Cameron, coiffeuse, a le plaisir d'annoncer au public et à ses clientes, qu'à l'avenir elle donnera le permanent de la dernière nouveauté sur toutes sortes de cheveux, même cheveux blancs, ou teints, prix $10.00. Pour groupe de douze $8.00 chacune. Venez nous consulter et voyez la différence. Satisfaction garantie, 41 Alexandre Tel: 1029-m. 41-4.

—Grande partie de cartes au profit du département de Sherbrooke-Est, pour le prochain bazar, à l'hôpital St-Vincent de Paul, jeudi le 24 avril. Il y aura prix d'entrée et un grand nombre de magnifiques prix. En plus chaque billet donne droit à une chance sur un service à thé en argent. Prix du billet, 35 sous. Prix d'entrée $2.50.

32—29-5-12-19-22-23

—La partie de cartes des Oeuvres Sociales Catholiques, section "Damier National" aura lieu mardi, 22 avril, salle des Oeuvres Catholiques, 29 Gordon. La râfle du $25 en or se continuera jusqu'à la date mentionnée. M. J.-E. Breton est l'un des hauts organisateurs de cette partie.

34-1-5-12-16-19-21

—Le salon de beauté Kushner est maintenant prêt à recevoir des apprenties, désirant prendre cours de beauté. Cours complet, $55.00.

29-26-29-2-5-9-12

—Les personnes qui désirent contribuer à l'achat des fleurs pour le reposoir du Jeudi Saint à l'Eglise St-Jean-Baptiste sont priées d'envoyer leur offrande à Mlle Bédard 93 rue King-Est, où à Mlle Boucher, 63 Deuxième Avenue. — 40-8-10-12-14-16

—Demandez à votre épicier les célèbres brioches "hot cross buns" sucrées ou épicées, pour Jeudi-Saint et Vendredi-Saint. Aussi brioches fraîches, coquilles pour pâtés aux huitres, éclairs au chocolat, "cream puffs", gâteaux aux fruits de la plus haute qualité. Nous faisons livraison le lendemain de la réception de votre commande. P. A. Gobeille, Pâtissier Expert. Tél. 1296. 44-2

—Les personnes qui désirent contribuer à l'achat des fleurs pour le Jeudi-Saint dans la paroisse Notre-Dame, sont priées d'envoyer leur contribution à Mlle Noiseux, 32 Lacocque, ou à Mlle Nadeau, 82 Galt.

—Les personnes qui désirent contribuer à l'achat des fleurs pour le reposoir du Jeudi-Saint au Monastère du Précieux-Sang et chez les Soeurs du Très Saint-Sacrement, sont priées d'envoyer leur offrande à Mlle Bernadette Archambault, 42 rue Moore. 44-2

PARTIE DE SUCRE

—Dimanche le 13 courant sur la ferme Brault, chemin Brompton à un mille de la ville.

RECEPTION POUR MESSIEURS DANS LA GARDE D'HONNEUR

—Dimanche prochain le 13 avril à 7.30 heures du soir à la chapelle des Servantes du Très St-Sacrement, 6, Avenue Bellevue, réception dans la Garde d'Honneur pour hommes. Les jeunes gens ou hommes mariés qui désirent entrer dans cette belle association doivent se rendre à 7 heures pour l'inscription ou donner leur nom d'avance à M. O.-H. Bruneau, Monument National. Les jeunes filles ou les dames ne seront pas admises dans la chapelle pour cette réunion.

40-8-11-12

WINDSOR MILLS

—J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients de Windsor Mills et des environs, que j'ai ajouté à mon département de coupons, un assortiment complet d'articles de 5-10-15c à $1.00. Vous trouverez un personnel qui s'efforcera toujours de vous donner un service prompt et entière satisfaction. Mme Joseph Côté, Windsor Mills, Qué.

PARTIE DE SUCRES A STE-MARIE D'ELY

Un joyeux groupe se rend à l'invitation de M. Ed. Dalton.

(Spécial à la "Tribune")

STE-MARIE D'ELY, 12. — Un groupe d'amis se réunissaient dernièrement chez M. Ed. Dalton, à une partie de "sucres". Parmi les personnes présentes on remarquait : M. et Mme F. Dalton, MM. G. et E. Dalton, Mlle R. Dalton, MM. B. Denis, H. Carlin, A. Mongeau, B. Métayer, E. Paquette, G. Métayer, H. Long, J. Métayer, D. Gunter, Mlles M. Dalton, M.-A. Vincent, F. Carlin, P. Lawrence, E. Carlin, Monique et Cécile Métayer, MM. Eugène Denis, F. et A. Dalton, L. Lawrence, M. Robert Paquette et Mlle Paquette, et autres.

ECHOS DE MAGOG

(De notre correspondant)

MAGOG, 12. — M. Henri Courtemanche, de Claremont, est venu visiter à Magog, son père, M. Honoré Courtemanche.

—M. et Mme R. Beaulac étaient de passage à Montréal, par affaires dernièrement.

—M. Trager a passé quelque temps à Magog, par affaires.

—M. l'abbé Bois, inspecteur des écoles ménagères, était au Couvent du Sacré-Coeur de Magog, ces jours derniers, et a fait les examens dans chaque classe; il examina aussi les travaux manuels. Le dîner lui fut donné et servi au couvent par les élèves. Celles qui firent le dîner étaient Mlles Henriette Lépine, Viola St-Jean, Marguerite Gendron, Rollande Dion et Gabrielle Lussier. Celles qui ont servi étaient Mlles Henriette Lépine et Claire Tourigny.

M. l'abbé Bois félicita les élèves.

— "C'EST MON JOUR" —

Cela n'arrive pas très souvent, mais il y a ici et là un jour marqué pour nous on dirait; et ce jour-là, pas besoin d'efforts, pas besoin de tracas, pas besoin de désirs, pas besoin de rien, tout arrive à point. Nous l'aurions commandé, ordonné, arrangé qu'il n'arriverait pas meilleur. Il est entendu qu'on ne commande pas le sort, mais on s'oublie des fois au point de lui préparer des plans, ou pire encore à lui tendre des pièges; tous ces moyens sont peine perdue. On en est quitte pour s'être donné du mal. Ce jour-là dont je vous parle et qui nous arrive de temps en temps, jamais nous ne pourrions plus sagement et plus délicieusement l'imaginer; c'est un hasard inexplicable comme tous les hasards bons ou mauvais qui fourmillent dans notre vie.

Les jours sont comme ces innombrables billets de loterie ,billets de courses, billets de ci, billets de ça. Ils portent tous l'espoir, mais un sur cent, un sur mille peut-être porte la fortune. Et puis, de temps en temps il en sort un qui ressemble à tous les autres d'abord; un prédestiné celui-là, que ce soit un jour ou un billet; car les jours se ressemblent autant entre eux que les billets se ressemblent comme billets, avec la différence qu'il y en a d'heureux, d'autres qui le sont moins et d'autres qui ne le sont pas du tout.

Remarquez encore qu'un plaisir ne nous arrive jamais tout seul; il donne la main au succès, à la joie, à la gloire souvent. Par caprice ou autrement le plaisir voyage en compagnie et le groupe heureux ne se disperse pas. S'il entre chez-vous, son gai cortège le suit. Vous n'avez rien fait pour gagner cette bonne fortune, vous êtes ébahis, vous regardez deux fois et vous réalisez: "Tiens, c'est mon jour!"

S'il n'est pas encore venu, c'est que jusqu'ici c'était le jour d'un autre; vous savez il y en a tant d'autres qui attendent aussi à part vous et comme vous. Ce jour-là ne vous aurait pas convenu. Attendez celui qui est fait pour vous, c'est toujours le meilleur, et puis, il n'y a que le hasard pour s'y connaître.

Sorette.

La jeune fille moderne

L'Européenne

Il n'existe pas de type représentatif de la jeune fille européenne parce qu'il serait presque impossible de concentrer sur une seule tête les qualités, défauts et tendances souvent contradictoires des jeunes filles européennes. Il nous faudra donc les étudier séparément, par groupe distincts: les jeunes scandinaves, allemandes et anglaises sont beaucoup plus émancipées, plus libres d'allures et de moeurs, que ne le sont par exemple les latines, les jeunes filles françaises, italiennes ou espagnoles, ou les slaves. Quant aux jeunes filles russes elles sont dans une position particulièrement cruelle puisque les lois même de leur pays leur défendent d'être vertueuses et les obligent à un "service militaire" immonde et dégoûtant.

Dans les pays slaves

Dans les pays balkaniques, en Grèce et en Turquie où de fort longtemps, les femmes avaient été traitées en créatures inférieures, selon la conception orientale, les jeunes filles commencent à se moderniser: elles sont sorties de l'état d'ignorance où on les avait toujours maintenues, pour aller, elles aussi dans les universités et participer aux emplois publics et se sont américanisées quelque peu. Elles ont quitté le voile qui masquait leur physionomie et quelque peu aussi le voile de pudeur qui défendait leur âme.

Ce travail de modernisation, il faut le dire, ne s'est fait que dans les centres urbains où les idées des gens venus de partout, et surtout la franc-maçonnerie, très active dans les pays slaves, ont exercé une grande influence sur le tempérament et le moral des habitants de ces villes cosmopolites.

Les campagnards de ces pays frustes sont restés aussi primitifs qu'autrefois, n'ayant pas très fortement subi l'action de la nouvelle civilisation, et parce que réfractaires comme tous les orientaux aux influences occidentales. Il y a donc par là des jeunes filles modernes, des pires et des meilleures, mais comme je l'ai dit, dans les villes seulement.

La jeune fille dans les pays nordiques

C'est en Angleterre ,en Allemagne et dans la Scandinavie, que la jeune fille a le plus évolué. Des religions assez peu prospères, tolérant pour leurs adeptes une morale plutôt élastique, ont permis aux habitants de ces pays de se livrer à tous les excès de féminisme dans le sport, la culture intellectuelle et la vie publique.

Les anglaises, évadées de la famille pour laquelle d'ailleurs elles n'ont jamais eu beaucoup de naturel, se sont lancées dans l'arène politique, dans les carrières diplomatiques, administratives, professionnelles, elles se sont engagées dans les usines, les filatures, et partout enfin où elles pouvaient être utiles en étant rétribuées un peu moins que les hommes. Ce mouvement du travail féminin en Grande-Bretagne a pris naissance durant la guerre, quand la main d'oeuvre féminine dut remplacer à presque tous les emplois, les soldats combattant sur le continent pour le droit et les intérêts de l'égoïste Albion. Les jeunes filles d'aujourd'hui ont emboîté le pas derrière leurs aînées. Celles qui par goût ou par opulence ne daignent pas exposer leurs mains blanches et leur teint rose en des bureaux ou des usines enfumées agissent en vraies jeunes filles modernes ;elles font beaucoup de sport, se cultivent intensément, et se permettent tous les plaisirs, car il ne faut pas oublier que toute jolie anglaise, quelque inexpressive et froide qu'elle puisse sembler, possède un coeur au pouvoir calorifique énorme et peut avoir des soubresauts de passion, (je ne dis pas des passions continues, car seuls les latins ont ce genre de constance) parfois très violents... Mais il s'agit pour cela de les éveiller!

En Scandinavie et en Allemagne où les hommes sont parfois très apathiques et nonchalants, les femmes se sont imposées dans la politique et le commerce, suivies avec enthousiasme par leurs filles. Celles-ci modernes autant qu'on peut l'être et très peu féminines, récoltent de grands succès dans les domaines où leurs mamans se sont imposées les premières, sont des sportives de première force, mais de cyniques créatures pour qui l'amour, la famille et la maternité sont des sornettes et des vieilles choses hors d'usage.

Mais il y a dans tous ces pays où la jeune fille a fait tant de progrès désastreux, un petit noyau conservateur et honnête qui saura, espérons-le, en assurer la survivance malgré tous les efforts contraires mais bien intentionnés, qu'y font les jeunes filles modernes.

LES JEUNES FILLES LATINES

Les jeunes filles de ces pays ont mieux résisté au mouvement de modernisation en raison même de leur foi, de leur tempérament latin, instinctivement opposé à des manifestations d'indépendance et à des innovations sociales produites par des peuples protestants et saxons.

Les jeunes filles de France ont mauvaise réputation. Des américains au verbe haut et des journaux d'outre-frontière les ont représentées sous un jour très noir. Pour ceux-là, la France c'est Paris, ou plutôt Paree, et Paree c'est un immense poulailler ou une cave non moins immense. Pour ceux-là, encore, toutes les jeunes filles françaises font la rue... Il faut dire aussi que certains romanciers de France ont beaucoup nui à la jeune fille française en la représentant sous les dehors voluptueux et débauchés.

Rétablissons les faits, au meilleur de notre connaissance. En France il n'y a pas que des jeunes filles modernes: nombre de jeunes filles y ont conservé les belles qualités de coeur et d'esprit qui ont toujours été l'apanage de la masse des jeunes filles françaises. Certes, la Française d'aujourd'hui diffère beaucoup de celle d'il y a trente ou cinquante ans, mais le travail de modernisation qui s'est fait en elle, a plutôt porté sur sa formation intellectuelle que sur ses qualités morales ou sociales. La jeune fille française est très développée au point de vue intellectuel et réussit souvent, mieux que l'homme dans les universités. Mais les étudiantes, les parisiennes si cultivées ne sont pas, si l'on en croit certaines gens bien au courant, les représentantes les plus dignes de la jeunesse féminine française, parce que bien souvent, elles sont des pédantes, de sèches sociologues et des athées notoires, pour qui les devoirs sociaux et familiaux de la femme sont des antiquailles dignes de figurer dans les musées à côté des crocodiles empaillés de Tartarin. La meilleure jeune fille française c'est la provinciale. Mais encore que la parisienne elle ne manifeste de goût pour le jazz américain et le sport; elle n'est pas tout à fait de son temps, et sait se dérober aux influences mauvaises qui d'Amérique, de Paris, ou de Moscou peuvent venir la troubler au fond de sa province. Elle n'est pas une jeune fille moderne et c'est tout dire. C'est grâce à elle, grâce au petit et admirable nombre de ses compagnes, que la famille française devra d'avoir traversé cette affreuse crise de la natalité de l'après-guerre, et pourra survivre dans l'avenir.

Ce que j'ai dit, très grossièrement, de la jeune fille française pourrait fort bien s'appliquer aussi à la jeune fille italienne, parce que celle-ci se trouve dans un état d'esprit analogue. Mais elle a cet avantage sur la jeune fille française, que le gouvernement de Mussolini, s'il a gaffé comme il est permis à tout gouvernement de le faire, s'il a porté parfois atteinte à la liberté individuelle, a fait de notables efforts pour améliorer le sort de la famille en Italie et détruire les fléaux qui la ravageaient, là comme ailleurs. En Espagne, la jeune fille n'a pas changé; les témoignages des voyageurs autorisés la représentent comme un être sauvage et passionné, mais aussi naïf, primitif et renfermé. L'Espagne comme l'Orient auquel se rattache par son histoire et un peu aussi par le tempérament ethnique de ses habitants, a toujours eu beaucoup de répulsion pour les infiltrations étrangères: elle a chassé les Juifs et reçoit les touristes avec des mets préparés à l'huile rancie.

Toutefois dans ses quelques grandes villes, à Madrid et Barcelone, où la population est assez cosmopolite, il y a beaucoup de jeunes filles modernes. A ce propos il est remarquable de voir que l'on rencontre les jeunes filles modernes surtout dans les grands centres cosmopolites où les idées les plus pernicieuses ont droit de cité et où les moeurs sont souvent déplorables. L'atmosphère des villes modernes semble être méphitique pour les âmes des jeunes filles d'aujourd'hui.

P. DUMAS.

Comment écrivez-vous: Shakespeare?

Beaucoup me répondront peut-être qu'ils s'en f.. Qu'on écrive Shakespeare et qu'on prononce Chekspire, cela leur est bien égal.

Pourtant des savants se sont évertués autour de ce nom comme autour de ce personnage. Il y eut, paraît-il, au cours des temps, vingt-sept manières d'écrire ce nom entre lesquelles vous n'avez qu'à choisir: Chakpser, Shapur, Shaxper, Skhaser, Shakesper, Shakespeyr, Shagspere, Saxpere, Shaxpeare, Shaxper, Shaxpere, Shaxespere, Shaxpear, Shakpeere, Shackespere, Schackespeare, Shaksper, Shakespere, Shakspere ,Shaespire , Shaespear, Shaespear, Shaespeare.

Quant à Shakespeare lui-même, il zigait: Shakespeer.

A vous, maintenant, si cela vous plaît, de fixer votre choix.

—Qu'un ami véritable est une douce chose! (La Fontaine)

"L'art d'être heureuse"

Sous ce titre, vient de paraître un charmant volume, jailli de la plume et du coeur d'une de nos Canadiennes Françaises: "Madame Annette Saint-Amant", fidèle incarnation des vertus de notre race.

Trop tôt ravie à l'affection des siens, "Madame Annette Saint-Amant" a quitté cette terre, nous laissant comme héritage, à nous ses compatriotes, avec le parfum de vertus fortes et cachées que révèlent ses lignes, un fonds de bon sens pratique et de raison de bon aloi, dans lequel nous pouvons puiser, entr'ouvrant au hasard les feuillets de son livre.

Les recettes philosophiques qui nous enseignent l'art d'être heureuses sont vraies, pratiques, lumineuses et d'une actualité frappante. Elles cachent, sous leur bonne humeur bien vivante et leur logique entrain, la riche sève d'une vertu assez peu prisée de nos jours, car elle ne fraternise pas avec l'égoïsme; elle se nomme: oubli de soi; mais, appelons-la simplement du beau nom qui lui convient: charité; oui, charité très chaude et toute gaie.

A nos moments de loisirs, feuilletons ce livre, "Institutrices de l'Ouest": on le dirait écrit pour nous. Il renferme de bonnes leçons dont nous pourrons faire avantageusement notre profit. Mais, surtout, puisons dans ces pages instructives, des principes propres à éclairer l'esprit et réchauffer le coeur des jeunes filles qui fréquentent nos classes, et mêmes de celles, qui n'étant plus sous notre direction immédiate, se plaisent en notre société.

Certains chapitres, lus et commentés, aimablement discutés même avec nos grandes, les femmes de demain, feront tomber bien des préjugés sottement échafaudés par les maximes en vogue de nos jours, évanouir de trop grandes illusions, envisager la vie de la jeune fille, de la future mère de famille, sous leur véritable jour. Leur mission leur apparaîtra belle, féconde, ennoblissante, ainsi contemplée à la lumière de la foi et de la raison.

Ne nous privons donc pas du plaisir de faire le bien par le secours mis à notre portée; procurons-nous cet attrayant volume, et engageons nos élèves et nos connaissances à suivre notre exemple.

"L'Art d'être heureuse" est en vente à La Liberté, 619, Ave McDermot, Winnipeg. E.T.

"Les riens"

Il y a des riens qui sont certes quelque chose. C'est bien le cas de le dire de la très jolie chanson portant ce titre que viennent de publier en collaboration, MM. Désilets et Allaire, et Mlle Cécile Désilets, tous de Victoriaville, et tous aussi bien de chez-nous.

Cette chanson toute faite de douce poésie, avec musique facile et très chantante, agrémentée d'une composition artistique rappelant les anciennes demeures de nos vieilles paroisses, aura certainement l'heur de plaire à tous.

En toutes circonstances, cette chanson peut se chanter. Elle parlera doucement à l'âme de ceux qui l'entendront, et ils seront heureux de l'entendre répéter souvent, car, les chants qui parlent au coeur ne peuvent jamais lasser.

AUDITEUR

"Les Riens", paroles et accompagnement de piano, $0.35. En vente chez tous les marchands de musique et chez J. Désilets, case 50, Victoriaville.

La jeune fille américaine

En voilà une qui pourrait fort bien prendre pour elle toutes les caractéristiques de la jeune fille moderne.

Et même si elle n'est pas aussi mauvaise que la font certains films ou magazines américains, il faut dire que c'est elle qui a le plus contribué à dépoétiser la jeune fille d'aujourd'hui, à jeter tant de discrédit sur elle et à lui donner une personnalité fausse et ridicule.

Les américaines sont plus développées au point de vue physique et économique que du côté spirituel et intellectuel. Elles sont avant tout sportives et pratiques.

Elles aiment le sport et le pratiquent sur une haute échelle: elles possèdent et battent tous les records et se placent au premier rang dans le monde athlétique féminin. Elles ont une santé de fer et certaines, aussi viriles que les hommes même passeront des semaines sous la tente, dans les bois, escaladeront des pics escarpés, iront chasser les faueves en Afrique, ou jalouses de l'homme, seront des aviatrices audacieuses et énergiques.

Elles adorent les combats de boxe et les matches de rugby, mettant beaucoup de sadisme à encourager des mâles qui se démolissent. Elles font du sport au high school, dans les gymnases, les universités, dans les camps de jeunes filles et acquièrent ainsi une forte constitution physique. Elles en abusent quelquefois cependant.

En général les Américaines sont jolies; plutôt jolies que vraiment belles, mais leurs figures sont sans expression, elles ne parlent pas. Elles sont séduisantes, non charmantes parce qu'elles manquent de pudeur et de réserve. Elles n'ont point honte de leur corps, l'exhibent avec complaisance et s'en servent pour aguicher les "sheiks" et les détrousser... de fond en comble. Elles sont pratiques et calculatrices, aiment l'argent et savent s'en servir à leur avantage personnel. Elles aiment le plaisir, la danse, le jazz mais très rouées et habiles ne se compromettent presque jamais... vis-à-vis de la société.

Il y a aux Etats-Unis des intellectuelles et des jeunes filles respectables. Celles-là, les politiciens américains les font voir orgueilleusement aux sociologues étrangers, qui iront chanter chez eux les louanges de la jeune fille américaine. Mais la masse des jeunes filles américaines a une triste mentalité, et ce sont elles qui ont créé tous les plaisirs et tous les préjugés nouveaux, qui dirigent ou plutôt dévient la conduite des jeunes filles modernes de tous les pays civilisés.

Souvent femme varie... disait le vieux proverbe.

Nous fierons-nous aux jeunes filles d'aujourd'hui? Il le faut. D'abord notre confiance et notre appui leur seront utiles dans la réforme de leur caractère...

Et puis, s'il s'est déjà trouvé des femmes qui ont entraîné des hommes à la gloire ou dans la boue, ne pourrait-on pas dire aussi que des jeunes gens d'aujourd'hui, vicieux et brutaux, ont fort contribué à déformer la jeune fille moderne et à la rendre telle qu'elle est?

P. DUMAS.

Au dessert

CREME DE MACARONS AUX FRAISES. — Voici les premières fraises du jardin, délicates, parfumées mais en petit nombre et vous voudriez que chacun eût sa part de cette douce saveur printanière qui dit les beaux jours et chuchotte déjà les vacances. Faites ainsi, pilez d'abord 6 beaux macarons et faites-les ensuite bouillir dans un demi-litre de lait en tournant avec une cuiller afin d'éviter la brûlure qui gâterait l'entremets. Mettez dans un bol un petit paquet de sucre vanillé, un oeuf entier et un jaune d'oeuf, battez bien et ajoutez peu à peu le lait aux macarons. Présentez le tout un instant au feu en tournant et en battant, et au moment de l'ébullition versez cette crème dans une jatte en porcelaine. Laissez refroidir pendant une journée ou unen uit dans un endroit frais. Au moment de servir l'entremets, piquez de-ci, de-là vos jolies fraises, les premières de l'année, dont vous avez enlevé les pédoncules. Saupoudrez de fin fin sucre blanc et savourez. Très joli et très bon.

SOUFFLE AU CARAMEL. — Cuisez au bain-marie, une pinte de lait, 4 oeufs bien battus, une tasse de sucre caramélisé et une pincée de sel jusqu'à consistance absolue. Ajoutez une cuillerée à thé de vanille et laissez refroidir.

SUCRE CARAMELISE. — Remuez dans un poêlon de fer et sur feu doux, jusqu'à ce qu'il soit dissout, le sucre (la quantité désirée) et quand il est devenu un sirop d'une belle couleur caramel ,ajoutez-y 3 cuillerées à soupe d'eau. Laissez cuire très épais.

—Après notre propre estime, c'est une vertu que de désirer l'estime des autres.

(Cicéron).

— ETAPES —

Quand sur mon jeune front flottaient des boucles blondes,
Mon front où nul souci n'avait encore paru,
On m'a dit: "Crois en Dieu, Maître de tous les mondes'.
Et j'ai cru.

J'ai vu le Créateur dans toute la nature,
Dans les fleurs, dans les bois, et tout me l'a prouvé,
Et bien souvent du ciel qu'aux humbles il assure,
J'ai rêvé.

Plus tard, on m'a dit: "Trève à la mélancolie!
"La coupe des plaisirs est là qui te requiert!"
Et j'ai bu cette coupe, oui, bu jusqu'à la lie...
J'ai souffert.

Une femme m'a dit: "Que m'aimes-tu? Je t'aime!"
Et j'ai connu l'amour, et mon coeur a vibré...
...J'ai connu le mensonge et la trahison même!
J'ai pleuré.

Puis la haine est venue augmenter mon martyr,
Et stupide vengeance à mon tour j'ai trahi
L'âme soeur qui m'aimait et daignait me sourire.
J'ai haï.

Et j'ai prêté l'oreille aux propos des sceptiques
Qui me disaient parfois: C'est une absurdité
"De croire que le Ciel écoute nos suppliques!"
J'ai douté.

L'esprit se rebellait: la chair le fit se taire,
D'un Dieu trop menaçant je me crus affranchi
Jusqu'au jour où frappé par sa juste colère,
J'ai fléchi.

Mais une chère voix a consolé mon âme,
"Priez!" m'a dit cet ange à mon âme envoyé,
"Aux douleurs, la prière est le meilleur dictame!...
J'ai prié,

Or la prière a fait ma jeune foi renaître,
Et transformé soudain mon pauvre coeur meurtri...
Le malheur peut venir; il trouvera son maître.
J'ai guéri.

En priant le bon Dieu que m'enseignait ma mère,
Ardemment vers le ciel mon coeur s'est élevé,
Et c'est un peu de ciel, que dans une prière,
J'ai trouvé.

De l'Aube au Midi.

Alonzo CINQ-MARS.

L'hymne à la vie

Le "Munchen" brûlait. Après-vingt-quatre heures d'efforts, des pompiers, des marins, purent explorer la partie du navire qui émerge encore de l'eau. Soudain des exclamations s'élevèrent. Quelque chose remuait. Il y avait là un grand chargement d'oiseau chanteurs. On les croyait morts depuis le début de l'incendie. Et parmi les centaines de caisses, voilà qu'on entendait de petits cris, qu'on voyait des sautillements.

Ils étaient tous vivants, tous, les sept mille — rossignols, chardonnerets, fauvettes, pauvres petits enlevés aux forêts européennes pour réjouir des intérieurs d'Amérique — ils étaient vivants jusqu'au dernier. Et après l'effroi de la traversée, puis la terreur de l'incendie; après les secousses, la fumée, les exhalaisons chimiques; après le déluge d'eau, quand on sa hâta d'enlever les centaines de cages, quand les minuscules émigrants revirent le soleil et le ciel bleu, sentant passés de grands dangers, ils se mirent à chanter éperdument.

Un extraordinaire concert de louanges à la vie. Et autour des cages qui chantaient, les pompiers, les dockers, les matelots, poussaient des exclamations de délice, étaient attendris aux larmes et semblaient plus heureux que s'ils avaient sauvé tous les trésors de Golconde.

—On trahit un coeur qui aime vraiment ,on ne le trompe jamais.

(Charles Chincholle)

LA PROCHAINE FOIS
Essayez Une Vraie Teinture

La prochaine fois que vous aurez quelque chose à teindre, essayez les Teintures Diamond. Voyez comme c'est facile à employer. Puis, comparez les résultats. Remarquez qu'il n'y aura pas d'apparence de chose teinte, ni bigarrure, ni tache. Voyez comme elles n'endommagent en rien le tissu. Observez comme les couleurs conservent leur éclat, à l'usure et au lavage. Cela dépend des vraies anilines qu'il y a dedans. Elles contiennent de trois à cinq fois plus d'aniline que d'autres teintures sur le marché.

Le paquet blanc de Teintures Diamond renferme la teinture générale originale pour toutes sortes de tissus. Elles teindra ou teintera la soie, la laine, le coton, la toile, le rayon ou tout mélange de tissus. Le paquet bleu renferme une teinture spéciale pour la soie ou la laine, seulement. Avec celle-ci, vous pouvez teindre vos vêtements dispendieux en soie ou en laine, avec autant de résultat que le meilleur teintutrier de profession. Quand vous achèterez, rappelez-vous bien ceci. Le paquet bleu teint la soie ou la laine seulement. Le paquet blanc teindra toutes sortes de tissus, y compris la soie et la laine. Votre marchand vend les deux paquets 334

TEINTURES DIAMOND
Emploi Facile — Résultats Parfaits
15¢
A toute Pharmacie.

L'Energie

Les personnes dont les nerfs sont bien équilibrés sont actives et énergiques—elles peuvent, sans fatigue, travailler du matin au soir.

Vous pouvez aussi jouir de cette vigueur qui facilite la tâche quotidienne si vous prenez du Sirop de Fellows.

Il se compose d'aliments chimiques, scientifiquement proportionnés, qui ajouteront à votre réserve d'énergie nerveuse.

Le Sirop de Fellows aiguise aussi l'appétit et stimule la digestion.

Spécialement préparées, les Tablettes Laxatives de Fellows sont un remède rationnel pour la constipation, que leur usage fait définitivement disparaître.

SIROP FELLOWS

41F

MACHINES A COUDRE SINGER

Machine a Coudre SINGER ELECTRIQUE

Permettez au vendeur SINGER de vous la démontrer

Représentant dans chaque comte

Après sa séance de boxe, le Gounod préparera la saison du tennis sur son terrain

Une grande assemblée de tous les officiers et membres est convoquée pour dimanche après-midi à deux heures aux quartiers généraux du club.

PREPARATIFS DE LA SEANCE

Tous les membres du cdub de ra-ette Gounod sont priés de retenir il y aura une assemblée générale ain après-midi à deux heures aux rtiers de ville à l'hôtel Sinclair à x heures précises.

tte assemblée a été convoquée mettre une dernière main à l'or-sation et à la distribution des s pour la partie de boxe de sa-soir prochain au Manège Mili-de la rue Belvédère et dont M. Masson est le promoteur. Le amme étant préparé par celui-s officiers et les membres du n'auront qu'à en terminer les ratifs.

question qui sera discutée à bblée du club et qui ne man-pas d'être importante, c'est u tennis. D'après les officiers, it pouvoir faire l'ouverture de on d'ici à deux semaines. Que membres se fassent un devoir er à l'assemblée de demain hidi qui est de grande impor-comme on peut le voir. Quant illets de la soirée de boxe, on pourra s'en procurer chez les membres du Gounod.

Billy James, un jeune pugiliste de cette ville qui se fit un nom dans notre arène contre Kid Lapointe, sera opposé à Jack Haggie que nous avons aussi vu à l'oeuvre ici à Sherbrooke. Billy James n'a cessé de s'entraîner malgré qu'il ne figure qu'aux premières batailles. Il pèse maintenant 118 livres atteignant ainsi la classe des poids-cops alors qu'il se battait il n'y a pas encore très longtemps dans la catégorie des poids-plumes. James est en parfaite condition; son style s'est amélioré beaucoup et l'endurance et le courage qui l'ont maintenu dans le pugilat sont encore les qualités premières de James.

James devrait donc causer une surprise lors de sa réapparition dans l'arène la semaine prochaine, en même temps que beaucoup de satisfaction. Il nous tarde re voir James car il sera opposé à un jeune adversaire de valeur, car Haggie étant un Irlandais, il sera lui aussi à la hauteur de sa position.

E DEUXIEME DEFAITE POUR LES ANGLAIS

(Presse Associée)

PHILADELPHIE, 12. — L'équi-r de crosse Oxford-Cambridge a ilamment combattu contre l'équi-de Pensylvanie au champ Frank-n pour perdre 5 à 4. C'était la deu-ème défaite des Britanniques, le ub St-Johns d'Annapolis les ayant battus à Washington la semaine dernière. L'équipe Oxford-Cambrid-ge avait remporté cinq victoires de suite précédemment.

—Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

INAUGURATION DE LA LIGUE

Le club de Bob Shawkey inaugurera la semaine prochaine la saison de l'Américaine.

NEW-YORK, 12. — Deux des joueurs réguliers des Yankees, Allen "Dusty" Cooke, voltigeur, et Ray Chapman, troisième-but, verront jouer leurs co-équipiers pour la première fois la semaine prochaine quand le club de Bob Shawkey inaugurera la saison de la ligue Américaine à Philadelphie. Les deux sont la propriété des Yankees depuis l'automne de 1927, mais ni l'un ni l'autre n'a encore eu l'opportunité de voir son club à l'oeuvre dans le circuit Barnard. Alors qu'ils faisaient partie du St-Paul, de l'Association Américaine, en 1929, les deux jeunes joueurs ont vu les Cubs jouer trois parties à Wrigley Field, mais ils n'ont pu assister à une joute à Comiskey Park.

Ceci rappelle le cas de Tony Lazzeri, fameux joueur de deuxième-but des Yankees. En 1926, l'équipier californien se rapporta à feu Miller Huggins à St-Petersburg, et il n'était pas là depuis une semaine que le gérant des Yankees annonçait que Tony serait un joueur régulier. Alors, Lazzeri n'avait jamais vu une partie entre les clubs des ligues majeures, il n'avait pas vu un grand parc et il n'avait pas même visiter une ville des majeures.

—Lisez les annonces au point de vue éducationnel. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.

—Chaque jour il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouveaux aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Révélez-vous avec des Orthogones

Ni la chance, ni le hasard, ni l'à peu près n'entrent dans notre Service Optique.

Après que nous avons examiné vos Yeux et prescrit des

Orthogones

dans une monture appropriée à vos traits, vous êtes sûr d'obtenir une Bonne Vision et un Confort Absolu en les portant.

McConnell's

Optométristes.
54, King Ouest
Sherbrooke, Qué.

Supériorité!

"Je te dis, mon vieux, que ces cigares Bachelor sont vraiment supérieurs . . . et si doux . . . et si frais . . . quelle saveur et quel arome exquis."

Le Cigare
BACHELOR de Wilson
Remplissage 100% de Havane—Enveloppé d'étain
Le Cigare à 10 se Vendant le plus au Canada

PROGRAMME DE GYMNASTIQUE FORT REUSSI

C'est celui que donnait hier soir les élèves du MacKinnon Memorial. — Première apparition en public du maire A.-C. Skinner.

La manifestation de culture physique et de gymnastique qu'offraient hier soir les membres du Y.M.C.A. au Memorial MacKinnon, a remporté le plus grand succès et les organisatrices, Mlles Mary-E. Anglin, Irène Olivier, Helen McCaw et E. Martens en particulier, ont droit à de chaleureuses félicitations pour cette magnifique performance de leurs élèves qui ont offert un spectacle de haut ton en même temps qu'elles ont démontré les avantages qu'il y a à se retirer de faire partie de ce groupe de jeunes athlètes.

Environ 500 personnes ont assisté à cette séance de gymnastique à laquelle prenaient part tous les membres du Y.W.C.A., à partir des bambines de 5 ans jusqu'à celles qui font partie de la classe senior.

Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait le maire élu d'hier, M. A.-C. Skinner, qui reçut une belle ovation lorsqu'il entra dans la salle à huit heures.

Tous les numéros au programme il y en avait une douzaine, ont été fort goûtés de l'assistance qui n'a pas ménagé ses applaudissements aux jeunes élèves. Toutefois, on a particulièrement goûté le travail des toutes petites sur les chevaux de bois, les danses danoises, le gymnastique écossaise, les gigues irlandaises, la danse "Jumping Jack" et les exercices physiques de haute classe sous la direction habile de Mlle Anglin.

Le succès revient pour une large part à Mlle Anglin, professeur de culture physique au MacKinnon Memorial, qui a fait profiter ses élèves de ses connaissances étendues en matière de gymnastique, comme on a pu le constater hier soir.

A l'intermède, on a présenté des fleurs à Mlles Anglin, Olivier, McCaw et Martens, qui reçurent de chaleureux applaudissements.

La soirée se termina par le chant "God save the King."

Le programme était le suivant:

1.—Gymnastique: Classes B et C Juniors.
2.—"Elfin Frolic": "Tiny Tots". "Jump Jim Crow". "Lobby Loo". Danse Danoise.
3.—Joutes: Juniors.
4.—Danse-patinage. Danse (Classe du soir).
5.—"Daily Dozen". Gymnase B.
6.—Danse à la corde. Danse A.

INTERMEDE

7.—Danse Danoise. Danse B.
8.—Exercices divers, Highland Fling: Gymnase A.
9.—Gigue Irlandaise: Juniors.
10.—"Sailor's Hornpipe": Danse B.
11.—Marche: Gymnase (Classe du soir).
12.—"Jumping Jack": Danse. Dieu Sauve le Roi.

Instituteur de culture physique: Mlle Mary-E. Anglin.
Pianiste: Mlle Irène Olivier.
Assistante-pianiste: Mlle Helen McCaw.

La 82e classique annuelle a lieu aujourd'hui sur la Tamise; Cambridge favori

Une température froide a accueilli ce matin les foules qui verront la classique annuelle entre Oxford et Cambridge. — Les spectateurs seront disséminés sur quatre milles de longueur sur les bords de la Tamise.

OXFORD A CERTAINS AVANTAGES

(Presse Associée)

PUTNEY SUR LA TAMISE, Angleterre, 12. — Cambridge avait dépassé Oxford à la marque des trois quarts de la course ce matin, et ses chances étaient pratiquement assurées pour gagner la classique annuelle sur la Tamise.

PUTNEY SUR LA TAMISE, Angleterre, 12. — Une température froide a accueilli les foules qui se sont rendues aujourd'hui sur les bords de la Tamise pour la 82ème course annuelle disputée entre Oxford et Cambridge. Il a plu jusqu'à neuf heures, puis la pluie cessa et l'on annonça une belle température pour le reste de la journée. Le vent était assez fort de l'ouest à l'est, ce qui a fait dire qu'il favoriserait l'équipe d'Oxford parce que ses membres ont toujours montré plus d'endurance dans les eaux dures que ne l'a fait Cambridge. Les paris étaient toutefois de deux à un contre Oxford.

De bonne heure ce matin, les trains spéciaux, les tramways, les autobus et autres voitures déversèrent les spectateurs de la journée tout le long du parcours de la course qui est de quatre milles. La course commença à 12 h. 30 minutes (sept heures et demie, temps de l'Est).

Le capitaine de l'Oxford, qui méritait de choisir le premier, a opté pour le côté de Surrey sur la rivière, c'est-à-dire le côté sud. C'est la position la plus favorable et c'est de ce côté que les rameurs rencontrent le moins de vent.

LA RADIO

(Suite de la page 8)

9.45 p.m.—Don Amalzo.
10.15 p.m.—National Oratorio Society.
11.30 p.m.—South Sea Islanders.
11.30 p.m.—Quatuor Armchair e Godfrey Ludlow, violoniste.

WOR — Newark — 422.3
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Choeur Invisible.
8.00 p.m.—Orchestre et quatuor.
8.30 p.m.—Tastyeast Jesters
9.00 p.m.—Heure Ludwig Bauman
9.30 p.m.—A être annoncé.
10.00 p.m.—Life Stories
10.30 p.m.—Market et Halsey Street Playhouse.
11.30 p.m.—Moonbeams.

WHAM — Rochester, N. Y. — 260.7
6.00 p.m. — Récit de voyage.
6.45 p.m.—Piano Rêverie.
7.00 p.m.—Fireside Fordum
7.30 p.m.—William Oilomatics.
8.00 p.m.—Mélodies Enna Jettick.
815 p.m.—Heure Collier.
9.15 p.m.—Programme du Pacifique Canadien.
9.45 p.m.—Penrod.
10.15 p.m.—National Oratorio Society.

CFCF — Montréal — 291.3
6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Bourses.
7.10 p.m.—A être annoncé.
7.30 p.m.—Numéro Vapex
8.00 p.m.—Orgue.
830 p.m.—A être annoncé.
9.00 p.m.—Numéro Tavannes.
10.00 p.m.—Théâtre Imperial.
10.30 p.m.—Programme "London 6
11.00 p.m.—Orchestre.

WCAU — Philadelphie.
6.00 p.m.—Fox Fur Trappers.
6.30 p.m.—The Gauchos.
7.00 p.m.—Globe Trotters.
7.30 p.m.—Twinplex Twins
8.00 p.m.—La Palina Rhapsodizers
6.30 p.m.—Central Pioneers.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.45 p.m.—Programme Stern.
8.00 p.m.—La Palina Rhapsodizers
8.30 p.m.—Around the Samovar.
9.00 p.m.—Numéro théâtral
10.00 p.m.—Will Rogers.
10.30 p.m.—Heure Booth Pale Dry
1100 p.m.—Piano Twins et chant.
11.15 p.m.—Orchestre.

Postes WABC et W2XE
600 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—The Gauchos.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Twinplex Twins.
7.45 p.m.—Causerie.
8.00 p.m.—La Palina Rhapsodizers
8.30 p.m.—Around the Samovar.
9.00 p.m.—Numéro théâtral.
10.00 p.m.—Will Rogers.
10.30 p.m.—Arabesque.
1100 p.m.—Heure Black Home
12.00 minuit.—Coral Islanders.
12.30 a.m.—Midnight Melodies.

LUNDI, 14 AVRIL, 1930.

STATION CKAC, MONTREAL.
10.30 a.m.—Musicale.
11.00 a.m.—L'heure. Menu bilingue.
11.30 a.m.—Bourse. Nouvelles. Température.
4.30-4.35 p.m.—Cours des valeurs en fermeture. L'heure.
4.45-5.45 p.m.—Thé musical du Ritz-Carlton.
5.45-6.00 p.m.—Spécial.
6.00-6.10 p.m.—Bourse. Nouvelles. Température Programme du soir.
6.10-6.30 p.m.—Causerie aux tout-petits
630-645 pm—Musicale
6.45-7.00 p.m.—Cavaliers.
7.00 p.m.—L'heure
7.00-7.0 p.m.—Orchestre.
7.30-800 p.m.—Ensemble à cordes.
8.00-9.00 p.m.—Musical.
9.00 p.m.—L'heure.
9.00-10.00 p.m.—Living Room.
10.00-11.00 p.m.—"Joycasters".
11.00-12.00 p.m.—"Serenaders"
12.00 minuit.—Température

LUNDI, 14 AVRIL, 1930.

WEAF — New-York — 454.3
6.00 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Chant.
7.15 p.m.—Causerie
730 p.m.—Colonial Beacon Lights
7.45 p.m.—Causerie.
8.00 p.m.—Voices of Firestone.
8.30 p.m.—A. and P. Gypsies.
9.30 p.m.—General Motors Family.
10.00 p.m.—The Family Goes Abroad.
10.30 p.m.—Causerie.
11.00 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.

KDKA — East Pittsburgh — 3059
6.00 p.m.—Choeur et orgue.
7.00 p.m.—Numéro Pepsodent.
7.30 p.m.—Lowe Brothers
8.00 p.m.—Fanfare Fleet Wing.
8.30 p.m.—Ipana Troubadours.
900 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m.—Real Folks.
1000 p.m.—Heure Stromberg Carlson.
10.300 p.m.—Empire Builders.
11.00 p.m.—Musique Slumber.
11.30 p.m.—Orchestre

WJZ — New-York — 3045
6.00 p.m.—Orgue et choeur.
6.30 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Literary Digest.
700 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Lonesome Cowboy.
7.30 p.m.—Roxy's Gang.
830 p.m.—Ipana Troubadours.
900 p.m.—Orchestre.
9.30 p.m. — Chaseborough Real Folks.
10.00 p.m.—Programme Stromberg Carlson.
10.30 p.m.—Empire Builders.
11.00 p.m.—Musique Slumber.

WOR — Newark, N.-J. — 422.3
6.00 p.m.—L'Oncle Don.
6.30 p.m.—Orchestre.
730 p.m.—Corozona Air Boys.
8.00 p.m.—Footlight Echoes.
9.00 p.m.—Fraternity Row.
9.30 p.m.—Argentina
1000 p.m.—Mid-Pacific.
10.30 p.m.—Orgue.
11.00 p.m.—Nouvelles.
1106 p.m.—Orchestre.
1130 p.m.—Moonbeams.

WPG — Atlantic City — 272.6
8.00 p.m.—Orchestre.
8.30 p.m.—Chant et piano.
8.45 p.m.—Heure American Legion
9.15 p.m.—Orchestre.
10.00 p.m.—"Loole and his Band wagon".
10.30 p.m.—Theatre Players.
11.00 p.m.—Orchestre

Sam HARDY et Barbara STANWYCK dans "Mexicali Rose", production Columbia, au "Premier" pour [illegible] semaine, avec "Tonight at Twelve".

LES ROYALS ONT FRAPPE HOWARD EMKE

Les Montréalais triomphent de l'équipe de Wilmington et du héros de la première partie des séries mondiales d'octobre.

(Presse Associée)

WILMINGTON, 12. — Howard Emke, héros de la première partie der dernières séries mondiales au baseball, a lancé pendant trois manches hier après-midi pour l'équipe de Wilmington et les Royals ont pris la liberté de le frapper pour gagner finalement par 10 à 1. Les Royals ont fait encore mieux que les Cubs en octobre dernier et pas un seul de l'équipe montréalaise n'a été retiré au bâton par le célèbre lanceur.

Score par manche:
Montréal . . . . . 3013021—10
Wilmington . . . . . 1000000— 1

MLLE COLLETT DEVRA SE SOUMETTRE

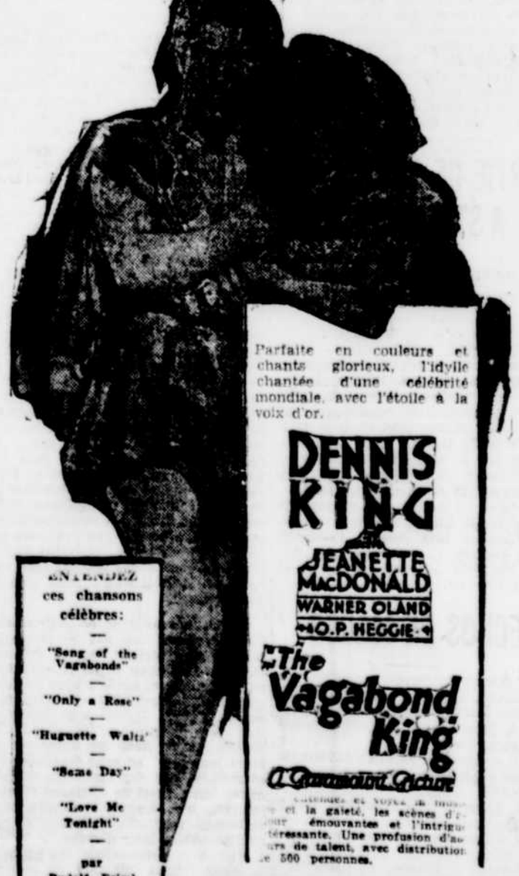
La capitaine de l'équipe féminine anglaise n'alignera que 10 concurrentes.

LONDRES, 12. — Si Mlle Glenna Collett conduit plus de 10 joueuses en Angleterre pour une série de joutes contre les Anglaises, quelques-unes d'entre-elles seront désappointées, car Mlle Molly Courley, capitaine de l'équipe anglaise, a décidé d'aligner 10 concurrentes seulement. Elle considère que ça manquerait d'intérêt si le nombre des joueuses était plus considérable ou si on formait deux équipes pour jouer séparément.

Toutes les golfeuses américaines trouveront amplement d'adversaires dans le tournoi féminin anglais, qui commencera le 12 mai, à Formby, mais tout indique que le match international sera limité à 10 joueuses par équipe. Mlle Collett a reçu tellement d'invitations qu'elle a demandé d'aligner plus que 10 concurrentes. Elle a annoncé que 16 dames ont accepté son invitation de venir jouer en Angleterre.

POSTES WABC ET W2XE
6.30 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Orchestre.
7.00 p.m.—Nouvelles
7.30 p.m.—Ensemble Commodore.
8.00 p.m.—Henry-George.
830 p.m.—Ceco Couriers.
9.00 p.m.—Heure Physical Culture.
9.30 p.m.—"An Evening in Paris".
10.00 p.m.—Panatela Robert Burns
10.30 p.m.—Gold Strand Group
11.00 p.m.—Les Columbians.
11.15 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.
12.30 a.m.—Midnight Melodies.

WGY — Schenectady, N.-Y. — 379.5
6.00 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Concert.
7.00 p.m.—Programme musical.
7.30 p.m.—Woodlawn Landscape
7.45 p.m.—Steefel Brothers.
8.00 p.m.—Programme Firestone.
8.30 p.m.—A. and P. Gypsies.
9.30 p.m.—General Motors.
10.00 p.m.—Family Goes Abroad.
10.30 p.m.—Discours.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orgue



Parfaite en couleurs et chants glorieux, l'idylle chantée d'une célébrité mondiale, avec l'étoile à la voix d'or.

DENNIS KING
JEANETTE MacDONALD
WARNER OLAND
SIR O.P. HEGGIE
"The Vagabond King"
A Paramount Picture

ENTENDEZ ces chansons célèbres:
"Song of the Vagabonds"
"Only a Rose"
"Huguette Waltz"
"Some Day"
"Love Me Tonight"
par Rudolf Friml dans sa Production Ludwig Berger

GRANADA
Un Théâtre United
Dimanche jusqu'à mercredi, avec Piécettes spéciales.
Aujourd'hui: "The Sacred Flame" — "Song of Kentucky" et autres sujets.

Le Sherbrooke Regiment se place sur un deuxième rang avec l'équipe Carabiniers

La dernière partie de la cédule dans la Ligue des Petites Quilles de la Cité sera jouée lundi prochain. — Victoire pour Royal et Régal contre Kayres et Bowling.

RESULTATS DES PARTIES

Par un ralliement à la troisième manche, le Sherbrooke Régiment l'a emporté par une marge de 20 points sur son adversaire le Carabinier, dans une partie de quilles de la Ligue de la Cité. Cette victoire de deux parties sur trois place le Sherbrooke Regiment sur un pied d'égalité pour la deuxième série, avec le Carabinier. Jobel, de l'équipe vainqueur, a roulé les plus hauts scores de la veillée avec 431 pour grand total et 176 pour total simple.

Vallerand, du Carabinier, a aussi roulé de hauts scores en obtenant 422 pour grand total et 159 pour total simple. Le Régal a pris deux manches sur les joueurs du Bowling. E. Lizé a fait le plus haut pointage avec 417 et 161.

Le Royal a aussi gagné sa partie contre le Kayser qu'il a défait en deux manches. A. Hatch obtint le plus haut total simple avec 157 et C. W. Hatch, avec 393.

Lundi prochain, sera la dernière partie de la cédule et tout fait prévoir que nous assisterons à un détail pour le championnat et la possession du trophée Desruisseaux.

Voici les détails des dernières rencontres.

1ST SHERBROOKE, REGT.

Jobel	122	176	133	—431
Lothrop	125	101	112	—338
Carrigan	112	156	106	—370
Poole	103	143	144	—390
Corcoran	117	129	129	—375
	579	705	620	1904

CARABINIERS

Maskell	116	117	102	—335
Vallerand	129	159	134	—422
Mathieu	123	119	156	—398
Brownlow	133	141	90	—364
Dufresne	113	142	118	—373
	614	678	600	1892

REGAL

E. Lemieux	85	165	152	—402
E. Gaudet	10895		102	—305
L. Laframboise	111	151	132	—394
A. Bilodeau	91	106	93	—290
E. Lizé	138	118	161	417
	533	635	640	1808

NEW BOWLING

L. Bourguignon	119	139	100	—358
S. Johns	148	85	133	—368
A. Bourguignon	120	117	116	—353
N. Page	108	118	134	—358
P. Sinclair	136	120	124	—380
	629	579	607	1815

KAYSER

N. Parsons	88	84	104	—276
Rawlings	82	88	111	—281
H. Leech	144	112	98	—354
A. Hatch	67	120	157	—344
C. W. Hatch	134	107	152	—393
	515	511	622	1648

ROYAL

Lemieux	112	131	86	—329
Laframboise	18	133	133	—384
Wrubel	113	101	102	—316
Roy	120	105	117	—342
Bateson	98	134	96	—328
	861	604	534	1699

Nous donnons ici d'autres résultats:

MACHINERIE

Mme M. Brosseau	61	87	105	—253
Mlle Mennie	78	90	66	—234
Mlle Currie	69	120	72	—261
M. E. Hodge	80	102	75	—257
M. J. Hillman	135	115	107	—357
	423	514	425	1462

BUREAU

Mlle O. Morrow	88	64	90	—242
Mlle S. Jameson	42	40	64	—146
Mlle Tuite	58	49	59	—166
M. C. Palmer	65	71	69	—205
G. Hedenberg	83	75	47	—205
	336	299	329	964

PAIX

V. Richards	78	77	60	—215
G. Strew	78	121	93	—292
D. Bobo	82	133	102	—317
Geo. Logue	97	103	80	—280
Low Man	77	113	119	—309
	412	547	454	1413

INVENTAIRE

E. Odell	85	86	94	—265
B. Jameson	64	84	82	—230
N. Hope	76	22	54	—152
H. Swanson	77	119	119	—315
A. Savage	142	113	133	—388
	444	424	482	1350

HACKETT AURAIT DU AVOIR LA DECISION VS ROY

C'est l'opinion des journalistes. — Et de ceux qui se trouvaient près du rond.

MONTREAL, 12. — Selon l'avis de spectateurs qui se trouvaient aux abords de l'arène, et des journalistes qui furent témoins de la bataille Hackett aurait mérité la décision contre Léo "Kid" Roy. Les quatre premières rondes étaient généralement concédées à Hackett, tandis qu'on annulait les autres.

Cependant, Roy força la bataille dans la seconde moitié de l'engagement, mais Hackett semblait se contenter de le "boxer".

—Les marchandises connues sont celles qui donnent le plus de satisfaction à l'acheteur. Lisez les annonces.

PREMIER
SHERBROOKE'S FAVORITE PICTURE PLAYHOUSE
Jours: Aujourd'hui-Dimanche
Un grand programme double
Madge Bellamy dans
MIDNIGHT AT TWELVE
Attraction spéciale ajoutée
BARBARA STANWYCK dans
Mexicali Rose
Et autres attractions
Pour quatre jours commençant lundi.
Tout-musique Tout-son Tout-dialogue
The GRAND PARADE
avec Helen Twelvetrees et Fred Scott
aussi
Mary Philbin dans
GIRL OVERBOAD

VICTORIA
TWO BIG FEATURES DAILY
SALLY'S SHOULDERS
THE RIDING RENEGADE
Et comédie en deux rouleaux
Titres français et anglais
Le seul théâtre en ville montrant des films silencieux.
Lundi et Mardi
"FOOTLIGHTS AND FOOLS"
"THE GIRL IN THE SHOW"
Soir des Bijoux, lundi

"LES P'TITES MICHU"

C'est au commencement du mois prochain, les 5 et 6 mai, que la Chorale St-Jean-Baptiste de Sherbrooke présentera, au théâtre "His Majesty's", comme spectacle annuel "Les P'tites Michu" opéra-comique en trois actes de M. André Messager, livret de MM. Albert Vanloo et Georges Duval.

La distribution de cette oeuvre pleine de charme que mettent en scène M. A. Emile Beaudoin, régisseur général, et M. Antonio Montour, directeur scénique avec au pupitre le notaire Georges Sylvestre, directeur de la Chorale, est la suivante:

M. A.-EMILE BEAUDOIN, régisseur général de la Chorale St-Jean-Baptiste, qui personnifiera Bagnolet dans Les P'tites Michu, opéra-comique d'André Messager qui sera représenté au théâtre His Majesty's les 5 et 6 mai prochain.

Le Général des Ifs .....
M. Ernest Sylvestre, notaire
Michu, marchand aux Halles .....
M. J. Claude Montour
Aristide, commis de Michu .....
M. Antonio Montour
Bagnolet, brosseur .....
M. A. Emile Beaudoin
Gaston Rigaud, capitaine des Hussards ..... M. Jean-Marie Noel
Marie-Blanche ... Mlle Liliane Lord
Blanche-Marie .....
Mlle Pauline Ledoux
Mlle Herpin, maîtresse de pension
Mlle Liliane Doyon
Madame Michu .....
Mlle Yvonne Boulanger
Dames invitées:
Madame du Tertre .....
Mlle Bernadette Beauchesne
Madame Rousselin .....
Mme Sylvio Rousseau
Madame Saint-Phar .....
Mlle Marie-Anna Doyon
Madame d'Albert .....
Mme N. A. Duford
Pensionnaires
Claire ..... Mlle Cécile Joncas..
Irma .. Mlle Jeanne Estelle Dupuis
Paméla ..... Mlle Violetta Duford
Palmyre .... Mlle Armande Martel
Ida ..... Mlle Rita Laliberté
Francine ... Mlle Gisèle Courchesne
Première cliente . Mme N. A Duford
Deuxième cliente .....
Mme A. B. Lemieux
Troisième Cliente .....
Mlle Bernadette Beauchesne
Invités et Dames. Pensionnaires.
Marchands et Marchandes.

La Chorale St-Jean-Baptiste est assistée dans ses représentations des Dames et Demoiselles de la Chorale Ste-Agnès et d'un orchestre choisi parmi les meilleures musiciens de la ville.

La direction est toujours désireuse de plaire à tous les amateurs et elle présente, comme on peut le constater, plusieurs figures nouvelles dans la distribution de cet opéra-comique.

Depuis longtemps on travaille sans compter à la préparation de cette oeuvre du grand compositeur français qui sera la première à être représentée à Sherbrooke et dans la Métropole depuis la mort récente de Messager.

Les billets sont actuellement en vente par tous les membres de la Chorale St-Jean-Baptiste et de la Chorale Ste-Agnès, aussi chez M. E. J. Mathurin, bijoutier, 32 rue Wellington-Nord et à la Pharmacie Du-Berger, 118 rue King-Ouest, aux prix habituels de $1.65 et $1.10 taxe comprise. Ils seront échangés à ces deux endroits dès lundi le 21 avril, à dix heures de l'avant-midi, et le public peut être assuré qu'aucun billet ne sera échangé avant cette date.

Les personnes du dehors voudront bien adresser leur commande immédiatement au Trésorier de la Chorale St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, Casier 754, Sherbrooke, P.Q., et on verra à leur réserver d'aussi bons sièges que possible dès lundi le 21 avril.

(Communiqué)

POUR SE CREER UN CHEZ SOI

Série d'articles hebdomadaires traitant de PLAN — CONSTRUCTION — FINANCE

(Droit d'auteur 1926)

DECORATION — AMEUBLEMENT — JARDINAGE

UNE DISPOSITION REMARQUABLE

Hel. Laberge, architecte.

Cette maison, bien que plus grande que celles que nous reproduisons habituellement, est néanmoins très intéressante pour les familles ayant besoin de plus d'espace que l'ordinaire. Les familles nombreuses ou celles qui reçoivent beaucoup trouveront suffisamment d'accommodation dans ses nombreuses pièces.

La toiture de cuivre, les murs en brique solide avec les coins de fantaisie participent à donner à cette maison une apparence solide et la classent parmi les habitations de qualité. Le porche élaboré et hardi, recouvert d'un balcon donne à l'entrée principale une note de distinction.

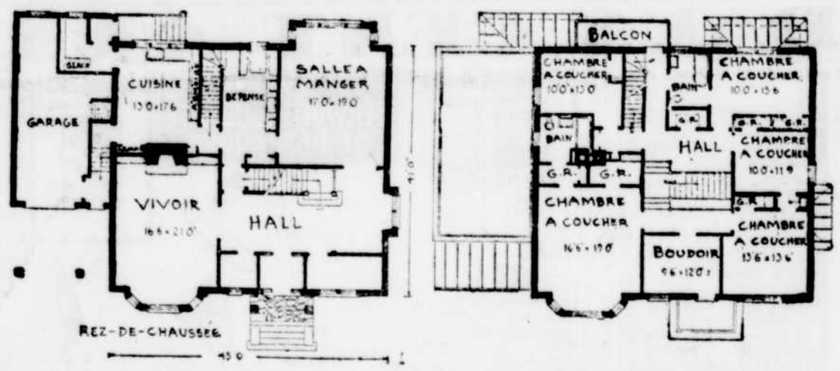
En entrant nous trouvons l'espace nécessaire pour un vestiaire et un cabinet de toilette. Le vestibule est séparé du hall par une porte flanquée de deux vitraux. Très bien éclairée et d'amples proportions cette pièce peut être disposée de manière très invitante. Disposé de manière confortable, le vivoir est véritablement remarquable. Le grand mur uni du côté du garage offre des possibilités splendides pour la disposition du mobilier, tandis que les bibliothèques de chaque côté du foyer ajoutent une note d'intérêt à l'ensemble de la pièce.

La commodité domine dans la cuisine, dans la dépense et dans la salle à manger qui possèdent les accessoires modernes rendant la vie agréable. Il est bon de noter qu'il y a trois entrées au sous-sol et un escalier en arrière conduisant du second étage outre l'escalier principal. Une entrée en arrière et une autre donnant sur le garage conduisent à la cuisine.

Il y a cinq chambres à coucher de différentes grandeurs au deuxième étage. Une chambre de bain commune est située près de l'escalier tandis qu'une autre chambre de bain privée est attenante à la chambre des maîtres. On a pourvu généralement aux garde-robes et armoires à linge, et une chûte à linge est placée dans le hall. Ce dernier est disposé de manière générale, laissant l'accès facile à chaque chambre sans encombrement.

Aperçu du plan:
Dimensions de la maison: 41' x 45'
Lot convenable: 75' de façade.
Murs: en brique.
Toit: en cuivre.
Commodités emmurées: armoires, alcôve à déjeuner, bibliothèque. Contenu cubique: 55,000 pieds cubes.
Coût approximatif: $20,000.

Les lecteurs désirant de plus amples renseignements concernant une maison de ce genre devraient écrire à M. Hel. Laberge, 140 rue St-Jean, Québec, et donner le numéro du dessin No. 224. Consultez un architecte dans votre localité si celui qui est désigné est trop éloigné. Droits d'auteur 1930.



NOTES BREVES DE GARTHBY

GARTHBY. — M. Dauplaise, de Sherbrooke était en notre localité, ces jours derniers.

—M. Jean-Marie Mercier et Mlle Rosette Mercier, de Weedon ont visité des amis, dernièrement à Garthby.

—Mme Albert Béliveau et ses enfants est allée à Gauld chez ses parents.

—MM. Victor Grenier et Pierre Bison sont allés à Sherbrooke, pour affaires.

—M. Armand Dumas, arpenteur employé par le gouvernement depuis quelques mois dans les régions du nord, est arrivé ces jours derniers chez son beau-père, M. Henri Brodeur.

—M. E. Lemire, agronome, a donné une conférence sur l'agriculture à Garthby, dernièrement.

—Une cinquantaine de personnes se sont réunies à la cabane à sucre de M. S. Houde, pour goûter la bonne tire d'érable.

—Lisez les annonces au point de vue éducationne.. Elles vous renseignent sur tout ce qu'il y a de plus beau dans l'univers.

SEPULTURE D'UNE FILLETTE A DISRAELI

DISRAELI. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Cécile, enfant de M. et Mme Omer Béliveau, (Albertine Richard), décédée à l'âge de quinze mois. Les porteurs étaient: Patrick Gendron, Edouard Gosselin, Clément Laroche, et Léo Bourque.

Elle laisse outre son père et sa mère, trois frères: Josaphat, Adélard et Fernand; cinq soeurs: Marie-Rose, Lucienne, Yvonne et Fernande.

Nos condoléances à la famille.

EN DISPOSANT CONVENABLEMENT DE L'EAU DE PLUIE

On évite des frais d'entretien. —Il ne faut pas ménager trop sur cet important item.

L'eau de pluie peut être conduite mais ne peut pas être délibérément arrêtée. Le secret d'une maison étanche repose plus dans le fait de fournir de bons canaux pour l'eau que d'ériger des digues. Si le toit est compliqué avec plusieurs combles se rencontrant en vallées, il faut prendre le plus grand soin afin d'y ériger des coulées imperméables. On les appelle joints métalliques et ils devraient partir du faite pour aller jusqu'au comble.

Cette coulée doit être en forme de V faite de feuilles métalliques soudées ensemble et solidées au toit. Elles doivent s'étendre sous la toiture au moins quatre pouces afin d'empêcher l'eau qui coule de pénétrer sous les joints de l'autre coulée. La vallée doit être plus large au bas qu'au faîte du toit, afin de pouvoir recevoir toute l'eau accumulée. On appelle ce genre de construction vallée ouverte.

Là où le toit est relié à la cheminée ou à un mur il est pratiquement impossible de rendre les joints imperméables, car la cheminée ou le mur se déplacent plus rapidement que le toit quand la maison se place. En guidant l'eau le long de ces endroits au moyen de joints métalliques il est possible d'éviter les fuites.

On obtient ce résultat en posant des feuilles de cuivre à demi sur le toit et à demi contre le mur et en recouvrant la partie adossée au mur avec d'autres feuilles qui forment un second joint, après avoir cimenté le haut au moyen d'un ciment caoutchouté. Ce système de joints et de contre-joints est presque universellement en usage pour tout les endroits où le toit rencontre les murs, les fenêtres à croisées et les cheminées.

On peut aussi rencontrer des difficultés en arrière d'une cheminée qui sort à travers le toit. L'eau qui coule en arrière de la cheminée sera arrêtée et s'infiltrera à travers le toit. L'on a découvert que la seule solution satisfaisante est de construire une selle en arrière de la cheminée et de la recouvrir de feuilles de cuivre. Ceci forme en réalité un petit comble qui rejette l'eau de chaque côté de la cheminée et l'empêche de s'accumuler. — Droits d'auteur 1930, The Architects' Small House Service Inc.

Croup Spasmodique Rapidement Arrêté

Vicks, frictionné ou fondu dans l'eau chaude et inhalé soulage vivement.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

Adélard Jacques
ENTREPRENEUR GENERAL
Spécialité: maisons privées et réparations, au contrat ou à la journée. Economisez en nous consultant et en nous confiant vos travaux.
265 Blvd Alexandre
Tél. 1938J.

FABRICATION DE MACHINES
SPECIALITES "JOBBAGE"
TRAVAUX DE MACHINERIE
CUIVRE ET ALUMINIUM
MOULAGE EN FONTE GRISE
PLAQUAGE EN NICKEL ET CUIVRE, GALVANISATION
E. T. Fairbanks & Co.
LIMITED
Tél. 1015-1016
SHERBROOKE, Qué.

J. A. Choquette & Cie
Entrepreneurs-Electriciens
Tél. 2689
Rue Wellington-sud
SHERBROOKE
Consultez-nous pour vos problèmes d'électricité.

Le Brûleur Automatique à l'Huile
QUIET MAY
Le Rolls-Royce des Brûleurs Automatiques à l'Huile, et le standard de la perfection, le "Quiet May" vous offre une vie entière de service et d'économie d'opération à un coût des plus modérés pour son service de haute classe.
Il est vendu dans le monde entier et reconnu comme le chef-d'oeuvre des brûleurs automatiques à l'huile.
Si vous voulez le meilleur, exigez le "Quiet May".
FAIT AU CANADA
ERNEST CONLEY
9, Rue Magog — Sherbrooke, Qué.

MATÉRIAUX
POUR
CONSTRUCTEURS-ENTREPRENEURS
Fer en barre, acier d'armature, fer brut ou galvanisé, tôle unie ou ondulée, fer-blanc, acier en feuille.
Tuyaux de fer, noir ou galvanisé; tuyaux de terre cuite et tuyaux de fonte.
Vitres de châssis, peintures, huiles, papiers à lambris et a toiture, outils de charpentiers-menuisiers, ferblantiers, couvreurs, forgerons. Appareils électriques, fixtures, bois de charronnerie, etc.
Nous avons en stock tout ce qui peut être nécessaire à la construction, de même qu'une ligne complète de quincaillerie. Les constructeurs et entrepreneurs feraient bien de nous consulter avant de donner leurs commandes ailleurs.
Codère Limitée
GROS et DÉTAIL
18 WELLINGTON NORD SHERBROOKE, QUE

La FAILLITE la plus colossale dans l'histoire de la construction, c'est la TOUR DE BABEL un édifice de PIERRE.

La plus grande REUSSITE — L'ARCHE DE NOE — construite entièrement de BOIS.

Construisez avec du BOIS !

J. BOURQUE
Bois de toutes sortes. — Planchers. — Portes B. C. Fir.
Rue Bourque. — Téléphone 1623. — Sherbrooke-Est.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

EN GROS ET EN DÉTAIL
Ciment, clous, tuiles, planches de crépi et d'asbeste, vitre, articles d'électricité et de plomberie, peintures, huiles et vernis.
Installation de contrôle pour le chauffage Coppus, approprié à n'importe quel système. Appareils refrigérants General Electric, etc.
J. S. MITCHELL & CO.
Limited
78-80 Wellington-Nord — Tél. 2300

C'est toujours la même /
Bière Boswell
106

"VAGABOND KING" AU "GRANADA"

Vn super-film entièrement coloré et dialogué, basé sur "Si j'étais Roi" avec Jeannette MacDonald et Dennis King.

"The Vagabond King" qui sera à l'affiche du "Granada" pour les quatre premiers jours de la semaine, est une oeuvre que les gens de goût aimeront à voir. C'est une somptueuse opérette, entièrement tournée en technicolor. Mais on peut voir combien cette technique des couleurs s'est améliorée, et quels effets merveilleux le metteur en scène Ludwig Berger a su en tirer. Les couleurs des décors et des costumes semblent traitées à la façon des vieux maitres, elles sont harmonieusement mélangées et toujours dosées pour convenir à l'action et mettre en relief les traits que l'auteur a jugés le plus intéressants. Pour une fois, on ne chicanera pas les réalisateurs et surtout le metteur en scène Ludwig Berger sur la couleur locale; les costumes riches et variés qui semblent copiés sur des tableaux du temps; les décors du Paris du moyen-âge, la taverne des vagabonds, la cathédrale gothique, la riche salle du trône de Louis XI avec son arroi de riches seigneurs, de grandes dames, de pages et d'hommes d'armes, la bataille entre les truands et les Bourguignons, le bal masqué et les espions encapuchonnés, les sinistres émissaires bourguignons qui viennent sommer le roi de rendre la ville et surtout la scène de la fin où Villon après avoir été roi vient près d'être pendu. Une des scènes les plus intéressantes est celle où le poète vagabond se retrouve dans le lit de brocard du comte de Montcorbier, connétable de France; des valets, des bouffons, des danseurs l'assistent à sa toilette, et il faut voir de quel air amusé et impératif il juge ses anciens camarades de la Taverne des Vagabonds.

Villon n'est pas exactement le Villon de l'histoire, mais c'est un intéressant personnage vigoureusement campé par Dennis King, sympathique, élégant et rempli de feu. Pour un peu, en l'entendant chanter, nous serions tentés de le préférer à John Barrymore, car avec une prestance aussi belle il a un jeu moins saccadé. O.-P. Heggie rend excellemment le rôle cauteleux, cruel et fantasque de Louis XI et il faut être reconnaissant à Ludwig Berger, ne serait-ce que pour la vérité historique de nous avoir montré un roi qui ne soit pas un quasi-démen comme c'est l'habitude du cinéma américain. Dans ce magnifique film, Louis XI est un personnage superstitieux et fantasque mais capable d'une certaine vigueur et assurément très lucide.

Lilian Roth se montre très intéressante dans le rôle de l'amoureuse de Villon. Jeannette MacDonald, dans le rôle de la princesse Catherine de Vauxcelles atteint la même éminence que dans "Love Parade" malgré sa jolie voix et sa gracieuse figure. Il faut mentionner particulièrement les interprètes d'Olivier et de Tristan le barbier qui semblent extraordinairement vrais, de véritables courtisans du 15e siècle.

La musique de Frimi forme un excellent accompagnement mais ce qui restera du "Roi des Vagabonds", c'est la saisissante évocation du moyen-âge français, la cour de Louis XI et les gueux du vieux Paris acclamant leur roi, François Villon.

Le programme comprend encore une comédie, des caricatures cinématographiques et d'intéressantes Actualités.

Tod Browning vient d'être nommé directeur de la compagnie Universasal. Son premier film avec cette compagnie sera "The Scarlet Triangle".

DEUX BEAUX FILMS AU "PREMIER"

"Mexicali Rose" et "Tonight at Twelve". — Comédie et attractions.

Le théâtre "Premier" offre, pour trois jours depuis hier soir, deux grands films sensationnels entièrement parlés : "Mexicali Rose" et "Tonight at Twelve".

"Mexcali Rose" est l'histoire passionnée d'une femme qui est aimée par deux frères successivement et qui se tue pour ne pas gâter la vie du plus jeune, qu'elle vient d'épouser, après avoir appris que l'aîné ne l'aime plus et l'a vue avec horreur devenir sa belle-soeur. L'intrigue du film prend un tour assez nouveau et nous intéresse vivement parce que dirigée avec art et jouée avec justesse par les trois principaux interprètes. Barbara Stanwyck fait preuve de souplesse et d'intelligence dans le rôle-titre, tandis que Sam Hardy, acteur de second plan du temps du cinéma silencieux, prend maintenant la place qu'il mérite avec l'avènement du film parlant. Son interprétation de Happy Manning, propriétaire d'un salon de jeu au Mexique, près de la frontière américaine, est aussi intéressante que vraisemblable.

En revenant d'une visite à son jeune frère, étudiant dans une université américaine, Manning apprend que Rose lui est infidèle : il lui donne une forte somme d'argent et lui conseille de faire un long voyage. Plus tard il apprend subitement le mariage et le retour de son frère; la nouvelle épousée n'est autre que Rose. Maning persuade si bien celle-ci qu'elle va ruiner la vie de son jeune frère et que sa conduite à elle est inutile puisqu'il est complètement guéri de son amour, que Rose est trouvée morte, le lendemain matin, dans sa chambre.

"Tonight at twelve" est une vue sonore Universal. L'histoire d'une femme consumée d'une jalousie sans limites, et cela provenant qu'elle a cru découvrir chez trois autres femmes, l'amante de son mari. De là surgit un drame des plus passionnants. Sur la distribution : Madge Bellamy, Robert Ellis, Margaret Livingston, Vera Raynolds, Norman Trevor, Mary Doran et plusieurs autres étoiles de premier ordre.

Des nouvelles sonores Universal et des actualités canadiennes sont aussi au programme en plus d'une comédie.

GEORGE SIDNEY ET CHARLIE MURRAY DANS "KING OF JAZZ"

George Sidney et Charlie Murray, les fameux comiques de la série des Cohen et des Kelly, feront un numéro spécial dans le film en couleurs de Paul Whiteman "King of Jazz". On peut s'attendre à voir, en quelques minutes, un célèbre duo comique dans quelques-unes de ces blagues dont ils ont le secret.

"THE GRAND PARADE" AU "PREMIER"

Un film remarquable pour quatre jours à partir de lundi.— Helen Twelvetrees, jeune artiste de grand talent.

Bien du mérite a le metteur-en-scène qui montre une histoire de menestrels dans les décors vieux-jeu comme ceux que nous déploie "The Grand Parade"; on y va un peu à contre coeur, se demandant ce que vont pouvoir bien nous dire quelques douzaines de figures noires, des jupes à traine ou ces ballades sentimentales des cavaliers de l'autre époque.

Une visite au cinéma "Premier" à partir de lundi vous enchantera par la musique suave de Edmund Goulding, tout d'abord, par la voix merveilleusement belle de Fred Scott, et surtout, la tenue magistrale d'une petite vedette que nous ne connaissons jusqu'ici que sous le nom de Helen Twelvetrees, mais que nous apprendrons désormais à reconnaitre comme l'une des plus sincères interprètes venues sur nos écrans.

Helen Twelvetrees, encore toute jeune, présente étrangement le type de Lilian Gish et qui est plus rend un jeu que la pourtant exquise héroïne de "White Sister" n'aurait assurément pas mieux senti. Fred Scott et Helen Twelvetrees forment l'une des paires les plus intéressantes que nous nous rappelions avoir vues au cinema et "The Grand Parade" marque par ces deux là une oeuvre qu'il serait blamable de manquer.

L'histoire de "The Grand "Parade" se déroule dans les coulisses de théâtre comme tant dautres revues du cinéma actuel, mais on y rencontre des situations inusitées, un enchainement nuancé, des mélodies dont on retient longtemps le charme après les avoir entendues et surtout une interprétation hors-ligne. "The Grand Parade" tient de l'inédit et c'est là son plus grand charme. C'est l'un des meilleurs programmes.

Un autre grand film "The Drake Case" est aussi à l'affiche avec Gladys Brockwell, Forrest Stanley, Robert Frazer, Barbara Leonard et James Crane. (Comm.)

Depuis que les films parlants ont succédé aux pellicules silencieuses, Universal a tenté d'acquérir contre de nombreux concurrents les droits sur la pièce de Samuel Shipman, "East is West". A la suite du contrat de cinq ans que Carl Laemmle jeune vient de signer avec Lupe Velez, les efforts de la compagnie Universal ont doublé d'intensité et ont été couronnés de succès. "East is West" est l'un des films les plus favorables à une personnalité telle que Mlle Velez. Elle en sera l'étoile l'an prochain.

LA RADIO

(Suite de la page 2)

8.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Sylvania.
7.00 p.m. — Orchestre de l'hôtel Warwick.
7.30 p.m.—Cadillac-LaSallerators.
8.00 u.m.—Causerie.
8.15 p.m.—Programme Babson
8.30 p.m.—Orgue.
9.00 p.m.—Show Boat.
10.00 p.m.—Heure Paramount
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.

DIMANCHE, 13 AVRIL, 1930.

STATION CKAC, MONTREAL.
1.00-1.30 p.m.—Programme Sylvestre Oil.
1.30-2.00 p.m.—Opéra.
2.00-3.00 p.m.—Orchestre Symphonique.
3.00 p.m.—L'heure.
3.00-3.30 p.m.—Causerie en français sur l'hôtellerie.
6.00-7.00 p.m.—Concert de la Cité de Joliette.
7.00-7.30 p.m.—Concert-Trio.

STATION CHYC, MONTREAL.
11.00-12.30 a.m.—Service religieux.
7.30-9.00 p.m.—Service religieux.
9.00-10.00 p.m.—Majestic Theatre of the Air.

WEAF — New-York — 454.3
6.00 p.m.—Catholic Hour.
7.00 p.m.—A être annoncé.
7.30 p.m.—Numéro théâtral.
8.30 p.m.—Orchestre choral Chase and Sanborn.
9.00 p.m.—Causerie politique.
9.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
10.15 p.m.—Studebaker Champions.
10.45 p.m.—Sunday at Seth Parker.
11.15 p.m.—Choeur de la cathédrale russe.
11.45 p.m.—Xylophone et piano.
WJZ — New-York — 394.5
6.00 p.m.—Echoes of the Orient.
6.15 p.m.—Wandering Bard.
6.30 p.m.—Orgue
700 p.m.—Récit de voyage Cook.
7.30 p.m.—Willia Oilomatocs.
8.00 p.m.—Mélodies Enna Jettick.
8.15 p.m.—Heure Colliers
9.15 p.m.—Programme du Pacifique Canadien.
9.45 p.m.—Penrod.
10.15 p.m.—National Oratorio Society.
11.15 p.m.—South Sea Islanders.
11.45 p.m.—Quatuor Armchair.
WGY — Schenectady, N.-Y. — 379.5
6.00 p.m.—Office religieux catholique.
7.00 p.m.—Programme Durant.
7.30 p.m.—Cantate "Les Sept Paroles du Christ", à l'église presbytérienne.
8.30 p.m.—Programme Chase et Sanborn.
9.00 p.m.—Causerie politique.
9.15 p.m.—Heure Atwater-Kent.
10.15 p.m.—Programme Studebaker
10.45 p.m.—Sunday at Seth Parker.
11.15 p.m.—Choeur de la cathédrale russe.
WPG — Atlantic City — 272.6
7.00 p.m.—Concert du dimanche.
9.15 p.m.—Orchestre.
10.00 p.m.—Nouvelles
1010 p.m.—Concert du studio.
10.30 p.m.—Trio Galon Hall.
11.00 p.m.—Orgue.
WLW — Cincinnati, Ohio — 423
600 p.m.—Concert.
6.30 p.m.—Concert.
7.00 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Willia Oilomatics.
8.00 p.m.—Heure Endicott-Johnson
8.30 p.m.—Programme Tastyeast.
9.00 p.m.—Orchestre.
930 pm.—Heure Crosley.
10.30 p.m.—Historical Highlights.
11.00 p.m.—Musicale Novelesque.
12.00 minuit.—Orchestre.
KDKA — Pittsburgh — 305.9
6.00 p.m.— Les Thermolenains.
6.30 p.m.—Trolka Bells.
7.01 p.m.—Calvary Church
8.00 p.m.—Mélodies Enna Jettick.
8.15 p.m.—Heure Collier.
915 p.m.—Programme du Pacifique Canadien.

(A suivre en page 6)

LASALLE MONTREAL COKE

Le fameux coke Lasalle dont des échantillons viennent d'être distribués aux résidants de Sherbrooke peut être obtenu en tout temps et toute quantité de

ANDRÉ VEILLEUX

Marchand de Charbon
39 rue Belvédère-Sud
TEL. 215

6.50 SERVICE D'OPTIQUE BARNES 6.50
Choix de montures

$6.50
Première qualité garantie
COMPLET AVEC EXAMEN DE LA VUE
Réparations promptement exécutées
GERARD G. CODERE en charge.
8.30 a. m. à 6 p. m.
T. H. BARNES
L'Opticien canadien au prix uniforme
SUITE 434 Ancien Immeuble Birks, Montréal, 41 RUE KING-OUEST, SHERBROOKE, P. Q.
tous les jours excepté samedi matins

Essayez-le Aujourd'hui!

N'ATTENDEZ pas à demain pour téléphoner une commande d'essai! Dès que vous aurez constaté les nombreux avantages du Coke Lasalle, vous n'utiliserez, la saison prochaine, que ce combustible si économique.

Pourquoi l'on doit se servir de COKE!

Le Coke Lasalle est du carbone presque entièrement pur. Sa combustion est lente et uniforme sans exiger aucun soin: il ne fait ni suie ni fumée et ne laisse que très peu de cendre. Et chaque tonne représente une véritable économie. C'est le combustible raffiné moderne

LASALLE MONTREAL COKE

I.M 75F

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar

LASALLE MONTREAL COKE

Si vous désirez faire l'essai de ce charbon économique et propre qu'est le coke Lasalle Montréal, nous sommes en mesure de vous le fournir en tout temps et en n'importe quelle quantité.

Codère Ltée
Tél. 807
18 rue Wellington Nord
Sherbrooke.

Les remèdes FAGUET
(Parmi la nombreuse série des REMEDES FAGUET)
Névralgol
EN TABLETTES
est le médicament le plus actif et le plus efficace connu aujourd'hui contre les névralgies, le rhumatisme aigu, chronique ou inflammatoire, la sciatique; contre les maladies fiévreuses telles que LA GRIPPE, douleurs dans les reins (lumbago), dans les membres ou les articulations. La douleur en général; mal de tête, mal de dent, douleurs rhumatismales ou névralgiques sont soulagées sous l'action rapide et pour ainsi dire infaillible des TABLETTES NEVRALGOL FAGUET. Prix, 25c la boîte. En vente dans les principales pharmacies ou envoi franco sur réception du prix.
LA COMPAGNIE DES REMEDES FAGUET, Limitée
26, rue LAVAL, QUEBEC.
"LA QUALITE EST LA MARQUE DISTINCTIVE DES REMEDES FAGUET

DANS CENT ANS D'ICI

Ayez toujours de la Frontenac à la maison — vous ne sauriez servir rien de meilleur.

Frontenac Olde Brew Ale

10.

Froid
Froid
Froid
. . . toujours

Donnez un charme nouveau aux rafraichissements, aux thés de l'après-midi, aux soupers de nuit, aux repas réguliers . . . au moyen d'une bonne réfrigération adéquate, toujours disponible, pour conserver les aliments et les breuvages frais, sains et purs.

VOUS, aussi, pouvez avoir la REFRIGERATION ELECTRIQUE

Ne retardez pas d'un autre jour. Vous pouvez dès maintenant vous assurer facilement les avantages de la réfrigération électrique. Choisissez le modèle qui convient à vos besoins et à votre bourse et faites le petit versement au comptant. La balance sera répartie en versements faciles, s'étendant sur une période de deux années. Débarrassez-vous à jamais des inconvénients de la détérioration, du gaspillage et du désappointement de mauvais repas. L'occasion est propice.

pour seulement
$10.00
comptant

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il y avait 45 ans hier, les soldats partaient en guerre contre Louis Riel

Le matin du 11 avril 1885, des contingents de Nouvelle-Ecosse et du Haut-Canada se mettaient en route pour l'Ouest pour supprimer la rébellion. — Voyage de misères et de privations.

AMER DESAPPOINTEMENT

(Presse Canadienne)

HALIFAX, N.-E., 12. — Il y avait hier 45 ans que partait de Halifax le contingent de la Nouvelle-Ecosse pour la suppression de la rébellion Riel. Rappelant les jours de la C.-W. Kelly, l'un des membres du deuxième rébellion Riel, en mars 1885, Halifax Provincial Battalion, écrit que lorsqu'on apprit que le soulèvement était d'un caractère sérieux, des bataillons de milice du Haut Canada et de Halifax furent appelés sous les armes. Le matin du 11 avril 1885, le Halifax Provincial Batalion comprenant 384 officiers et soldats, partait pour l'ouest. La ville de Halifax était renommée alors comme ville militaire, et ce départ fut l'occasion de la plus grande et plus enthousiaste procession qu'on eût jamais vue dans ses rues, procession à laquelle participaient les diverses fanfares militaires de la cité, et environ 2,000 hommes des forces impériales. Des milliers de citoyens bordaient les rues, prodiguant leurs meilleurs souhaits aux soldats.

Une épreuve particulière de ce voyage fut causée par les marches à travers les "trouées", ou solutions de continuité dans les rails du chemin de fer. A cette époque les voyageurs pour chemin de fer qui allaient dans l'ouest devaient passer par les Etats-Unis, mais comme les soldats canadiens sous les armes n'étaient pas admis dans ce pays, le bataillon ne pouvait pas prendre avantage de cette route, et le développement du Canada à l'époque de la rébellion ne justifiait pas le passage de plus d'un convoi mixte par semaine à Moose-Jaw.

A Ottawa on présenta aux soldats de Halifax un drapeau de soie, qui se trouve maitenant dans la résidence du lieutenant-gouverneur de la province ici.

Les soldats éprouvèrent de grandes misères dans les prairies. Pendant près d'un mois le mercure descendit chaque nuit aux environs de zéro. Les hommes dormaient couchés sur le sol ou dans de légères tentes en forme de clocher. En se levant le matin leur première tâche était de briser la glace à la surface de l'eau des chaudières, afin de procéder à leurs ablutions. Leurs vêtements étaient lourds, et ils les aiment ainsi durant les premières six semaines de voyage, mais pas autant lorsque la chaleur fit son apparition pour de bon.

L'ardeur des soldats payés cinquante centins par jour, se refroidit lorsqu'ils apprirent qu'on n'allouait rien à leurs dépendants, et que la seule aide que leurs familles recevraient devrait provenir d'un comité de citoyens qui entreprirent de voir à ce que leur loyer fût payé et à ce qu'elles ne fussent pas privées de nourriture.

Durant les premières semaines de trajet par chemin de fer les soldats entassés deux par deux sur les sièges, avec leur équipement tout autour d'eux, dormirent assis et mangèrent une fois par jour. Une partie du trajet pour contourner le Lac Supérieur s'effectua sur des wagons plats, à une vitesse de six milles à l'heure parfois, avec déraillement de la locomotive de temps à autre.

Après une bonne nuit de sommeil dans un entrepôt de la compagnie de la Baie d'Hudson, les soldats traversèrent à pied la première "trouée", prenant un chemin de raccourci à la surface d'un lac où l'eau dépassant l'extrémité supérieure de leurs chaussures. Ce fut une expérience particulièrement difficile, vu le manque d'exercice des soldats durant leur trajet d'une semaine à bord du train. Le lendemain il fallut traverser une nouvelle "trouée", dans les mêmes conditions. La troisième "trouée" fut une rude épreuve et les soldats durent marcher jusqu'à 10 ou 11 heures du soir. Heureusement, ils trouvèrent des wagons chauffés, avec lits, pour la nuit. Un homme mourut le lendemain des misères qu'il avait endurées.

Il fallut onze jours pour atteindre Winnipeg, où les hommes campèrent pour environ une semaine.

Ils passèrent ensuite trois semaines à Swift Current. Le 6 mai trois compagnies reçurent l'ordre de se rendre à Medecine Hat; le 13 furent envoyées à Saskatchewan Landing et le 23 le gros bataillon partit pour le voyage de retour à Moose Jaw, où les hommes, encore revêtus de leur lourds vêtements, firent les exercices militaires par une chaleur telle qu'il arrivait fréquemment qu'un certain nombre d'entre eux s'affaissaient sans connaissance. Subséquemment les exercices militaires de l'après-midi furent supprimés.

Le premier juillet le bataillon se trouvait de nouveau au complet, et il partit le 9 pour Winnipeg, où il séjourna une semaine avant de prendre le chemin du foyer. La bienvenue qui lui fut offerte à Halifax fut caractérisée par une procession aux flambeaux, à laquelle prirent part les fanfares des régiments impériaux, toute la milice de la ville, les pompiers, ainsi que diverses loges et sociétés.

Le gouvernement canadien fit cadeau à chacun des hommes du bataillon d'un certificat de terrain d'une superficie de 80 acres (script), mais personne ne savait où trouver ces terres ni comment les cultiver, en sorte que les "scripts" furent vendus à un prix moyen de $75 chacun.

L'an dernier environ vingt membres du vieux bataillon se sont rencontrés ensemble à Halifax. Il est probable qu'il s'en trouvera moins cette année pour évoquer les incidents des vieux jours et chanter "La vallée de la Rivière Rouge". On croit qu'une autre vingtaine de ces vétérans vivent encore, mais les circonstances les empêchent de se joindre à leurs anciens camarades.

UN DEUIL CRUEL A SAINT-ISIDORE

Mlle M.-Blanche Dodier meurt à l'âge de 19 ans. — Imposantes obsèques à la regrettée disparue.

(De notre correspondant)

ST-ISIDORE D'AUCKLAND, 10. — Ces jours derniers, s'éteignait pieusement, à la demeure de ses parents, Mlle M.-Blanche Dodier, à l'âge de 19 ans, après une maladie qui la minait depuis trois ans; elle était munie de tous les secours de la religion. Elle rendit son âme à Dieu entourée de tous ses parents et d'une Fille de la Charité du Sacré-Coeur qui l'assistait à ses derniers moments.

Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'église avait revêtu ses plus belles décorations funéraires. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Marcoux, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service.

Portait la croix, M. W. Fecteau

Portaient le cercueil: MM. Polycarpe, Odilon, Andréa et Antonio Dodier, frères de la défunte, Stanislas Blouin, cousin, et M. Léon Pouliot.

Suivaient la dépouille mortelle, son père et sa mère, M. et Mme Abraham Dodier, sa soeur, Mme Léon Baron; ses belles-soeurs: Mmes Polycarpe, Odilon et Andréa Dodier; sa tante, Mme Joseph Perron, de Bulwer; les RR. SS. du Sacré-Coeur avec leurs élèves, Mlle L. Vermette, M. et Mme Alf. Thibodeau, M. et Mme E. W. Giguère, Mme Léon Roy, MM. Norbert et Noel Roy, ces derniers tous de Cookshire, le Dr Deslongchamps et M. Oswald Brault, de St-Malo, et une population nombreuse de St-Isidore se joignit au cortège funèbre.

Offrandes de messes: M. et Mme Emilien Dodier, M. L. E. Hayes, représentant de la Maison J. S. Mitchell, de Sherbrooke, M. Achille Lessard, d'East Broughton.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Polycarpe, Odilon et Andréa Dodier, M. Antonio Dodier, MM. et Mmes Léon Caron, Elzéar Dodier, de Thetford Mines, Israel Lefebvre, de Coaticook, Joseph Perron, de Bulwer, Alfred Turcotte, d'East Broughton, Mme Evangéliste Dodier, d'East Broughton, MM. et Mmes Stanislas Blouin, Azarie Marcoux, Gauditas Tardif, Mme Alex. Gendron, MM et Mmes H. Caron, Soeur Marthe du couvent de Woburn, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur du couvent de Woburn, MM. et Mmes J. B Caron, de Lewiston, Me., MM. E. W. Poulin, Pierre Labranche, d'East Clifton, Joseph Dodier, d'East Broughton.

Sympathies: MM. J. B. Janelle, de Cookshire, E. W. Giguère, de Cookshire, Dr Jolicoeur, d'East Broughton, Algred Turcotte, d'East Broughton, Ernest Noiette, de Cookshire, Mlles Lucienne Vermette, de Cookshire, Blanche Dufresne, Albina Yvonne Brochu, M. et Mme Désire Boisvert, de Sawyerville, M. J. Houle, Mlle Carmen Labranche de Paquetteville, M. Léo Boisvert de Montréal.

La défunte laisse pour la pleurer son père et sa mère, M. et Mme Abraham Dodier, sept frères: Polycarpe, Odilon, Emilien, Antonio, tous de St-Isidore d'Auckland, Gédéon, de Somersworth, N.H., Andréa, de Sherbrooke, et Joseph, de Clinton, Mass.; trois soeurs: Marie-Anne, Mme J. B Caron, de Lewiston, Me.; Adrienne Mme Léon Caron, de St-Isidore; et Yvonne, Soeur Marthe, de la communauté des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Sherbrooke, actuellement au couvent de Woburn.

La famille remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies de quelque manière que ce soit.

A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

VA ET VIENT A KNOWLTON

(De notre correspondant)

KNOWLTON, — M. le curé Girard est allé à Sweetsburg et Waterloo, pour aider au concours pascal dans ces paroisses.

—M. Jos. Lauzie, est parti avec sa famille pour s'installer à Sherbrooke où il vient d'accepter une position.

—M. et Mme Wilbrod Goyette, de Magog, ont visité leurs parents ici, ces jours derniers.

—Nous regrettons d'apprendre le récent départ de Mme Ernest Ladd de Bondville pour un nouveau traitement à l'hôpital Victoria de Montréal.

—Mlle T. Jolin, de Waterloo, est la remplaçante de Mlle Thérèse Jolin à l'arrondissement No. 2 de St-Henri de Brome, qui vient d'abandonner sa classe pour cause de santé.

POUR bannir le malaise que causent les muscles fatigués, tendus, endoloris . . . frictionnez-vous avec quelques gouttes d'Absorbine, Jr. Ce liniment fameux et pénétrant va droit à la source du mal—la congestion. Il stimule la circulation, dégage la congestion et prévient la raideur. Comme elle est à la fois un antiseptique et un germicide puissamment efficaces, Absorbine, Jr. vous protège contre l'infection. Elle n'est pas graisseuse et ne tache ni la peau ni le linge. Gardez-en toujours une bouteille dans votre pharmacie. Chez votre pharmacien—$1.25 la bouteille. 25F

Contre sensibilité et raideur, frictionnez-vous avec Absorbine Jr LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

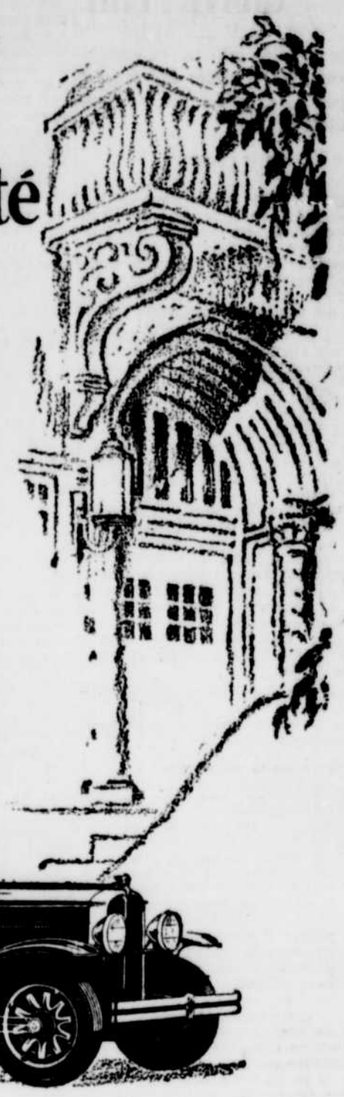
"C. N. E."

N'ATTENDEZ PLUS 20 ANS pour toucher une rente viagère: la Caisse Nationale d'Economie en paie maintenant MEME AVANT 10 ANS.

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

L.-H. COLLET
40, rue Gillespie
SHERBROOKE

Nouveau Confort et Plus Grande Sûreté

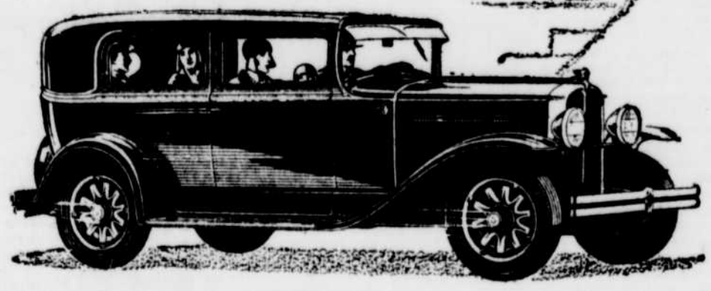


Il y a amplement d'espace pour s'allonger et se mettre à l'aise dans l'intérieur commode de gros auto qu'est celui du Pontiac Gros Six. Il y a encore dans ce plus bel auto, de nombreuses caractéristiques améliorées qui concourent à augmenter votre confort et votre sûreté.

Par exemple, les amortisseurs hydrauliques Lovejoy améliorés, à l'avant et à l'arrière, augmentent le confort du Pontiac sur la route. Un nouveau système de direction, agissant sur roulements à rouleaux, rend le Pontiac Gros Six plus facile à conduire que jamais. Et ses gros freins de confiance ont été rendus encore plus efficaces . . vous garantissant une plus grande sûreté.

Plus que cela, la grande vitesse, l'accélération rapide et un pouvoir abondant pour l'ascension des côtes sont développés avec une douceur exceptionnelle dans le Pontiac Gros Six. Le solide moteur 60 chevaux est maintenant placé sur des montants caoutchoutés d'un nouveau genre, et comme résultat, il est remarquablement dépourvu de vibration à toutes les vitesses.

Nous serons heureux de vous expliquer tous les autres avantages nombreux du Pontiac Gros Six et de vous laisser découvrir par vous même comme il est rapide, doux, confortable et sûr. Le mode de paiement différé G.M.A.C. est toujours à votre service . . plan préparé par la General Motors pour rendre votre achat commode et économique.



PONTIAC GROS SIX
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Century Motors Reg'd
73, Belvédère Nord, Sherbrooke. — Tél. 2902.

W. S. HAMILTON, Asbestos, Qué. MAGOG GARAGE REG'D, Magog, Qué.
BUZZELL MOTORS, Cowansville, Qué. ARTHUR MORISSETTE, Lac Mégantic, Qué.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

CHRYSLER

CHRYSLER "66" ROYAL SEDAN, $1380
F.A.B. Fabrique (equipement Special en Plus)

Chrysler fait sur la route ce que les autres font sur le papier ...

UNE PROMENADE dans un Chrysler vous éclaire vite sur toutes les prétentions embarrassantes des différents autos.

Le dictionnaire est la propriété de tout le monde. Les mots sont gratis. Sur le papier, on lit assez souvent au sujet d'un auto que sa performance est "éclatante", et "surprenante" et "émouvante" — mais une promenade dans un Chrysler prouve vite que la performance Chrysler est quelque chose de véritable.

Ne prenez pas votre promenade sur le papier — mais sur la route. Assoyez-vous derrière le volant d'un nouveau Chrysler, et laissez l'auto fournir ses propres adjectifs. Laissez un Chrysler vous montrer l'énorme différence qu'il y a entre prétendre avoir une belle performance et l'avoir vraiment.

C'est la qualité incomparable de la performance Chrysler — c'est le fait d'accomplir sur la route ce que les autres font sur le papier qui consolide le Chrysler au premier rang. Ne vous laissez pas méprendre par des adjectifs mirobolants.

$1005
NOUVEAU CHRYSLER SIX
Le Six au plus bas prix qui ait porté le nom de Chrysler. Cinq modèles de carrosseries, $1005 à $1070. Tous prix f. à b. fabrique, pour l'équipement régulier de fabrique (fret et taxes en plus)

Il y a un Chrysler fait au Canada pour toutes les bourses et tous les besoins — "77", "70", "66", Nouveau Chrysler Six

O'DONNELL & MORISSETTE, LTÉE
54, WELLINGTON SUD — TÉL. 1731 — SHERBROOKE, QUÉ.

Routière, $760; Sedan 4 portes, $755; Coupé 2/4, $775. Tous prix f. à b. fabrique, comprenant l'équipement standard de la fabrique (fret et taxes en plus).
NOW ONE OF THE LOWEST-PRICED CARS IN THE WORLD
PLYMOUTH
SOLD BY CHRYSLER DEALERS EVERYWHERE
$735
Et plus, à la fabrique

Le Plus Grand CHEVROLET dans l'Histoire de Chevrolet avec une beauté, une économie et un pouvoir nouveaux

LE nouveau Chevrolet est un six plus doux, plus rapide et plus économique . . son prix est à la portée de tous!

La force du solide moteur six cylindres a été portée jusqu'à 50 chevaux. Des améliorations définies du dessin comprennent un balancier harmonique, pour une douceur extraordinaire . . une unité de direction améliorée . . des freins entièrement recouverts, à l'épreuve des intempéries aux quatre roues. Et des perfectionnements spécifiques dans le dessin du moteur et la carburation établissent un standard d'économie non surpassée.

La qualité n'est pas moins grande dans les gracieuses nouvelles carrosseries par Fisher, avec leur riche capitonnage de pluche . . leurs sièges aux coussins larges et profonds, se moulant au corps . . le nouveau pare-brise sans réverbération . . les parties brillantes plaquées au chrome. Un confort exceptionnel de roulement est atteint grâce aux amortisseurs Delco-Lovejoy, à l'avant et à l'arrière.

Si vous n'avez pas encore vu et conduit le nouveau Chevrolet Six, visitez votre dépositaire aujourd'hui. Toute votre enquête ne peut vous conduire qu'à une seule conclusion —*dollar pour dollar, il offre une plus grande valeur que jamais.* Renseignez-vous sur le mode de paiement différé G.M.A.C. propre à la General Motors.

pour le Transport Economique

Webster Motors, Limited
Rue Wellington Sud — Sherbrooke, Qué. — Téléphone 1273.

CARL LUNDEBORG, Compton, Qué. Vendeur Associé
RICHMOND MOTORS LTD., Richmond, Qué.
S. GOBEIL, La Patrie, Qué.
IAN W. CRANDALL, Knowlton, Qué.
E. H. JOHNSTON, Cowansville, Qué. Vendeur pour le comté de Missisquoi
WEBSTER MOTORS, LIMITED Succursale, East-Angus, Qué.
BACHAND & DIONNE, Limitée, Coaticook, Qué.
J. D. BISSON, Lac Megantic, Qué.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

SIR FRANCOIS SIGNALE UN GRAVE PERIL

"En certains milieux, on semble enclin à troubler la voix du peuple et à écarter les verdicts du jury".

AUX ASSISES

QUEBEC, 12. — Au cours de l'adresse qu'il fit cette semaine aux grands jurés, Sir François Lemieux s'est élevé avec vigueur contre les Tribunaux d'Appel "enclins à troubler la voix du peuple et à écarter les verdicts du jury ou à statuer qu'ils ont été mal guidés ou dirigés."

—"Loin de moi, dit-il, la pensée de vouloir attribuer ce résultat, si fatal à l'administration de la Justice et si encourageante pour les criminels à l'esprit de supériorité, de singularité ou au manque d'expérience de certains personnages. Je craindrais, si une lutte était engagée entre la Magistrature et le peuple, que ce dernier finirait par l'emporter, car il est le plus fort."

Sir Francois Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure, qui fêtait son 79e anniversaire est monté sur le Banc pour présider à la séance d'inauguration. On constatera à la lecture de l'adresse qu'il a faite en français et en anglais aux douze grands jurés qu'il n'a rien perdu de sa vigueur et qu'il témoigne un intérêt toujours aussi vif à l'administration de la justice.

Après l'assermentation des grands jurés et des constables spéciaux, sir François s'adressa aux premiers dans les termes suivants:

Messieurs les Grands Jurés,

La loi présume que vous êtes de bons et honorables citoyens et, comme tels, vous avez été assignés à remplir, pendant ces assises criminelles, la charge de Grands Jurés.

La Cour est honorée de votre présence et vous prie de croire qu'elle se fera un devoir de faciliter votre tâche.

La plupart d'entre vous n'avez jamais été appelés à faire, comme Grands Jurés, ce que nous appelons la Grande Enquête judiciaire dans un district.

Faire une enquête judiciaire, au cours des assises criminelles, c'est rechercher ou découvrir, avec l'aide de témoignages rendus sur la foi du serment, si la loi a été méprisée, si un crime a été commis et s'il y a raison de croire que ce crime a été commis par une personne désignée.

Le législateur a décrété que cette enquête du Grand Jury devait se faire à huis clos, privément, afin de vous permettre de procéder avec calme, sans être troublés dans vos délibérations et aussi afin d'écarter de vous toute influence étrangère.

Nous avons eu le périlleux honneur de présider, comme juge, depuis 33 ans, un très grand nombre d'assises criminelles, dans différents districts de cette Province. L'expérience nous a convaincu qu'il n'y a peut-être pas d'endroit où l'on pouvait trouver des hommes plus aptes à prendre part à l'administration de la Justice, comme Grands Jurés, que les citoyens de notre Province.

Nous avons donc raison de croire que vous continuerez ces traditions de vos prédécesseurs, qui ont compris, de même que vous le comprendrez, que le système du grand et du petit Jury est une institution majestueuse, vénérable et nationale, qui a toujours commandé le respect de ceux qui en ont compris l'utilité judiciaire et

Un des grands attributs du Jury c'est de ne pas être lié, dans ses décisions, par des précédents souvent contradictoires. Il n'est pas l'esclave de textes ni de théories souvent fantaisistes. Le Jury n'est lié par aucun pouvoir, excepté par celui de la conscience et du bon sens, deux puissants éléments qui aident mieux à découvrir les crimes et à punir les êtres dangereux à la société ou à décréter l'innocence des accusés non coupables. Le Jury peut s'intéresser entre les rigueurs de la loi et des douceurs de l'équité, il peut dire, en certains cas, sans humiliation, que l'accusé est innocent ou qu'il est excusable, par la fatalité ou l'entraînement des circonstances.

Le Jury respecte bien la loi et décide, de son mieux, suivant la loi, ce qui n'est pas toujours facile pour lui, puisque les juristes éclairés souvent ne comprennent cette même loi qu'après de longues consultations et après étude d'auteurs anciens et nouveaux, pour, finalement, décider quelquefois que le jury a été mal guidé par le juge présidant le procès.

Les Assises Criminelles! C'est le Tribunal du peuple, c'est la juridiction des citoyens qui, par leur position sociale, commerciale, industrielle ou agricole, sont, d'après nous, de bons juges pour saisir, sur le vif, les circonstances malheureuses de la vie et les drames pénibles qui se déroulent devant les cours d'assises.

Je ne connais pas de tribunal où la paix sociale, la liberté individuelle, la propriété, l'honneur, la vie des gens, sont mieux garantis.

Ce Tribunal a un caractère exceptionnellement imposant. Y a-t-il, par exemple, dans les cours de justice, d'incident plus solennel que celui où douze citoyens, ayant pris Dieu à témoin de rendre Justice, se lèvent pour rendre leur verdict, qui se traduit par un ou deux mots: Coupable ou non coupable!

Malheureusement en certains milieux, on semble enclin à troubler cette voix du peuple et à écarter les verdicts du Jury ou à statuer qu'ils ont été mal guidés ou dirigés.

Voilà une affirmation alarmante et même décourageante pour ceux qui s'intéressent à l'administration de la Justice.

Voilà un état de choses qui donne lieu à des surprises, tel qui donne des accusés, trouvés coupables lorsque de consciencieuses délibérations après Jury, circulent librement, avons du l'audace que donne à ces gens toute triomphe sur le Jury, le Juge et quelquefois les juges dissidents en appel. Les gens se demandent, sans pouvoir répondre, comment il se fait que la décision de 12 jurés, approuvée par le Juge présidant le procès, et aussi quelquefois, par des juges en appel, en tout par 15 voix délibérantes, soit annulée et mise de côté.

Anciennement c'était tout un événement lorsqu'un verdict du Jury était cassé. Les choses sont bien changées. Il y a eu, dans la Province de Québec, plus de sentences de magistrats et plus de verdicts du Jury de cassés et mis de côté dans les sept ou huit dernières années, qu'il y en avait eus pendant 40 ans auparavant.

Et il y en a, chaque année, à Québec, plus qu'à Londres, qui compte tout près de 4 millions d'âmes.

Loin de moi la pensée de vouloir attribuer ce résultat, si fatal à l'administration de la Justice et si encourageant pour les criminels, à l'esprit de supériorité, de singularité ou au manque d'expérience de certains personnages. Je craindrais, que si une lutte était engagée entre la magistrature et le peuple, ce dernier finirait par l'emporter, car il est le plus fort.

Ceci tendrait à démontrer une situation juridique que le législateur devrait s'empresser à corriger.

Quoiqu'il en soit, nous poursuivrons, comme juge, notre mission de Justice comme ci-devant et sans changer un iota à notre mode d'action. Nous soutiendrons le Jury, nous l'appuierons dans ses nobles revendications de la Justice. Nous chercherons, par tous les moyens, à conserver, à cette institution, sa grandeur et son prestige passés.

La Cour vous souhaite, Messieurs, à tous et à chacun de vous, de remplir, comme de véritables citoyens et de fidèles sujets de Sa Majesté, les devoirs que vous êtes appelés à remplir et qui ont un caractère presque divin.

AU CONSEIL DE ST-ELIE D'ORFORD

Prélèvement de revenus pour l'entretien des chemins et les dépenses de l'administration.

(De notre correspondant)

ST-ELIE D'ORFORD, 12. — A l'assemblée générale du conseil municipal de la paroisse de St-Elie d'Orford, tenue au lieu ordinaire des séances, et à laquelle étaient présents: M. le maire Ferdinand Hamel, MM. les conseillers J. Bradford, Ed. J.-B. Mailhot, W.-J. Gilbert, Origène Fortin, Charles Donat Sabourin, formant quorum.

Il fut proposé par le conseiller Chs. Fortin, appuyé par le conseiller D. Gilbert, que les dernières minutes telles que lues soient adoptées. Adopté.

Proposé par le conseiller O. Sabourin, appuyé par le conseiller J.-B. Mailhot, que les comptes tels que lus soient acceptés et payés:

London Guarantie Bond, $8.00 assurance du secrétaire-trésorier;

Municipalité du comté de Sherbrooke, $206.74; J.-M. Duclos, pour entretient du chemin d'hiver, 11ième Rang, $17.50; Alphonse Laliberté, express et voyages pour charrue à neige, $3.69. Adopté.

Proposé par le conseiller C. Fortin, appuyé par le conseiller F. Hamel, que vu l'état des chemins qui sont très mous pour cause des dernières journées chaudes, le conseil de cette municipalité ferme les chemins de terre pour le trafic lourd.

La motion étant mise au vote, ont voté pour: MM. O. Sabourin, W.-J. Bradford, D. Gilbert; contre: M. J.-B. Mailhot. La motion est maintenue adoptée.

Réglement No. 39: Il fut proposé par le conseiller J.-B. Mailhot, et adopté tel que suit, savoir: que pour défrayer les dépenses que la municipalité de St-Elie d'Orford aura a faire cette année pour l'entretien des chemins d'hiver et été les ponts, ainsi que les dépenses pour l'administration: 15 millins sera prélevés sur les bien fonds imposables de cette municipalité, savoir: 2 1-2 millins pour chemin d'hiver; 5 millins pour chemin d'été; 1 1-2 millin, réglement No. 35, 6 millins pour dépenses générales. Adopté.

ST-CLAUDE

—J'ai le plaisir l'annoncer à mes nombreux clients de Windsor Mills et des environs, que j'ai ajouté à mon département de coupons, un assortiment complet d'articles de 5-10-15c à $1.00. Vous trouverez un personnel qui s'efforcera toujours de vous donner un service prompt et entière satisfaction. Mme Joseph Côté, Windsor Mills, Qué.

La mode tire des ensembles des effets d'élégance discrets et sûrs. Mais ces ensembles sont multiples autant par les éléments qui les composent que par la façon dont ceux-ci s'assortissent les uns aux autres. Actuellement, c'est surtout par les accessoires de la toilette féminine qu'on cherche à realiser l'unité de l'ensemble. Si avec un manteau et une robe différente, on arrive à composer un tout harmonieux, c'est grâce aux colifichets dont nous nous entourons volontiers: notre sac et notre écharpe par exemple.

Soulagement Sûr et Rapide à la NÉVRITE
Les poisons qui courent le long des nerfs douloureux sont la cause des douleurs si vives. Cela se corrige avec les
TRC's
CAPSULES ANTINEURITIQUES "FYROLITE"
785F

Voyage populaire

À ROME

à l'occasion de

La Canonisation des Martyrs Jésuites Canadiens

Départ le 13 juin par le "MEGANTIC"

Un voyage sûr et confortable, organisé sous la direction d'un courrier expert à un prix populaire, pour permettre au plus grand nombre d'assister

aux Grandes Solennités de la Canonisation.

Visite des principales villes d'Europe

Assistance à la Passion d'Oberammergau

Ecrivez ou téléphonez sans retard pour renseignements complémentaires.

LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
485, rue McGill, Montréal. Tél. MA. 7761
ou tout agent autorisé
346F

White Star Line Service Canadien

Lysangdia rétablit un ouvrier de Sherbrooke

Sherbrooke, 7 avril 1930.

Je suis heureux de constater que je suis parfaitement bien, après avoir suivi le traitement au Lysangdia, prescrit par Mme Grégoire. Je n'ai ressenti aucune douleur depuis. Je souffrais surtout des reins et de la vessie depuis cinq ans, au point que parfois je ne pouvais travailler. Je n'ai pas perdu une heure de travail, en suivant le traitement ni depuis et je suis très satisfait. J'avais auparavant essayé toutes sortes de remèdes, et je restais toujours dans un état pareil. Je recommande le traitement Lysangdia à tous ceux qui souffrent d'un mal semblable au mien.

ZENON ROY,
87, rue Laurier.

LYSANGDIA est vendu par Mme R.-D. Grégoire.
6b, rue King-Est, Sherbrooke.

Estomac Acide

L'excès d'acide est la cause ordinaire de l'indigestion. Le résultat est une sensation de douleur et d'aigreur environ deux heures après les repas. Le remède rapide pour ce trouble est l'administration d'un alcalin, qui neutralise l'acide. Le meilleur correctif c'est le Lait de Magnésie de Phillips. Il est demeuré l'idéal parmi les médecins depuis sa découverte il y a 50 ans.

Une cuillerée de Lait de Magnésie de Phillips neutralise instantanément plusieurs fois son volume d'acide. Il est inoffensif, sans goût, et son effet se fait sentir promptement. Vous ne compterez jamais sur des méthodes vulgaires, vous ne continuerez pas à souffrir, quand vous aurez appris comme cette méthode de choix agit rapidement et d'une manière plaisante. Veuillez l'essayer — maintenant.

Soyez sûr qu'on vous donne le véritable Lait de Magnésie de Phillips prescrit par les médecins pendant 50 ans pour corriger l'excès d'acidité. Directions complètes avec chaque bouteille, dans toutes les pharmacies.—7

LE GRAND FAVORI des automobilistes

Aujourd'hui, la position de premier rang du De Soto dans le domaine des six à bas prix est solidement établie. ¶Il est clair qu'aucun auto d'un genre commun n'aurait pu atteindre à un rang aussi élevé dans la faveur publique que l'a fait le De Soto en si peu de temps. Les qualités qui ont concouru à ce succès rapide et durable furent et sont encore exceptionnelles. ¶Un succès tel que celui qui sourit au De Soto Six n'arrive jamais par hasard. Il est gagné par le mérite seul, par l'offre à un bas prix d'une meilleure sorte de qualité, d'un plus chic type de dessin, d'une plus riche profusion d'aménagements et d'une plus grande capacité de performance. ¶Pour les propriétaires d'un De Soto, il n'est pas surprenant que le conducteur difficile ait hâte de posséder un De Soto, dès qu'il en a fait un essai complet.

$1075

ET PLUS A LA FABRIQUE

AVEC CES CARACTERISTIQUES

Moteur de dessin Chrysler, à haute compression, employant toute qualité de gazoline.

Pistons iso-thermes ventilés, du type pont avec bagues de piston à langue et rainure.

Freins hydrauliques à expansion interne aux quatre roues, avec bande de frein moulée et silencieuse.

Confort de promenade assuré par leur longs ressorts résilients et amortisseurs hydraruliquse à l'avant et l'arrière.

Lubrification à pression complète—montage du moteur en caoutchouc-vilebrequin à contrepoids — arbre à cames actionné par une chaine silencieuse — contrôle thermostatique de la chaleur — phares plaqués au chromium — contrôle semi-automatique de l'étincelle—contrôle de chaleur des tubulures—filtre à gazoline et purificateur d'air.
PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS

FAIT AU CANADA
POUR
LES CANADIENS

DE SOTO .. SIX

LE COMPAGNON DU DE SOTO HUIT EN LIGNE DROITE

CAMBRON & PELLETIER

80-84, Rue Wellington Sud — Tél. 2509 — Sherbrooke.

Sedan 4 portes, $775; Coupé, $735; Routière, $760; Sedan 2 portes, $755; Coupe De Luxe $775. Tous prix f. à b. fabrique, comprenant l'équipement standard de la fabrique (frets et taxes en sus).

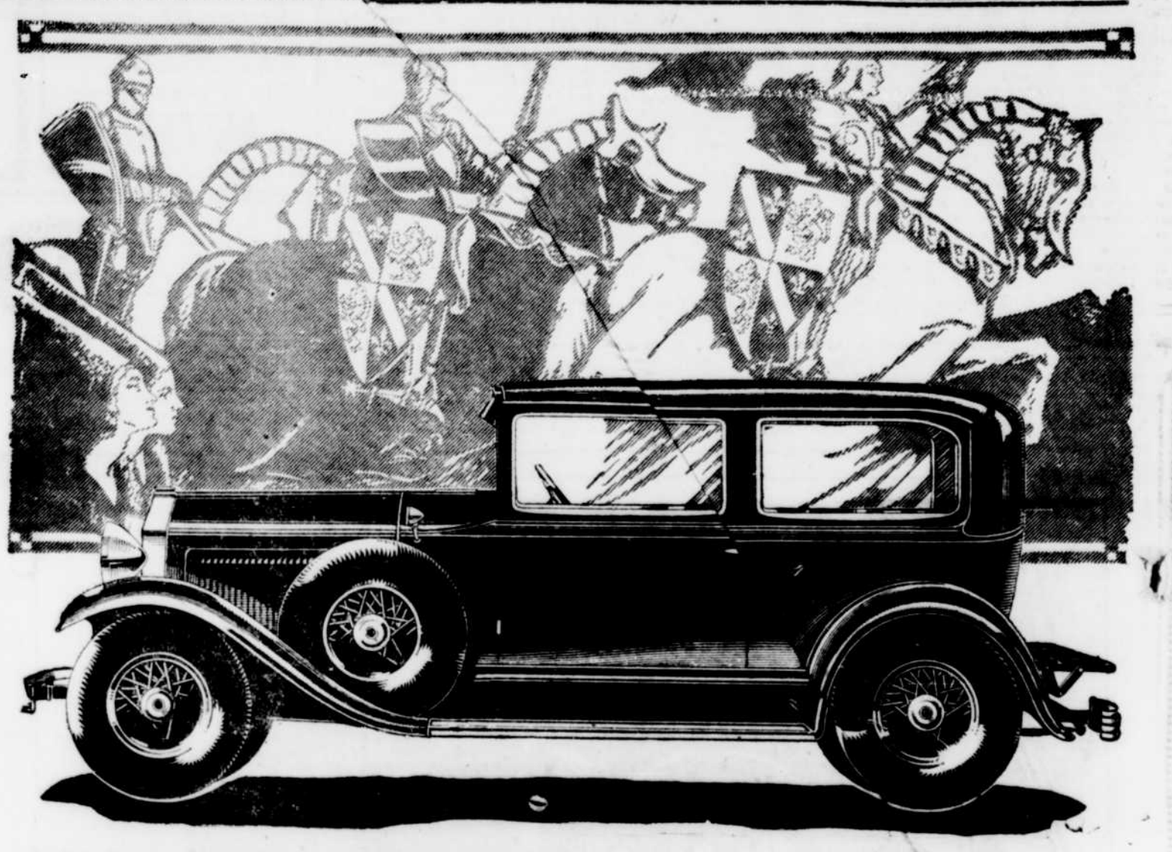
NOW ONE OF THE LOWEST-PRICED CARS IN THE WORLD

PLYMOUTH

SOLD BY DE SOTO DEALERS EVERYWHERE

$735

(F. à b. fabrique)



L'AUTO QUI

DÉNOTE VRAIMENT

LA DISTINCTION

Tout comme les écussons symbolisaient le rang et le prestige des grandes familles à travers les âges, ainsi le Willys-Knight symbolise-t-il aujourd'hui le prestige social.

"Parmi toutes les choses que vous possédez, il n'y en a pas qui, bien que subtilement, dénote toutefois plus sûrement votre rang, votre prestige social, que l'auto qui stationne devant votre porte. A ce point de vue, le Willys-Knight est un double sujet de fierté et de satisfaction pour son propriétaire. Car non seulement cet auto est-il reconnu comme absolument incomparable en raison de son excellente performance, d'une année à l'autre — mais à cause de sa beauté, de son élégance et de son luxueux aménagement intérieur, il confère à son propriétaire un prestige indéniable qui rejaillit sur sa maison et sur toute sa famille."

Extrait d'une annonce Willys-Knight publiée en décembre 1926.

AUJOURD'HUI, le prestige et la distinction qui s'attachent à la possesion d'un d'un Willys-Knight sont encore plus grands que jamais. Le roi George V et la moitié de la noblesse de l'Europe possèdent des voitures mues par moteur Knight. Et ici au Canada, le Willys-Knight assure à l'élite de la société et du monde des affaires la même satisfaction qui a valu en Europe, aux voitures mues par moteur Knight, la faveur de la royauté.

Construction précise par des artisans experts — luxueux aménagements dépassant tout ce qui peut être offert pour le prix — élégance et beauté insurpassables — ce sont là quelques-unes des caractéristiques du Willys-Knight qui inspirent la confiance et la fierté.

Prix du Willys-Knight "70B": Touring, $1425; Coach (tel qu'illustré) $1485; Coupé (avec strapontin), $1485; Coupé de Luxe (avec strapontin), $1585; Routière (avec strapontin), $1485; Sédan, $1585; Sédan de Luxe, $1735. Tous ces prix livrés à Montreal, avec strapontin), $1535; Routière (avec strapontin) $1485; Se-Gros Six, $3060, livrés à Montréal avec équipement complet, y compris roues à rayons métalliques et porte-malle.

WILLYS-KNIGHT

McCLAY BROS. MOTORS, Reg'd.

22 RueMinto. — Téléphone 2935.

A.-G. Clough, Ayer's Cliff.
P. Godbout, East Angus.
F.-A. Leonard, Bishop's Crossing.
Paige & Boast, Richmond.

Un quartier négligé jusqu'ici aura sa part des travaux

(Suite de la 1ère page)

e de votre attitude qui a permis de ontinuer l'heureux arrangement qui a prévalu depuis une vingtaine d'années à Sherbrooke en alternant les naires des deux langues. Et je souhaite ardemment que vous élisiez un homme comme M. Morin pour vous représenter au conseil municipal".

M. J.-C. Morin

Au début de l'assemblée, M. Morin a longuement traité d equestions municipales et a dressé un vif réquisitoire contre son adversaire. Il l'a pris à partie au sujet de l'affaire de Westbury et des gages réduits donnés aux ouvriers de Sherbrooke, au sujet de la pasteurisation du lait, de la municipalisation, des travaux exécutés dans le quartier sous son règne du cabinet noir et de l'enquête de la police.

"Maintenant que nous sommes dans une réunion plus paisible, dit-il, nous allons pouvoir vous parler plus librement des problèmes municipaux. Dans la chaleur des discussions des dernières assemblées, on n'a pas eu le temps de traiter à fond les questions qui nous intéressent au plus haut point. Nous allons nous reprendre ce soir et en profiter pour établir certaines insinuations de nos adversaires.

"Il est une première chose que je tiens à rectifier; c'est au sujet d'un journal que mon adversaire m'accuse d'avoir acheté; il n'a pas nommé le journal, mais il aurait bien pu le faire, il s'agit du "Record". Vous savez que ce journal a été vendu il y a deux ou trois mois pour la somme de $650,000. M. Labrecque crie partout que je suis pauvre, que je ne puis dépenser mille piastres par année sans me ruiner et voilà qu'il me fait le propriétaire de ce journal. Il est vrai que ce journal m'appuie, mais il le fait de son propre mouvement, et voici dans quelle circonstance. Quand je fus choisi candidat le 23 février, un représentant du journal est venu m'offrir de publier l'annonce de mes assemblées et il m'a demandé si j'aimerais à connaître le nouveau propriétaire du journal. Je n'y voyais aucune objection; je m'en fus donc voir M. Wood, qui m'a bien accueilli et qui m'a dit qu'il avait pris des renseignements sur mon compte auprès de M. Walsh, qui est le gérant-général du Québec Central et qui est mon patron. Il paraît que M. Walsh a fait mon éloge et je ne répétera pas tout ce que M. Wood ma dit à ce sujet; seulement il m'a jugé un bon combattant, un homme dévoué à la classe ouvrière, et M. Wood m'a répété en partant: "Je suis avec vous 100 pour cent." Voilà comment j'ai acheté le journal, je vous laisse à juger des assertions de mon adversaire.

"Maintenant ce journal est opposé à la municipalisation, et sur ce point je tiens à déclarer que je ne partage point son attitude. Je suis en faveur de la municipalisation; je tiens à garder à la ville de Sherbrooke ce qui lui appartient, et jamais je n'approuverai que l'on vienne lui en enlever la moindre parcelle. Nous garderons nos pouvoirs d'eau, puisque la ville sait si bien en tirer profit.

Les gages de Westbury

"Il est une question que je veux vous soumettre, c'est au sujet des salaires payés à Westbury. On avait établi la même échelle qu'à Sherbrooke à savoir $3.50 par jour; mais il ne faut pas oublier que nos gens devaient loger là-bas sur place et que l'on a retenu sur leurs gages $1. par jour, de sorte qu'il ne restait plus que $2.50 par jour pour la famille qui était restée à Sherbrooke. M. Labrecque qui faisait partie du comité de Westbury ne peut démentir cela.

"Je demande maintenant que l'on fasse des travaux durant l'hiver, des égoûts par exemple, des ouvertures de rues et autres, afin d'occuper nos ouvriers dans la morte saison. J'admets que lorsque l'ouvrage est rare, on doit se partager le petit pain entre nous; mais que tous aient au moins leur part. On peut recevoir moins et travailler moins d'heures, cela vaut mieux que de ne pas travailler du tout. Nos ouvriers ne demandent pas la charité, ils veulent du travail; quand il y en aura peu, ils se contenteront de peu, mais quand l'abondance vient, que tous au moins puissent en profiter. C'est juste et raisonnable.

La pasteurisation du lait

"Une autre question que mon adversaire n'aime pas à discuter, c'est la loi de pasteurisation du lait. M. Labrecque s'y est opposé, il ne voulait pas que nos laitiers vendent du lait pasteurisé, c'est-à-dire du lait pur et sain à Sherbrooke; il aurait donc voulu que l'on empoisonne nos enfants. Est-ce là prendre les intérêts des ouvriers? Fort heureusement il s'est trouvé au conseil des hommes plus influents que lui et mieux pensants pour faire adopter cette mesure salutaire et obliger les laitiers à vendre du lait pasteurisé.

Vous savez que sur cette question le gouvernement dépense des sommes considérables pour combattre la tuberculose; or il est prouvé que les propagateurs de cette maladie sont les troupeaux laitiers malades et que pour empêcher les ravages de la tuberculose il faut tuberculiniser les vaches laitières. M. Labrecque ne voulait pas de cela; est-ce bien l'homme qu'il nous faut pour nous représenter au conseil?

Le cabinet noir

"Maintenant parlons du cabinet noir qui existe au conseil. Vous savez que toutes les questions importantes se règlent en caucus entre quatre murs d'où les journalistes sont soigneusement exclus. C'est un malheur, car le public ne se trouve pas renseigné. M. Labrecque approuve cela et en est satisfait. Mais je tiens à vous dire que si je suis élu au conseil, je demanderai que l'on discute des problèmes municipaux au grand jour et que s'il faut des caucus, que les journalistes y soient admis afin que tout le monde sache ce qui se passe. C'est une demande raisonnable que je vous fais.

Les travaux dans l'ouest

M. Labrecque se vante qu'il a fait beaucoup pour son quartier. Voyons cela à la lumière de chiffres officiels que j'ai obtenus de l'hôtel-de-ville. Je prendrai les chiffres des trois dernières années où M. Labrecque a siégé au conseil, car les années précédentes l'argent a pu être dépensé avant lui et il n'en est pas responsable.

Le quartier Ouest est le plus populeux de la ville, c'est le quartier le plus ouvrier, celui qui paye le plus de taxes en proportion et qui couvre le plus grand territoire. Or en trois ans, on a voté pour le quartier Ouest la somme de $75,010 et on en a dépensé seulement $51,483.88, soit une différence de $23,526 en moins que nous aurions dû avoir. Voyons les autres quartiers; dans le nord, on a voté, pour le même temps, $157,070 pour en dépenser $93,564.12; la proportion est pratiquement la même que chez nous. Dans Sherbrooke-Est on a voté $100,836 pour en dépenser $88,614.47, soit seulement une différence de $12,000. C'est donc notre quartier qui est le moins bien partagé et c'est la faute de notre échevin; j'ai donc raison de demander de le renvoyer chez lui.

"Pour les lampadaires, on sert surtout les quartiers nord, sud et est, à même les crédits de $36,000 que l'on vient de voter pour le programme de la prochaine année. Le quartier Ouest en a pour $3,000 avec des lampadaires sur la rue McManamy et la rue Belvédère jusqu'au Pacifique Canadien M. Labrecque a pris bien soin de songer à la rue Wolfe où il demeure, qui sera ornée de beaux lampadaires neufs.

"Je revendique l'autonomie pour chacun des quartiers, c'est-à-dire je veux un échevin qui réside dans le quartier. Savez-vous que le quartier nord aura comme résidents le nouveau maire et cinq échevins? Je souhaite qu'il n'ait pas tous les échevins chez lui. Il nous faut dans le quartier Ouest un homme qui demeure dans le quartier, au milieu des ouvriers qu'il représentera au conseil.

L'enquête de la police

"Arrivons maintenant à la fameuse enquête de la police. On a parlé au scandale parce qu'un constable, paraît-il, aurait traité un échevin de... fou! C'est grave, n'est-ce pas! et c'est un gros manquement à la discipline! Eh! bien on a suspendu ce policier du nom de M. Lacharité et on a menacé de le congédier. Au conseil, on fait une enquête en cabinet noir et M. Labrecque siégeait sur ce comité, on a réclamé en vain une enquête royale s'il y avait lieu de la faire et j'ai fait partie de la délégation pour la demander au conseil, on nous l'a refusée. Or qu'est-il résulté de cette fameuse enquête? Le comité a décidé que la preuve d'accusation portée contre le constable Lacharité était mal fondée et que le constable serait réinstallé avec le paiement complet de son salaire depuis sa suspension. Ce rapport a été adopté par le conseil le 18 mars 1929.

"Pourquoi avoir fait tant de bruit autour d'une si petite affaire et avoir cherché à jeter du blâme sur le chef de police qui est un personnage important dans une ville puisque c'est lui qui fait respecter la loi, c'est un citoyen honorable et qui ne doit pas en vain attenter à sa réputation.

M. Morin termine son réquisitoire en promettant de le continuer à ses prochaines assemblées de samedi et de dimanche.

M. A. Lavigne

M. Amédée Lavigne a amusé l'auditoire par une série de reparties et d'anecdotes propres à ridiculiser M. Labrecque et ses amis.

"Tout le monde est ouvrier, dit-il, en temps d'élection. Ainsi M. Labrecque, qui est agent d'immeuble et qui vend des parts de mines, se dit un ouvrier; le notaire Dubuc, son tambour-major, se dit aussi ouvrier parce que son père était ouvrier. Que vous en semble? Pour moi un ouvrier, c'est un homme qui se lève le matin, prend sa chaudière à lunch et va commencer sa journée au punch de l'usine. M. M. est un vrai ouvrier, il ne craint pas de prendre sa chaudière et d'aller puncher avant de faire sa journée. Ces messieurs font le trio de la chauve-souris qui se dit mi-souris avec les souris et oiseau avec les oiseaux; ils sont des deux bords à la fois.

"Je ne vous parlerai pas de la question ouvrière, car M. Morin qui est très renseigné saura le faire mieux que moi; mais je puis vous dire qu'il est temps que l'on suive le conseil très autorisé de son Eminence le cardinal Bégin qui demandait aux ouvriers de s'organiser afin d'avoir de leurs propres représentants dans les conseils de la nation. Il nous disait de faire élire d'abord un représentant au conseil municipal afin de faire valoir nos droits. Nous avons maintenant une bonne occasion de le faire, il ne faut pas la laisser échapper. Elisons M. Morin; nous le connaissons, nous pouvons lui faire confiance; il connait la question ouvrière, il saura bien nous défendre au conseil; il a déjà rendu de grands services à nombre d'ouvriers dans des difficultés de compensations ouvrières, il pourra faire davantage quand il sera notre représentant au conseil.

"Il nous faut une échelle de salaires raisonnables; je puis en parler puisque je chôme depuis plusieurs semaines tout comme un bon nombre d'ouvriers du quartier; on nous offre de petits salaires et on n'y peut rien, on n'est pas assez organisé et groupé pour les réclamer. Il nous faut ensuite la carte d'enregistrement, afin que l'on sache qui est étranger à notre ville et qui arrive à prendre notre place. Notre devoir est tout tracé dans les circonstances. Il faut élire M. Morin coûte que coûte".

M. Alphonse Houle a présidé la réunion. Il a demandé que le quartier Ouest soit représenté par un ouvrier; nous sommes assez nombreux, dit-il, pour le faire; il faut se donner la main pour assurer la victoire de notre candidat, le 15 avril prochain.

INVENTIONS
Demandez le Manuel intitulé des Brevets, marques de commerce, etc. à
MARION & MARION
Ingénieurs et Solliciteurs de Brevets
Succursale à Sherbrooke, Que.
164, rue Université, Montréal.

HOPITAL PRIVÉ CRESCENT
Chirurgie: Hernie, Appendicite, Maladies de la Femme, etc.
Service Spécial d'Accouchement
Dr. G. E. MILETTE
Chirurgien-Chef
1535, rue Crescent, près Ste-Catherine
MONTREAL

Aux Mères de Familles !
Vos enfants souffrent-ils de bronchite, rachitisme, (faiblesse), nervosité, croissance tardive, amaigrissement, anémie, ou manque d'appétit?
Donnez-leur donc le fameux Tonique reconstituant
L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET
("qui produit du sang")
si recommandé pour toute personne anémique, affaiblie, surmenée, convalescente. Très agréable à prendre. A la dose de 1 à 2 cuillérées à thé, pur, ou dans un peu d'eau suivant l'âge. Pour vos enfants ou vos malades affaiblis, convalescents, demandez et exigez
L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET
("qui produit du sang") Prix $1.50 la bouteille.
En vente dans les principales pharmacies ou expédié franco sur réception du prix.
LA COMPAGNIE DES REMEDES FAGUET, Limitée,
26, rue LAVAL, QUEBEC.

L'Opinion d'un Médecin Eminent de Québec
"Sphincterine, dit-il, est incontestablement un grand bienfait pour tous les enfants de plus de 2 ans qui mouillent leur lit"
Après avoir constaté le grand succès que mes confrères obtiennent par l'usage de Sphinctérine, j'ai commencé à recommander moi-même ce remède. Dans chaque cas, les résultats ont dépassé mon attente.
Je recommande hautement Sphinctérine. Chaque bouteille, du reste, porte une garantie d'efficacité. Les résultats obtenus dans les hospices et les pensionnats au moyen de ce remède prouvent combien Sphinctérine est efficace dans tous les cas d'incontinence d'urine.
Prix: $2.00 la bouteille
(ce qui suffit pour un mois de traitement)
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Chaque bouteille porte une garantie d'efficacité.
SPHINCTERINE
CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE.
Le remède efficace et inoffensif.
SPHINX LABORATORIES REG'D - - QUEBEC
Distributeurs: - - FARLEY-MYERS, LTD. 914, rue Chenneville, Montréal

Inspectez CES BEAUX AUTOS
Vérifiez CES VALEURS
Ne manquez pas de voir la ligne Oldsmobile-Viking actuellement en montre, si vous avez l'idée d'acheter un auto cette année.
Inspectez parfaitement ces deux belles voitures. Conduisez-les et apprenez comment, dans chaque épreuve de performance ou d'endurance, elles vous donneront ce que vous promet la beauté de leur dessin. Comparez-les avec d'autres voitures et vérifiez la valeur qui les élève bien au-dessus de leurs classes de prix.
L'Oldsmobile Six, nouveau par ses améliorations mais sans la moindre variante dans ses principes fondamentaux établis, anticipe chaque demande d'automobilisme confortable et de tout repos. Il donne une plus grande valeur en fait de pouvoir . . de vitesse et d'accélération . . de douceur et de confort . . dans la beauté de ses carrosseries Fisher, plus longues et plus basses . . et dans sa fidélité durable et établie.
Le Viking Huit frappe une nouvelle note de transport élégant, luxueux dans la classe des prix modérés. Il offre l'éclatante performance exclusive au pouvoir d'un huit cylindres, type en V de 90° . . l'intérieur spacieux et l'apparence élégante de voitures beaucoup plus dispendieuses . . et par dessus tout, les améliorations mécaniques et la fidélité au dessin et à la construction sur lesquels est basée la réputation des fabricants d'Oldsmobile.
Ainsi, que vous désiriez un plus beau Six ou un Huit plus puissant . . nous vous incitons à voir les nouveaux Oldsmobile et Viking . . pour vous donner la preuve satisfaisante de leur supériorité. Le mode G.M.A.C. de paiement facile de la General Motors vous permet de conduire un Oldsmobile ou un Viking pendant que vous en faites le paiement avec facilité.
OV-330XF
OLDSMOBILE SIX
VIKING HUIT
Sherbrooke Oldsmobile Sales Ltd.
35, Rue Belvédère, Sherbrooke, Qué. — Tél. 1295.
BACHAND & DIONNE LIMITEE, Coaticook, Qué.
S. Gobeil, La Patrie, Qué.
PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS

PLUS GRAND
et plus beau de toutes façons
UN NOUVEAU DODGE SIX
$1065
ET PLUS, F. A B. A L'USINE.
Le confort coûte moins — tout comme la qualité, la sécurité et le superbe rendement coûtent moins — dans le nouveau Six Dodge Brothers.
Les nouvelles carrosseries d'acier Monopièce sont plus grandes en tous sens — luxueusement confortables, sûres et silencieuses. La carrosserie est liée directement au châssis, au lieu d'être montée sur appuis, ce qui fait que le nouveau Six Dodge a un centre de gravité plus bas et un équilibre parfait qui lui donne une adhésion exceptionnelle à grande vitesse sur les chemins cahoteux et dans les courbes accentuées.
Par sa facilité d'opération et de maniement et la puissance calme qu'il fournit, le nouveaux Six Dodge est tellement au dessus de ce que vous en attendez à cause de son bas prix qu'il vous faut le conduire vous même pour en saisir la valeur sensationnelle. Voyez le nouveau Six Dodge — et le nouveau huit-en-ligne — le Huit cylindres se vend $1400 et plus, à l'usine
"CONSTRUIT AU CANADA POUR LES CANADIENS"
DODGE BROTHERS
SIX ET HUIT
LA TRADITION DE VALEUR DODGE MAINTENUE EN TOUT
MORISSET, LIMITÉE
21-28 Rue Wellington Sud Tél. 2015-1815
GEDEON BLAIS, Lac Mégantic
N. BOISVERT, Victoriaville,
BOUCHARD & FAUTEUX Coaticook

Sedan 4 portes, $775; Coupe, $735; Roulière, $760; Sedan 2 portes $755; Coupé de Luxe $775. Tous prix f. à la fabrique comprenant l'équipement standard à la fabrique (fret et taxes en plus).
NOW ONE OF THE LOWEST-PRICED CARS IN THE WORLD
PLYMOUTH
CHRYSLER MOTORS PRODUCT
SOLD BY DODGE BROTHERS DEALERS EVERYWHERE
$735
Et plus à la fabrique

— MARCHÉS ET FINANCE —

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par Johnston & Ward Co., 3, rue Marquette.

American Can	150½
American Radiator	38
American Smelting	73⅛
American T. and T.	269¼
Anaconda	71
Baltimore and Ohio	119⅜
Bethlehem Steel	106
Canada Dry	72
Canadian Pacific	210⅝
Chesapeake and Ohio	230
Chrysler	42
Congoleum	17½
Consolidated Gas	82¾
Corn Products	106⅞
Dupont	142
East Kodak	235
General Asphalt	69
General Motors	52⅜
General Railway Signal	98⅛
Gillette Razor	90¼
Goodyear Tire	92½
Granby Mining	54⅛
Hudson Motors	55¼
Inter. Tel. and Tel.	72⅛
Julius Kayser	36⅞
Montgomery Ward	41⅞
Nash Motors	52⅞
Phillips Pete	40⅛
Pullman	83
Radio Corporation	59⅛
Remington Typewriter	44⅝
Sears Roebuck	91⅞
Standard Gas and Electric	127
Stewart Warner	44¾
Studebaker	41⅛
Texas	89¼
Texas Gulf Sulphur	63⅛
Union Pacific	236
U. S. Rubber	33½
U. S. Steel	193⅞
Vanadium Corporation	113½
Willys Overland	9⅜
Woolworth Co.	64⅜
Yellow Cab	28

(Prix de fermeture hier)

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par Johnston & Ward Co. 3, rue Marquette.

Abitibi	4¼
Albetra Grain	19¾
Asbestos Corp.	3 B
Bell Telephone	154½
Brazilian	5¼
Brompton	31
Can. Brewing	8 B
Can. Bronze	53½
Canada Car	27½
Canada Car Pfd.	31
Can. Ind. Alcohol	8
Can. Power and Paper	18
Con. Smelting	247
Dominion Bridge	72½
Famous Players	59
Fraser	17
International Nickel	41½
Massey Harris	38
Montreal Power	156
National Breweries	33
Power Corporation	86¾
Quebec Power	69¾
Shawinigan	81
So. Can. Power	35 B

(Prix de fermeture hier)

BOURSE DES MINES

Abana	.79½	.82
Amulet	1.35	1.38
Arno	.10	.11
Area	.07	.07½
Barry Hollinger	.16½	.17
Big Missouri	.57	.59½
Cen. Man.	.12	.15
Coniagas	.82	1.00
Dome	8.50	9.00
Falconbridge	4.15	4.20
Hollinger	6.20	6.25
Howey	.72	.75
Hud. Bay	11.80	11.90
Kirkland Lake	.63	.64
Lake Shore	22.75	23.00
Man. Basin	.06	.06½
Mc Intyre	18.75	19.00
Mining Corp.	2.50	2.60
Newbec	.15	.15½
Noranda	38.10	
Old Colony	.03	
Pend'Oreille	2.15	2.25
Premier	1.00	1.02
Sherritt Gordon	2.42	2.44
Siscoe	39¾	40
Sud. Basin	2.87	2.90
Teck Hughes	6.50	6.55
Towagmac	.71	.80
Vipond	.93	.96
Wright Harg.	1.78	1.86

(Prix de fermeture, hier)

Steel of Canada	45¼	
Steel of Canada Pfd.	39¾	
Twin City	21½	
Winnipeg Electric	44	

(Prix de fermeture hier)

SUR LE CURB MONTRÉAL

Cours fournis par Johnston & Ward 3 rue Marquette

Associated Breweries	18.00
Associated Oil and Gas	.95
Beauharnois Power	12.25
British Am. Oil	40.00
Can. Malting	17.00
Dalhousie Oil	1.40
Distillers Corp. Seagrams	9.00
Home Bk.	8.70
Hydro Elec. Securities	54.50
Imperial Oil	38.00⅞
Imperial Tobacco	10.25
Int. Petroleum	23.75
Int. Utilities A	44.25
Int. Utilities B	18.00
Montreal Exhibition	8.00
Noranda	38.25
Sern. Can. Power Pfd.	105.00
Hiram Walker	16.25

(Prix de fermeture hier)

PRIX DU BEURRE ET DU FROMAGE

(Spécial à la "Tribune")

Montréal, No. 1, pasteurisé 31; fromage No. 1 blanc et coloré 19; Toronto, No. 1, pasteurisé 30 3-4; fromage No. 1, gros, coloré, paraffiné, classé, 19 3-4 à 20.

TORONTO, 12. — Les pertes par le feu en Canada au cours de la semaine se terminant le 9 avril, sont estimées par le Monetary Times à $247,450, comparativement à $279,200 pour la semaine précédente et $421,300 pour la semaine correspondante l'an dernier.

LES AFFAIRES S'AMELIORENT

Impressions de voyage de M. R.-W. Long, gérant général du service des marchandises au Canadien National.

MONCTON, N.-B., 12. — L'état de l'industrie au Canada est généralement bon", déclare M. R.-W. Long, gérant général du service des marchandises au Canadien National, qui vient d'arriver ici après un voyage à travers les provinces maritimes. Parlant de la situation du blé, M. Long dit qu'elle était encore incertaine, mais qu'on espérait qu'elle s'améliorerait d'ici à deux mois. De façon générale, ajouta-t-il, l'état général des affaires tend à s'améliorer. A Halifax, M. Long visitera ces jours-ci les terminis du Canadien National et le nouvel hôtel du réseau le "Nova-Scotian", grâce auquel les voyageurs d'outre-mer pourront arriver par trains, s'arrêter à l'hôtel et s'embarquer à bord d'un bateau tout en restant toujours sous la protection d'un toit. A son arrivée à Moncton, M. Long était accompagné de M. P. Tompkins et autres hauts fonctionnaires du réseau.

—Le journal quotidien a réussi à faire connaître le prix fixe de toutes les choses nécessaires à la vie. Lisez les annonces.

Elle avait des têtes noires et croyait que tout le monde la regardait

Mlle F. Foster, de Nanaimo, C. A., écrit: J'ai souffert longtemps, tout en étant très mal à mon aise, de têtes noires dans la figure, et rien ne me disait de faire des sorties, car je croyais que tout le monde me regardait.

"Une amie me conseilla d'employer les

BURDOCK BLOOD BITTERS

J'essayai donc une bouteille, elle fit des merveilles. Après avoir employé la deuxième, personne n'aurait jamais pu, en me regardant, que j'avais déjà eu ce point repoussant."

Fabriqué seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Toujours à Votre Service

avec

Les ingredients les plus purs

L'installation la plus moderne.

Le service le plus courtois

Allatt's

La Nouvelle Boulangerie Moderne

Tel. 724-w ou 724-j.

Le Nouveau Durant—"6-14"

APPARENCE
PERFORMANCE
CONFORT
VALEUR

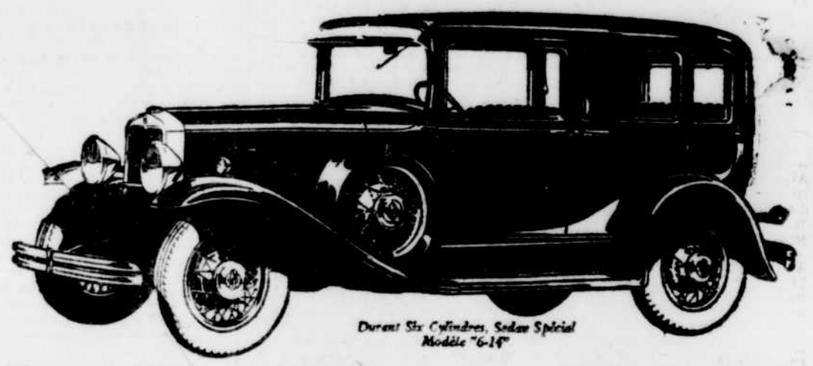
LE nouveau Durant 6-14 possède une APPARENCE tellement frappante et est une voiture qui respire tellement le CONFORT, qu'il suffit de faire l'épreuve de sa PERFORMANCE pour bien réaliser toute sa VALEUR véritable.

Ses couleurs attrayantes et son dessin en général provoquent l'admiration . . . une voiture de basse suspension, aux lignes longues et fuyantes, avec un motif décoratif en forme de lance, qui se retrouve partout. De grandes portes, sièges larges, coussins profonds et un intérieur plus spacieux donnent à première vue l'impression d'un nouveau standard de confort sur la route.

Pour mieux apprécier les mérites du nouveau moteur, il faut se rendre compte du rendement du 6-14 sur la route. Après avoir vu cette nouvelle voiture, demandez à votre dépositaire de vous en donner une démonstration, afin que vous puissiez juger par vous-même de ses qualités de roulement et de direction.

Le Durant Quatre continue d'être une importante unité parmi les produits Durant

DURANT MOTORS of CANADA, LIMITED
TORONTO (LEASIDE) CANADA



Durant Six Cylindres, Sedan Spécial Modèle "6-14"

DURANT
UN BON AUTO

J. E. BERGERON GARAGE
Ventes: 13, Wellington-Sud Tel: 2818. — Service: 12, Saint-François. Tél. 1629.
J.-Eug. BELANGER, Magog, Qué.; MATHESON & LAVALLIERE, Lac Mégantic, Qué.
Jos. LACHANCE, Disraëli, Qué.; SOUTH DURHAM GARAGE, South Durham, Qué.

UN TORRENT DE PUISSANCE ET DE VITESSE

72 MILLES A L'HEURE
48 MILLES EN DEUXIEME VITESSE
65 CHEVAUX-VAPEUR
RICHE CAPITONNAGE DE BROADCLOTH
FREINS INTERNES SUR 4 ROUES
AMORTISSEURS HYDRAULIQUES

DEPUIS son brillant début, le nouveau Willys Six s'est acquis une enviable réputation par sa performance, qui a dépassé de beaucoup les espérances. Vitesse supérieure à celle dont on a ordinairement besoin — maniabilité et accélération exceptionnelles — puissance abondante dans les côtes et les mauvaises routes . . . voilà des qualités qui en font sans contredit le plus remarquable véhicule de l'année pour le prix.

Avec son moteur de 65 c.v., le Willys Six développe aisément 72 milles à l'heure en grande vitesse et 48 en seconde. L'isolement du moteur au caoutchouc rend la vibration pratiquement imperceptible.

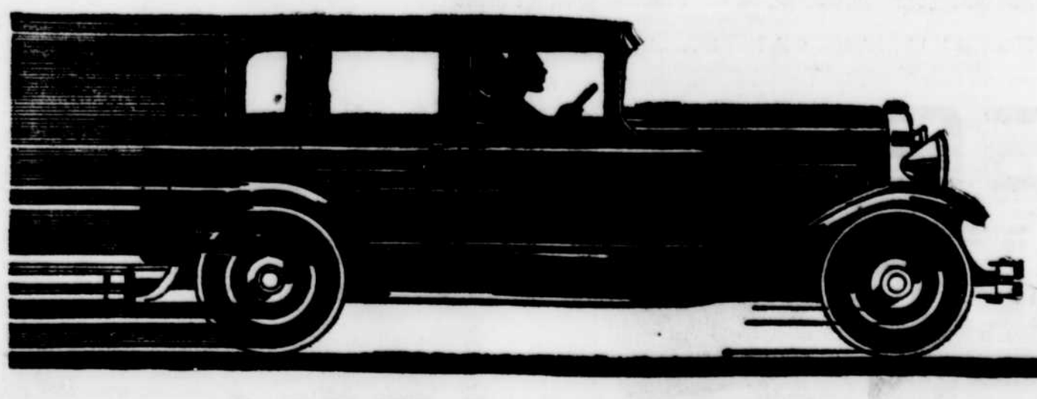
Au nombre des autres caractéristiques qui assurent la suprématie du Willys Six, il faut mentionner les quatre amortisseurs hydrauliques, le graissage par pression complète, la grande économie du combustible et le spacieux intérieur. La sécurité complète des occupants est garantie par de puissants freins internes sur les 4 roues qui peuvent arrêter la voiture subitement ou l'amener graduellement au point mort.

Et quand vous ferez l'examen de cet auto, vous admirerez autant son apparence que sa performance. Le radiateur, les garde-boue, les lignes de la carrosserie et les élégants effets de panneaux constituent un ensemble d'une parfaite distinction. L'intérieur, avec ses riches capitonnages, sa belle ferronnerie argentée et autres détails d'aménagement, offre tout le luxe que l'on saurait désirer.

Faites-vous donner une démonstration aujourd'hui même par le plus proche dépositaire de Willys-Overland.

Prix du Willys Six: Sédan (tel qu'illustré), $1150; Coach $1065; Coupé (2 places), $1025; Coupe (4 places), $1065; Routière (2 places), $1025; Routière (4 places), $1065; Touring, $1025; Sédan de Luxe (5 roues à rayons métalliques), $1260. Tous les prix livrés à Montréal, avec équipement complet.

SEDAN WHIPPET
$880
Livré à Montréal
Le Sedan 4-Portes le meilleur marché au Canada.



LE NOUVEAU WILLYS SIX

McCLAY BROS. MOTORS REG'D.
22 Rue Minto — Téléphone 2935

A.-G. Clough, Ayer's Cliff.
P. Godbout, East Angus.
F.-A. Leonard, Bishop's Crossing.
Paige & Boast, Richmond.

DOMINION ROYALS

L'Equipement standard sur plusieurs des meilleurs autos du Canada

LE Dominion Royal . . . le pneu d'aujourd'hui pour l'auto de nos jours . . . est synonyme de sécurité et de parcours pour l'automobilisme moderne. Il a de la résistance additionnelle où c'est nécessaire et des avantages de construction pour toutes les exigences.

Les Dominion Royals font maintenant partie de l'équipement standard sur plusieurs des meilleurs autos du Canada.

Contact sûr et anti-dérapant, semelle ballon étroite, parois arc-boutées; blocs de semelle profondément découpés.

Equipez votre auto avec des Dominion Royals et vous conduirez avec sûreté et sans inconvénients cette année et . . . l'année suivante.

Les pneus Dominion Royal, Royal Masters, Endurance, pour autos légers et Royal Heavy Service sont vendus par la plus grande organisation du Canada dévouée au service des pneus — les Dominion Tire Depots — chaque unité indépendante se distingue par ses couleurs orange et bleu.

DOMINION TIRE DEPOTS
Partout

Les PETITES ANNONCES

de la TRIBUNE produisent de grands résultats — Essayez-les!

TARIF des PETITES ANNONCES de LA TRIBUNE Tél. 971

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES: 2c du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Strictement payable comptant ou avant 6 jours, autrement 50 p. c. de surcharge.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc.: 75c par insertion selon la formule ordinaire.

NOUVELLETTES, Notes Commerciales, "Readers": 2c du mot: charge minimum: 50c

AVIS D'ASSEMBLEES, de soirées, de réunions pour clubs, sociétés ou associations: annonces relatives à des bazars, parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc. En caractère ordinaire du journal: 10c la ligne agate, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS D'ASSEMBLEES, de faillites, de ventes à l'encan, de dividende, etc. Composition en caractère 6 pt.: 10c la ligne agate.

ANNONCES LEGALES, municipales, caractère de 6 pt.: 15c la ligne agate.

CARTES D'AFFAIRES CLASSIFIEES: 4 lignes courantes de 8 pt.: 1 mois, $6.00; 3 mois, $16.20; 6 mois, $28.70; 1 an, $50.00. Payable chaque mois.

A Louer

Appartements

APPARTEMENTS — de trois et quatre pièces, chauffés, eau chaude, etc. S'adresser: Ludger Forest, Chambre 7a, 16 Wellington-Sud. 39-6
Nord. Tél. 795. 14-6

APPARTEMENT — chauffé dans l'édifice Genest, au no. 22 rue Wellington-Nord. Tél. 233.

Chambres

CHAMBRES MEUBLEES.— S'adresser à 22, rue Georges, entre Queen et Richmond. 44-3

CHAMBRE. — Très grande chambre, non meublée, chauffée, éclairée, porte et galerie privées, deux fenêtres, chambre de bain, possession premier mai. Très convenable pour bon chez soi. J. A. Frechette, 10b Sanborn. 43-2

Logis

LOGEMENT — 5 pièces et chambre de bain, eau chaude, gaz, planchers bois franc, dans un bas, libre premier mai. S'adresser à 22 Laurier. 43-2

LOGEMENT — de 6 pièces, chambre de bain, deux garages, $3.00 chacun, sur la rue Alexandre. S'adresser, téléphone 2789-S-21. 43-2

LOGEMENT — chauffé, 5 pièces dans maison neuve, très moderne, au no 24, rue Goodhue.

LOGEMENT— 4 pièces, chambre de bain, gaz, chauffage électrique à 2 sous. S'adresser à 360 King-Ouest. Tél. 690F.

LOGEMENTS — de 6 pièces, avec chambre de bain, à louer. S'adresser au no. 138 rue Marquette. Tél. 876W.

LOGEMENT — chauffé, au deuxième étage, no. 18 rue Brooks, sept pièces. Tél. 654. 43-2

MACHINERIE NEUVE A PRIX D'AUBAINES

La Cie Sleeper & Akhurst Ltée, de Cowticook, Qué., étant en liquidation volontaire, la machinerie en stock doit être vendue immédiatement. Ceci comprend:

Scies, Montures de Scies Machine à Latte, Coupeuse à Latte, Petite Raboteuse, Machines Automatiques à Bardeaux, Embouveteuse à Couteau, Embouveteuse à Scie, Cultivateurs-Bêches, Séries d'Outils Mécaniques.

Cette machinerie est toujours neuve et est de la meilleure qualité. Les prix ont été grandement réduits pour une vente immédiate. On peut tout examiner à la fabrique.

W. L. SHURFLEFF, Liquidateur
Adresse postale: Sleeper & Akhurst, Ltd., en liquidation, Cowticook, Qué.

A Louer

Logis

LOGEMENT. — Premier plancher, 5 pièces,, à louer au no. 164 rue Belvédère. S'adresser à Philippe Doyon, 106, rue Frontenac, Tél. 173J. 44-J.N.O.

LOGEMENT — chauffé 6 pièces, au no. 41 rue King-Ouest, $30. par mois. S'adresser à Allaire et Leblanc, 32, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

LOGEMENT — 5 pièces, réparé à neuf, gaz, au no. 38 rue Olivier. S'adresser à Mme Omer Blais, 88 Champlain. Tél. 2156M.

LOGEMENT — 4 pièces, grande chambre de bain, planchers bois dur, trois garde-robes, belle localité. S'adresser à 116, rue Murray.

LOGEMENT — 8 pièces, chauffé, au coin des rues Prospect et London. S'adresser Albert Leblanc. Tél. 3091W 40-8-11-12

PLAIN PIED — chauffé, 6 pièces, planchers bois franc et toutes autres commodités modernes. S'adresser à 17 rue Wolfe. 43-6

Maisons

MAGNIFIQUE RESIDENCE — No. 230 Avenue Bowen-Sud, huit pièces, solarium, sleeping porch et garage; système chauffage eau chaude. Possession premier mai. John Woodgate. Tél. 1507J.
37-4-5-11-12-18-19-25-26

A Vendre

Animaux

BOEUF — Jersey, 3 ans, premiers prix aux expositions de comtés. Moise Duchesneau, Weedon Qué. 38-5-12

PETITS POULETS. — Si vous voulez des poussins de race pure, vigoureux, qui se développeront en fortes pondeuses d'hiver, 9 différentes variétés, demandez notre catalogue gratis. Tous garantis arriver vivants à votre station. La Maison Laurentelle, 1421, Bleury, Montréal, Qué. 26-22-29-5-12-1926

OEUFS — à couver de race pure, Silver Grey Dorkings, bonnes pondeuses. 15 oeufs $1.50. M. J Weed, Melbourne, Qué., R.R. 2. 42-3

POUSSINS — éclos dans cantons de l'Est, acclimatés, vigoureux, forts. Poste d'éclosion le plus moderne. Races: Plymouth Rock Barres, Rhode Island rouges, Wyandottes blanches, Livourne blanches, en avril, 18c, en mai et juin, 15c, balance de la saison, 12c. Ecrire pour détails. La Poussinière Nationale de Sherbrooke, R. R. No. 4. Tél. 161-d. 14-29

UN CHIEN — Policier, 6 mois, 3 pompes, une automatique, deux maisons, deux poêles de cuisine, aussi salle de jeux animées. Bon marché. O. Lambert, Bromptonville. 44-2

Aréna

ARENA. — L'Aréna Minto, rue principale, Lennoxville, 99x200 pieds, peut servir avantageusement à tout genre d'entrepôt, grand garage. Site idéal pour commerce d'autos usagés. Prix $5000. S'adresser: A. Perrault, 2, rue Belvédère, Lennoxville. 44-6

Autos

AUTOMOBILE. — Nous offrons plusieurs occasions en camions usagés: Ford, Chevrolet, International et Réo dernier modèles. Le Garage Sangster, Wellington-Sud. 44-6

AUTO — Chevrolet tourisme, en bonne condition. Aubaine pour un prompt acheteur. S'adresser à 71 rue Gillespie. Tél. 1378M.

BOITE — de camion, neuve de 2000 lbs., à vendre. S'adresser à Napoléon Dubreuil. R.R. No. 4, Sherbrooke. Tél. 364-S-12.

A Vendre

Autos

CAMION — Ford en très bonne condition, la machine idéale pour épicerie. A vendre très bon marché. S'adresser à R. Olivier & Frère, 53 King-Ouest.

DODGE — coupé, modèle 1923, en bonne condition, $75.00. S'adresser à William Mitchell, Téléphone Lennoxville 147J.

DODGE — Sédan, 1927, 4 portes, en parfaite condition, presque neuf. Prix très raisonnable. S'adresser au restaurant A. Zakaib, 133, King-Ouest. Tél. 2888. 42-3

ESSEX — Coach, modèle 1927, moteur réparé à neuf, nouvelle licence. Vendra bon marché. S'adresser à M. P. Morin, 277a King-Ouest. 42-3

FORD — Routière, modèle 1929, à vendre, comme neuf. S'adresser au no. 67, Couvent, Appt. 3, Tél. 3073F.

PARTIES — usagées pour automobile. Le plus gros stock des Cantons de l'Est, de 50% à 80% de réduction. Garage Chamberland, 382, King-O., Sherbrooke. Tel. 1686. 29-26 au 23 av.

UN DODGE — tourisme 1926 avec licence, un camion Ford léger 1927, un Pontiac coupé 1928, avec licence, un Nash Sedan 1928, avec licence, un Buick Sedan 1928, sept passagers. Tous ces chars presque neufs, à de prix d'occasion. L. P. Dorais, 44-2
King-Ouest.

Carrosses

CARROSSE — pour bébé, à vendre, presque neuf. S'adresser par téléphone, numéro 1825M.

Commerce

BON COMMERCE — de coupons et marchandises de toutes sortes dans le centre de la ville. S'adresser à A. M. Zaalb, 131 King-Ouest, Sherbrooke. Tél. 2099J. 42-3

Divers

DEUX CONTRATS — No. 6029-30 dans la Cie Mutuelle d'Immeuble de Montréal, à vendre. L'argent est voté pour ce mois. Au delà de $1,000 payé sur ces contrats. Aucune offre raisonnable refusée. Ecrire immédiatement à L. O. Tétreault, marchand général, Brigham, Qué. 44-12-15-16-17-18-19

Fermes

FERME — à Bolton Centre, à vendre, 85 acres. Louera à un fermier de confiance. Bas prix. Ferguson, 124 quatrième Avenue, Verdun, Qué. 43-2

FERME — 300 acres en bon état de culture, bonnes bâtisses, eau partout, érablière, grande quantité de bois debout et bois coupé, verger de pommes, 75 pommiers; revenu annuel d'un grand puits de gravier, gros contrat de patates en gros sera vendu avec ferme si acheteur donne satisfaction. Téléphone, malle rurale, 60 bêtes à cornes. Bon chemin commencé pour dépasser ferme. Prix raisonnable et termes faciles pour prompt acheteur. S'adresser: A. W. Campbell, Compton, Qué. 44-12-19

Lots

55 X 155 PIEDS. Le plus grand lot et le plus central de la haute-ville. Avec maison deux logements, boutique et trois garages. Rapporte actuellement 12%. Site splendide pour bâtir grande maison de rapport ou grand nombre de garages. S'adresser à 156, King-Ouest, Sherbrooke. 16-J.N.O.

Magasins

MAGASIN — à Scotstown, Qué., un magasin avec deux logements, au centre de la ville. Bas prix et bonnes conditions. S'adresser à F. G. Roy, 6 Donnacona, Qué. 40-8-10-12

Maison

EDIFICE — situé dans le carré de l'église, rue principale, Lennoxville. Loyer annuel $960.00. Prix $8,000. S'adresser à A. Perrault, 2 rue Belvédère, Lennoxville. 44-6

MAISON — à très bonnes conditions au no. 100 Frontenac, 2 logements, trois et cinq pièces, chambre bain. Autre au no. 84 Laurier, maison quatre logement, 3-5-6 pices et boutique de menuisier, à 2 étages, outillage complet. Félix Boudreau, 20a Laurier. Tél. 1055J. 40-10-12

MAISONS — Sherbrooke-Est, grand lot planche 66½x130 avec deux maisons rapportant $480.00 par année, garage double, étable de trois stalles, grand terrain vacant en arrière pour jardinage ou élevage de volailles. Prix $3,300.00. Possession premier mai. S'adresser à 25 King-Ouest, Sherbrooke. 35-2-3-4-5-9-10-11-12

Maisons

MAISON — rue Massawippi, Lennoxville, 8 pièces et chambre de bain, garage. Lot 110x330. Se loue $30. par mois. Prix $3,000. S'adresser: A. Perrault, 2, rue Belvédère, Lennoxville. 44-6

MAISON — à vendre, deux logements de quatre et cinq pièces, avec grand jardin et un lot de volailles. S'adresser à 62 rue Dorval. 43-2

Meubles

KOLSTER — Columbia électrique avec haut parleur, presque neuf et très bonne condition; merveilleux, très puissant. Peut servir avantageusement pour théâtre, hôtel, restaurant salle d'amusement et de danse. Ne peut être remplacé pour $800.00. Prix $400. S'adresser: A. Perrault 2 rue Belvédère, Lennoxville. 44-6

LAVEUSE — électrique, a coûté $165, vendra $65. Autre laveuse électrique pour $35. Engin à gaz, 1½ force, $25. S'adresser à Goodhue. Tél. 2960M. 43-2

POELE — à gaz avec fourneau, bureau, lavabo, fourneau pour poêle à huile, fixtures électriques, table à chaise berceuse. Prix raisonnable. Chambre 2, 80 Wellington-Sud.

UN LIT — bureau, dessus en marbre, buffet, pupitre roll top et poêle de cuisine Légaré. S'adresser au no. 138 rue London.

Mobiliers de bureau

LA MAISON — A.-C. Demers Ltée, ayant discontinué son commerce de gros, offre le mobilier suivant à de très bas prix: Un cabinet filière, un Rite All cheque protector, une machine à numéroter, deux balances Toledo, un coffre fort, une machine à additionner, show case, table, chaise pour clavigraphe, tables de bureau, lot de valises à échantillon, machines Shouperior pour expédition, système pour emballage de caisses, sceaux vides, chaudières vides, etc. S'adresser A.-C. Demers, 60, rue Ball. 41-2

Musique

VICTROLA — Orthophonic Victor, à vendre à un prix très raisonnable. S'adresser à Louis Farrell, 178 King-Ouest. Tél. 1817.

Plants

PLANTS. — Pourquoi vous procurer vos plants en dehors alors que vous pouvez les avoir frais arrachés et habitués au climat. La Pépinière de Sherbrooke. Tél. 2217. 14-10

A vendre ou à échanger

MAISON — brique solide, 2 logements, 6 pièces, finie extra, King-Ouest. Autre rue Windsor, $4,500. Une rue Larocque, $500, comptant. Deux autres rue Windsor à échanger pour terre avec stock. S'adresser 23a Goodhue. Tél. 2960M. 43-2

POUR MAISON — à Sherbrooke, 50 acres à 5½ milles de la ville, grand chemin de Stoke. S'adresser à M. Arthur Croteau, Hôtel Grand Union, Sherbrooke. 43-6

A vendre ou à louer

GARAGE — avec machines pour peinturer au Duco, pouvant contenir douze machines. Vendra ou louera à bonnes conditions. S'adresser à Pierre Bédard, 161 rue Johnson, Thetford Ouest. 36-12

MAISON — seule, sur la rue St-Michel, à vendre ou à louer. S'adresser à Louis Wilfrid Denault, 106 rue St-Michel.

Demandes

Associés

ASSOCIE — demandé avec $2,000 ou $4,000 pour commerce bien établi avec bonnes perspectives. Personne avec connaissance ouvrage de bureau ou capacité comme vendeur préférée. Ecrire à casier 37, La Tribune. 44-12-14-15-16

JEUNE HOMME — actif, connaissant le commerce général préféré, avec capital $4,000 à $5,000, comme associé dans magasin général faisant $50,000 d'affaires par année. Belle place d'avenir pour homme actif. Ecrire immédiatement à L. O. Tétreault, marchand général, Brigham, Qué. 44-12-15-16-17-18-19

Emplois

COUPLE — sans enfants demande emploi, femme cuisinière; homme ouvrage général. Donnera de bonnes références. Ecrire à casier 36 La Tribune.

Demandes

A acheter

UN COFFRE FORT — de seconde main, bon marché et en bonne condition. S'adresser à F. E. Wark, 25 Wellington-Nord. 43-3

A louer

PETITE MAISON — seule avec grange et un ou deux acres de terre cultivable, devra avoir une bonne cave, pour conserver les légumes. Dans n'importe quelle partie à la ville. Ecrire immédiatement stationnant sier 32, La Tribune, situé. 36-6 prix par mois et endroit.

TOUT FERMIER désirant louer sa terre avec le stock et instruments aratoires, est prié de s'adresser à Eastern Townships Immigration Society, 86 rue Wellington- Sherbrooke, Qué. 42-3

UNE PETITE TERRE.—On demande à louer une petite terre d'environ 5 acres, tout près des limites de Sherbrooke, avec bonne source, électricité, téléphone, et petite maison. Pour location le 1er mai ou 1er juin. Instruments agricoles pas nécessaires. Soumettre détails dans les grandes lignes, avec prix demandé, en écrivant à CASIER 15, LA TRIBUNE. 13—J.N.O.

Chambre et pension

JEUNE FILLE — distinguée demande chambre et pension dans famille privée, sans enfants, au centre de la ville. Ecrire à casier 30, La Tribune. 35-J.N.O.

Femmes demandées

FEMMES — demandées pour couture facile et légère chez elles. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit, frais payés, timbres pour détails. National Manufacturing Co., Montréal. 14-8-15-22-29-5-12

Garçons demandés

JEUNE GARCON — demandé pour faire les commissions, un ayant un bicycle de préférence. S'adresser chez R. Olivier & Frère, 53 King-Ouest.

Hommes demandés

HOMMES AMBITIEUX, ATTENTION. — Une des plus grandes organisations de magasins à chaine d'épiceries, au Canada, a plusieurs ouvertures pour hommes actifs et de bonne réputation. Excellente occasion d'apprendre ce genre de commerce et devenir gérant de magasins. Hommes mariés préférés. Une entrevue sera accordée aux candidats, à Sherbrooke, le 19 avril. Ecrire à casier 2470, Montréal, Qué. 42-6

GAGNEZ — $6.00 — $10.00 par jour. Grande demande. Quelques semaines seulement d'entrainement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrivez pour livrets gratis. Dominion Trade School, 1107 Boulevard St-Laurent, Montréal. 39-5-12-19-26-3-10-17-14

JEUNE HOMME — désirant apprendre le métier de barbier. S'adresser à Alfred Simoneau, 257 King-Ouest, Sherbrooke.

REPRESENTANTS — demandés pour une compagnie d'assurance contre l'incendie. Devront être bien recommandés. Ecrire à casier postal, 68, Montréal, Qué. 43-2

VENDEURS — Hommes d'expérience pour faire démonstration et vendre le brûleur à l'huile "Silent Glow", pour poêles, chaufferettes, etc. Nouveau à Sherbrooke, mais fort en demande dans autres villes. S'adresser samedi à 2 hrs. p.m. ou lundi à 7.30 du soir à Appt. 3, 44b Wellington-N. 43-2

Divers

Non-responsabilité

AVIS — est donné aux intéressés, que je ne serai nullement responsable des dettes contractées par mon épouse, Mme Hubert Chorois. Signé: M. Hubert Chorois. 32-29-5-12

Perdu

$2.50 EN OR — monté sur épingle, serti perles bleues, perdu jeudi en ville. Si retrouvé, prière de retourner à Mlle A. St-Cyr, 16 Gillespie, tél. 1919. Récompense.

MONTRE — bracelet en or jaune, a été perdue à partir du magasin Teco à la Deuxième Avenue. Prière retourner au No. 19 Deuxième Avenue. Tél. 2683. Récompense.

UN PAQUET — de tissus, soie et organdie, perdu chemin entre Montréal et East-Angus, passant par chemin Ascot. Prière remettre O. Bergeron, East-Angus, ou téléphoner, Sherbrooke 2055. Récompense. 43-3

UNE PLAQUE — de licence d'automobile No. X948, perdue. Si retrouvée, retourner à McClay Bros. Motors, rue Minto. Tél. 2935. 44-2

Métiers

MATELAS. — Ne jetez pas vos vieux matelas, nous les réparons. Matelas en vente. Réparation et rembourrage de chesterfields, sets de salon, etc. Sherbrooke Mattress and Bedding, 182a King-Ouest. Tél. 792M. 42-6

4 AUBAINES EN IMMEUBLES

$4,750

18, Bowen-Nord. Huit chambres et bain, et plusieurs petites constructions. Grand lot de 66x167 pieds. Près du tramway. Conditions faciles.

$6,500

154-156, rue Melbourne. Maison double avec toutes commodités modernes, joliment divisée, chauffage à l'air chaud, grande galerie, deux garages, etc. Conditions faciles.

$5,995

165, rue London. Huit chambres et bain, chauffage à l'air chaud, planchers de bois franc. Garage pour deux autos, étables à trois stalles, lot de 66x167 pieds. Conditions faciles.

$7,000

68-70, Bowen-Sud. Belle maison double en brique, en parfait état. Planchers de bois franc. Tout est propre et moderne. Très grand lot.

EDWARDS REALTY CO.
TEL. 135

A VENDRE Chaussures pour toute la famille.

Aussi: un lot de chaussures non réclamées en vente à moins que le coût des réparations.

Fournitures pour Cordonniers.

J. D. TREMBLAY

Talons de caoutchouc fournis et posés pour 25c.

138, rue King Ouest — Tél. 1910 — Sherbrooke.

RATION MARQUE

"FEDERAL"

POUR POUSSINS

L'alimentation du poussin sera simplifiée en soignant LES FRAGMENTS MARQUE FEDERAL.. Cette ration combinée est complète par elle-même et doit être soignée seule dans une simple trémie. Cette ration vous sauvera un gros percentage de mortalité.

Si votre marchand local ne l'a pas, adressez-vous directement à:

La Cie C. O. GENEST & Fils, Ltée.

17, ST-FRANCOIS, SHERBROOKE.

Manufacturiers des fameuses rations "Federal" pour vaches laitières, veaux, poules, pores, moutons, chevaux, etc.

Divers

Remerciements

M. Georges Bolduc et sa famille, Mme Veuve Joseph Hamel et les membres de sa famille, offrent leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites durant la maladie ou à la maison funéraire, assistance aux funérailles, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Georges Bolduc, née Odila Hamel. 43-2

Décès

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES DESJARLAIS. — Est décédé à New-York, à l'âge de 53 ans, Louis Desjarlais, fils de Isaac Desjarlais et de Célina Laliberté. La dépouille mortelle sera transportée à Sherbrooke et sera exposée chez sa soeur, Mlle Marie Desjarlais, 15, rue Peel. La date et l'heure des funérailles seront annoncées plus tard.

MAGUIRE. — Est décédée à Montréal, à l'âge de 78 ans, Mme John Maguire, née Marie Bérard. La dépouille mortelle a été transportée à Sherbrooke par corbillard limousine, et est exposée au salon mortuaire des Frais Funéraires, 139 King-Ouest. Funérailles lundi le 14 avril 1930. Départ à 8.15 heures pour se rendre à l'église St-Patrice.

MASURETTE. — Les funérailles de Louis Masurette, époux de feue Rosanna Morrier, décédé à l'âge de 74 ans, auront lieu lieu lundi, le 14 avril 1930. Le convoi funbre quittera la résidence de son gendre, Henri Ménard, 272 rue Short, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Ste-Jeanne d'Arc.

PROVINCE D EQUEBEC.
Cité de Sherbrooke.

AVIS PUBLIC

Elections Municipales 1930.

Avis public est, par les présentes, donné qu'en vertu des pouvoirs conférés au soussigné par l'article 192 de la Loi des Cités et Villes j'ai, ce jour, proclamé Monsieur Albert Carlos Skinner élu Maire de Sherbrooke par acclamation, Monsieur William Brault, candidat mis en nomination le 8 avril courant (1930), s'étant désisté de sa candidature.

Sherbrooke, ce onzième jour d'avril 1930.
L'Officier Rapporteur,
ANT. DESLAURIERS.

Avis

Avis est, par les présentes, donné que le 29 avril 1930, à 10 heures de l'avant-midi, dans la salle du Conseil de Ville, à East-Angus, il y aura votation au scrutin secret, aux fins de décréter, si le règlement concernant la vente de liqueurs alcooliques, dans la ville, doit être approuvé ou désapprouvé par les électeurs municipaux.

ANSELME TOURIGNY,
28-5-12-19-26 Secrétaire-Trésorier.

Avis

CANADA, Province de Québec, District de Québec. Cour de Magistrat, No. 15121. Charles Arthur Dionne, Demandeur, vs Narcisse Boilard, Défendeur. Avis Public est par les présentes, donné, qu'en vertu d'un bref de Fieri Facias, les effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 machine électrique à laver "Beatty Bros." et ses accessoires, 1 set de salon de cinq morceaux et 5 paires de rideaux, seront vendus par autorité de justice, jeudi le 24ème jour d'avril 1930, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, 25, rue Royal, dans la cité de Sherbrooke. Conditions: Comptant. Daté à Sherbrooke, ce 11 avril 1930. L.-A. GAUDREAU, Huissier Cour Supérieure.

ENCAN

Lundi, 14 avril, à 1 hr. de l'après-midi pour M. ULDERIC BOURQUE sur sa ferme, chemin Ascot: Instruments aratoires, sleigh simple de promenade, volailles, chevaux, vaches, instruments de culture ainsi que 200 châssis pour serres-chaudes.
43-2 JOS. ROY, encanteur.

OTTAWA AURA UNE GALERIE NATIONALE

On y réunira tous les souvenirs de la Grande Guerre chers à notre pays. — Un crédit de $130,000 est voté.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 12. — Une galerie nationale dans la capitale pour y loger les souvenirs de guerre du Canada est à l'état de projet. On la construirait dans les environs de l'édifice des recherches qui surplombe les rives de la rivière Ottawa, à mi-chemin entre les édifices du parlement et la maison du gouvernement. C'est ce qu'a déclaré le ministre des Travaux Publics en Chambre, hier. Un item de $130,000 a été voté à cette fin.

ALBUQUERQUE, Nouveau-Mexique, 12. — Quinze personnes ont été tuées et onze blessées hier lorsqu'un convoi du Santa Fe frappa un autobus Pickwick Transcontinental à Isleta, N. M. Le conducteur de l'autobus est parmi les morts.

L'autobus a été démoli et les débris détruits par le feu. Des parties de la machine étaient parsemées le long de la voie sur une distance d'un demi-mille. Plusieurs des cadavres étaient méconnaissables.

Il y avait vingt-sept personnes à bord de l'autobus. Huit ont été transportées à l'hôpital ici.

Un passage qui ne fut que légèrement blessé, et qui refusa de donner son nom aux officiers ou d'aller à l'hôpital, a été arrêté et amené au bureau du shérif ici.

VENTE A L'ENCAN

Lundi, le 14 avril, à 1.30 p. m. à 22, Bowen-Sud, Sherbrooke

J'ai reçu instruction de M. J.-J. Kerrigan, de Port Arthur, Ontario, de vendre 2 chars de chevaux, en son nom. Dans ce lot, vous trouverez presque toutes des paires bien accouplées, dans le poids de 1200 à 1600 lbs. Ce sont tous des chevaux qui conserent le travail de la ferme, l'automne dernier, et vous pouvez vous attendre à les trouver de première classe, vu qu'ils n'ont travaillé qu'un hiver dans le bois. Si vous tenez à avoir une bonne paire de chevaux, ne manquez pas cette vente, car ils seront tous vendus, sans egard pour le prix.

M. R. O'DONNELL.
48-8-9-10-11-12 R. M. DEMERS, encanteur

VENTE A L'ENCAN

Mardi, 15 avril à 1 heure p. m. pour M. A. L'HEUREUX

A ses écuries, 8, rue King-Est. Trois chars de chevaux reçus de V.-E. Comtois et R. Levasseur, de Saskatchewan, à vendre à commission et sans réserve. Il y a dans ce groupe de belles juments de ferme et des paires bien accouplées. Age de 5 à 8 ans. C'est votre chance d'acquerir un bon cheval à votre prix.

A L'HEUREUX. R. M. DEMERS,
42-3 Encanteur.

VENTE PAR LE SHERIF

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Cour Supérieure.—District de St-François. No. 277.

Albert Leblanc, avocat, en sa qualité de curateur à la personne et aux biens de Paul-Hector Gendron, de la cité de Sherbrooke, district de Saint-François, demandeur: contre Napoléon Roy, cultivateur, du canton d'Eaton, dans le district de Saint-François, défendeur.

Saisie comme appartenant audit défendeur:

Une terre située dans le canton d'Eaton, connue d'après la subdivision primitive dudit canton, comme partie du lot numéro vingt et un, dans le sixième rang dudit canton d'Eaton, et maintenant désignée aux plan et livre de renvoi officiels pour le dit canton comme étant le numéro vingt et un-B, dans le dit sixième rang dudit canton d'Eaton.

Ce certain morceau ou lot de terre situé au canton d'Eaton connu sur le plan du cadastre et au livre de renvoi officiels dudit canton, comme étant la moitié sud du lot numéro vingt et un-A, dans le sixième rang dudit canton.

Le tout avec les bâtisses, circonstances et dépendances dessus y érigées.

Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Camille de Cookshire (Cookshire), Vendredi, le deuxième jour du mois de mai prochain, à dix heures de l'avant-midi.

Bureau du shérif. C.-E. THERRIEN.
Sherbrooke, mars le 25, 1930.

VENTE PAR LE SHERIF

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS.
Cour Supérieure.—District de St-François. No. 779.

Joseph-Edouard Bouffard, rentier, de Bishop's Crossing, dans le district de Saint-François, demandeur: contre Joseph Bernard, du canton d'Ascot, dans le district de Saint-François, cultivateur, défendeur.

Saisie comme appartenant audit défendeur:

Une terre située dans le canton d'Ascot, connue et désignée autrefois comme étant la partie Est du lot numéro Seize (Pt. Est No 16) dans le dixième (10) rang du dit canton d'Ascot bornée à l'Ouest par la partie centre du dit lot ci-devant appartenant à James Parks et maintenant la propriété de la succession Thomas, et aux autres côtés par les lignes de contour du dit lot, et supposée contenir soixante et seize acres et deux tiers en superficie, plus ou moins, sans garantie de mesure précise, et tel que le tout se trouve — avec les bâtisses et améliorations.

Lequel terrain est aujourd'hui connu et désigné comme étant le lot numéro Seize-A (16-A) dans le dixième rang sur les plan et livre de renvoi officiels pour le dit canton d'Ascot—avec les bâtisses dessus érigées, circonstances et dépendances.

Pour être vendu à mon bureau, au Palais de Justice, en la cité de Sherbrooke, dit district, jeudi, le premier jour du mois de mai prochain, à dix heures de l'avant-midi.

Bureau du shérif. C.-E. THERRIEN.
Sherbrooke, mars le 26, 1930.

CARTES PROFESSIONNELLES

AUDITEURS-COMPTABLES

BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél. 567.

AVOCATS

NICOL, LAZURE ET COUTURE, Edifice Olivier, angle Wellington et King. Tél. 727.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 49, King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Tél. 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4.30 à 8.30 p. m.

LOUIS-PHILIPPE CLICHE, B. A., L.L.L., avocat et procureur, Lac Mégantic, P. Q.

BAGAGES

J.-A. PIGEON, 13 Wellington-Nord Tél. 1259. Valises de toutes grandeurs et de tous les prix. Articles de cuir de toutes sortes. Sacoches, porte-monnaie, etc.

COMPTABLE LICENCIE

J.-RAYMOND MELANCON, Comptable Public Licencié, Drummondville P.Q., Tél.: 427.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés, Consultations, Expertises, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures Plans, Quantités et Estimés, Edifice Olivier, Chambre 21. Tél. 557; Rés.: 98-W.

MEDECINS

Dr. F.-P. BEAUDRY, des hôpitaux de Paris, Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose), Rayons X. Tél. 1700, 27, rue Brooks.

Dr J.-A. DARCHE & Dr LIONEL DARCHE, spécialistes: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, Hôpital Darche, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke, Qué. Tél. 654, Hôpital Privé.

Drs McCABE & PLANTE: Yeux oreilles, nez, gorge, Edifice Olivier, Sherbrooke, P. Q. Tél. 1740. Consultations: 9.30 a. m. à 12 h. 1.30 à 4 p. m.

Dr L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles nez et gorge, 104 rue King-Ouest, Sherbrooke, P. Q. Téléphone: 159.

NOTAIRE

P.-H. DUBUC, Notaire, argent à prêter, propriétés et terres à vendre, Edifice Jutras, 127a, rue King-Ouest. Tél. Bureau: 1035-W, Résidence, 631-M.

TARPAULIN

E. T. TENT & AWNING Co., Manufacturiers de tentes, auvents et tarpaulins, 16a rue Larocque, Sherbrooke. Tél. 1424F.

McManamy & Walsh

Courtiers en Débentures et Actions

(Fils privés avec tous les marchés.)

70 Wellington Nord

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville — Tél. 25.

Que Contient Votre Coffret de Sûreté?

Parmi vos valeurs, vous devriez avoir un bon montant de nos DEBENTURES à 5%, si vous tenez à faire des placements de tout repos.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

Fondé en 1874.

Lisez-vous—

Publiée les 10 et 25 de chaque mois. Nouvelles et commentaires sur les mines et les marchés.

Exemplaires gratuits sur demande.

MOUNT & CIE LIMITEE

Membres du Consolidated Mining and Oil Exchange of Montreal, Inc.

204, RUE DE L'HOPITAL MONTREAL

Sans obligation de ma part, veuillez m'adresser la "REVUE MINIERE DE MO"

Nom.....

Adresse.....

RUMEURS DE GUERRE

Démêlés des Soviets avec la Pologne. — Intervention de la Société des Nations. — Le Sénateur Dandurand.

(Par radiophonie)

VIENNE, 11. — Le correspondant de l'agence Stravinska a surpris une conversation entre un député de la Diète et le ministre de l'Intruction publique. Un échange de correspondance entre la Russie soviétique et la république de Pologne a menacé de dégénérer en "casus belli". L'on sait combien les bolchévistes veulent abolir le brillant passé de la Russie; s'ils le pouvaient, ils détruiraient leur pays pour que celui-ci recommençât à neuf et n'eût pas d'histoire. Les bolchévistes ont l'horreur de ce qui n'est pas leur règne.

Il y a quelques mois, une rumeur courut la capitale polonaise qu'il y aurait à l'affiche diverses oeuvres composées antérieurement au cataclysme européen. Ces oeuvres étaient proscrites de scènes russes leurs auteurs emprisonnés ou tués. Tout ce qui rappelait l'ancien régime était banni. Cependant plusieurs partitions avaient depuis longtemps passé à l'étranger, soit par vente, par location ou parce qu'elles étaient tombées tout simplement dans le domaine public.

A la nouvelle que des oeuvres rappelant l'ancien régime allaient être jouées, les chefs soviétiques s'émurent. Quel effet ces productions auraient-elles sur le peuple? Cela ne provoquerait-il pas un retour à l'ancienne allégeance? un malaise chez les populations auxquelles on ne sert plus que les hauts faits des héros du meurtre et du pillage?

Echange de notes diplomatiques plus ou moins aigres de la part des soviets. Le gouvernement polonais se croyant chez soi, répond qu'il est dans son droit; quelques oeuvres à l'affiche, pour venir de Russie, n'en appartiennent pas moins à tous les pays du monde, à l'art en général, etc. Mobilisation russe à la frontière polono-russe; mobilisation polonaise à la frontière polono-polonaise. Bref, le traité de Brest-Litovsk menace d'être mise de cartonnels, de balles blindées et de coups de baïonnettes.

La Pologne dépêche d'urgence son délégué à la Société des Nations. La Russie ne démord pas. Violente émotion au sein de l'assemblée. Une querelle qui n'en est pas une, mais qui peut augmenter la mésentente, suscitera-t-elle un nouveau conflit?

Les yeux se tournent alors vers le délégué du Canada, le sénateur Dandurand. On le sait dilettante. On le sait de bon conseil. On le sait convaincant. L'ancien président de la Société des Nations a calmé bien des dissentions lors de son séjour au fauteuil. On lui soumet donc le cas.

Par l'entremise du représentant allemand faisant fonction d'observateur russe, la version russe est exposée. La Pologne avait déjà présenté son plaidoyer.

Le Sénateur Dandurand communiqua donc l'exposé des faits à la Russie et la conclusion à laquelle il en était venu. Trois jours après le représentant canadien recevait la dépêche suivante: M. le Sénateur Dandurand, Hôtel des Etoiles, 92, passage de la Comète de Halley, Genève: cher sénateur, Si l'on nous avait dit ce que nous savons maintenant, nous n'aurions pas provoqué cette tempête dans un verre d'eau. Dites à l'Union musicale de Sherbrooke que tout est O.K. et qu'elle peut représenter "La Dernière Valse", épisode de l'ancien régime, les 26 et 27 mai prochain. Amitiés. Staline.

—La réconciliation est pareille au buvard qui sèche les taches d'encre mais ne les fait pas disparaître.

(E. Thaudière)

ROCK-FOREST PLEURE MLLE ROSA LEDOUX

M. l'abbé Maurice Vincent, professeur au séminaire, cousin de la défunte, chante le service au milieu d'une nombreuse assistance. — La défunte était âgée de 22 ans.

(De notre correspondant)

ROCK-FOREST, 11. — Ces jours derniers, s'éteignait pieusement, à la demeure de ses parents, Mlle Rosa Ledoux, âgée de 22 ans, après une courte maladie soufferte avec résignation.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale. Les porteurs étaient MM. Emilien Gauthier, Léopold Turgeon, Gérard Gauthier, Henri Martin, Ovila Longpré et Wilfrid Vallée.

La défunte était de l'union de prières et appartenait à la congrégation du Tiers-Ordre de St-François.

M. l'abbé A. E. Goyette, curé de la paroisse, fit la levée du corps et M. l'abbé Maurice Vincent, professeur au séminaire St-Charles de Sherbrooke, cousin de la défunte, chanta le service.

La chorale de la paroisse et quelques amis de la famille firent les frais du chant. M. Omer Beaulieu touchait l'orgue. M. Odilon Dumont nous fit entendre "Les Adieux", de Schubert.

L'église avait revêtue de ses plus beaux ornements de deuil.

Assistaient aux funérailles: MM. et Mmes Alfred Ledoux, Josaphat Ledoux, Adélard Péloquin, Honorat Ledoux, de Magog, Jean-Marie Ledoux, de South Britg, Ovila et Léo Ledoux, Mlles Florianne et Emérentienne Ledoux, Mme Noé Vincent, de Ste-Etienne de Bolton, tante de la défunte, M. Xavier Vallée, de Sherbrooke, oncle, Mme Oscar Ledoux et son fils, Gilles, Mmes Alfred Chaput, Oscar Chaput, tous de Magog et cousine de la défunte, MM. Gaston et Roland Ledoux, neveux, MM. et Mmes Adolphe Gaudette, Alphée Gaudette, de Sherbrooke, Olivier Bergeron, Joseph Gauthier, Omer Beaulieu, Francis et Charles Longpré, Wilfrid Richard, Raoul Lemire, Georges Pelletier, Alphonse Bédard, Oliva Turgeon, Emile Gauthier, de St-Elie d'Orford, Thomas Taschereau, Alphonse Martin, Jules St-Laurent, Arthur Camirand, Louis Turgeon, Louis Boutin, J. A. Sicotte, Georges St-Pierre, de St-Elie d'Orford, Joseph Dumont, Firmin Lagacé, Chester Longpré, Joseph Fontaine, MM. Gérard Gauthier, de St-Remi, Etienne Gauthier, Edouard et Aldas Bergeron, Léonard, Sylva, Léo-Blanchette Gauthier, Aurèle et Conrad Gauthier, Arthur Laplante, Léo-Beaulieu, Alexandre Gauthier, Joseph Parizeau, fils, Pit, père, Joseph Pari-Pinette, Louis Bérard, Frédéric Bérard, Georges Lagacé, Jimmy Mills, St-Elie, Willie Gauthier, Lelibert de Rarai, Eugène Flynn, Arthur Bénus, Louis Turgeon, James McMahon, Adrien Beaulieu, Odilon Dumont, Thomas Bellavance, Léopold Monge, Ernest Garon, Joseph, Jean et Emile Proulx, Mmes Adolphe Bergeron, Henri Gendron, Mme Vve Eugène Gauthier, MM. Thomas Roy, Louis Pelouin, Louis Bergeron, Mme Vve Joseph Breault, MM. Armand Lagacé, Alcide Turgeon, Mme Vve Joseph Morel, MM. Joseph Royer, Albert Beaulieu, Ovila Beaudet, Alphonse Béchard, Théodore Dumont, Oscar Foucault, Mlles Marie-Anne Maillé, Irène Turgeon, Simonne Blanchet, Rachel Royer, Marie-Luce Fontaine, Eglantine Martin, Gertrude St-Pierre, de St-Elie, Georgette Boulanger, institutrices et ses élèves, Marie-Paule Laplante, Germaine Lagacé, Rejane Gauthier, Lydia Paradis, Fleurette Turgeon, Blandine Beaulieu, Marie-Claire Lapierre, Bertha Dumont, Aurèle Noel.

Offrandes de grand'messes: la famille Josaphat Ledoux, MM. Ovila Ledoux et Valère Plante, Mlle Florianne Ledoux, les employés de l'Industrial Specialty, Mfg Co., Magog, quatre grand'messes par l'assistance au service.

Messes privilégiées: M. l'abbé Maurice Vincent, le Cercle des Fermières, de Rock Forest, M. et Mme Adolphe Gaudet, les employés de l'Industrial Specialty Manufacturing Co. de Magog.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Honorat Ledoux, Chester Longpré, John Beaulieu, la famille Nap. Paradis, Mme Eugène Flynn, Mlles Adrienne Gagné, Virginie Béchard et Marguerite Lagacé.

Sympathies: MM W. Ledoux, Lamontagne, M. et Mme Lamontagne, les employés de l'Industrial Specialty Mfg., de Magog, Rachel Currière, Mlles Alma Lamontagne et Virginie Béchard, M. Antonio Lamontagne.

Couronnes de fleurs: Les employés de l'Industrial Specialty Mfg., de Magog.

Gerbe de fleurs: M. et Mme Joseph Sicotte.

La défunte laisse pour la pleurer: son père, M. Alfred Ledoux, sa mère, née Amanda Lamontagne; cinq frères: Josaphat, Honora, Ovila, Jean Marie et Léo; quatre soeurs: Dame Adélard Péloquin (Maria) de Magog, Emilienne, Florianne et Emérentienne.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial dans le lot de famille.

La famille remercie tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies de quelque manière que ce soit, et ceux dont les noms auraient été omis d'être mentionnés.

A la famille éplorée, nos plus sincères condoléances.

Boucherie Eug. O. Blais

Je désire annoncer au public que je viens de faire l'acquisition de la boucherie de M. Arthur Boislard, au No 10, rue Peel.

Pour continuer à bien servir les clients actuels et les nouveaux, je me suis assuré les services de M. Adélard Couture, boucher de 26 ans d'expérience.

Tous peuvent être assurés de notre meilleure attention pour toutes les commandes qu'ils voudront bien nous donner.

Eug. O. Blais

Successeur de M. A. Boislard — Tél. 538.

Complets & Paletots Elégants

pour **Pâques**

$15 à $35

QUAND vous sortirez, le matin de Pâques, portant un complet et un paletot provenant de ce magasin, vous aurez la sensation bien nette que tout est bien. Nous avons un choix étendu de complets à croisée simple ou double, à deux ou trois boutons, avec revers roulé ou à pointe. Et pour compléter votre garde-robe, nul doute que vous prendrez intérêt à examiner les récents modèles à croisée double. Dans les paletots, l'étalage comprend des modèles à croisée simple, trois boutons et manches Raglan ou les nouveautés à croisée double.

Aussi un assortiment sans égal de chemises, chaussures, chapeaux, cravates, guêtres, sous-vêtements, etc. En quelques mots, tous les accessoires qui assurent l'élégance.

J. M. NAULT
LIMITÉE

35-39 rue King Ouest — Téléphone 980-981.

Le plus grand magasin à rayons des Cantons de l'Est.

5 Jours — **5 Jours**

DÉMÉNAGEMENT
VENTE DE 25 LAVEUSES

aux prix les plus sensationnels jamais vus ici

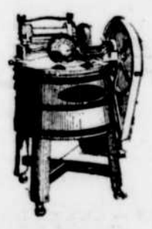
Pour des années à venir, rien n'égalera cette offre

20 MOIS Pour Payer SANS INTÉRÊT — Seulement **$1** Comptant — **20 MOIS Pour Payer SANS INTÉRÊT**

EXAMINEZ CES VRAIES GRANDES OCCASIONS

Nous allons disposer de chacune de ces laveuses, sans égard au profit, ça va se faire vite, 25 laveuses légèrement usagées, vendues avec garantie totale à ces bas prix, tant qu'il y en aura.

$1 COMPTANT — **$109**



$1 COMPTANT — **$37**

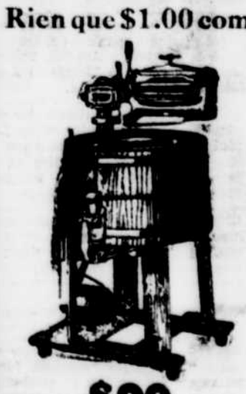
PAS D'INTERET — **$49**

VENEZ MAINTENANT — **$89**

$1 COMPTANT — **$159**

Il y aura une poussée; Vous devrez vous hâter; Jamais une telle offre à Sherbrooke

Rien que $1.00 comptant vous apporte une de ces laveuses chez vous—20 mois pour payer la balance, sans intérêt.



$99

La laveuse Beatty à cuve de bois, illustrée ci-haut, est une offre exceptionnelle. On peut l'acheter pour $99 à termes faciles, $1.00 comptant, $1.25 par semaine. Et nous vous allouerons un montant généreux pour votre vieille laveuse.
Elle est pourvue de notre meilleure essoreuse et lave d'après les plus récents procédés d'agitation. La cuve est en bois de la Colombie Anglaise. Elle a les mêmes qualités au lavage que les laveuses plus dispendieuses à cuve de cuivre.

Gratis Votre Choix de 3 Primes Gratis

3 Primes avec chaque Laveuse Electrique

Fer électrique avec corde

Table à repasser

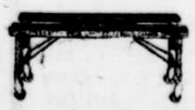
Panier à fond latté

Cuve à vider

Séchoir pliant

Escabeau

Vide-cuve



Banc de cuve

Panier à linge

3 Primes avec chaque Laveuse Electrique

LE MAGASIN BEATTY

116, rue Wellington Nord — Ouvert les vendredis et samedis soirs. — **Téléphone 2755**